

"Tout-Puissant" – "Pantocratôr"

dossier D (49 pages)

# **Exode 34 : 6-7 avec commentaires rabbiniques**

Table des matières  
et repères chronologiques  
voir à la fin du document (page 49)

Les 13 Middot

## Ex 34:6-7 avec commentaires (< cités depuis "Responsa")

**פרשנים לשמות פרשת משפטיפ פרק לד פסוק ו**

Légende et notes  
voir à la fin du document (page 48)  
repères chronologiques  
et table des matières → page 49

**שמות פרק לד פסוק ו - ז**

(ו) **וַיַּעֲבֹר יְהוָה עַל פְּנֵיו וַיִּקְרָא יְהוָה יְהוָה אֶל רְחוּם וְחַנּוּן אֶרְךְ אַפִּים וּרְבָּחֶסֶד וְאַמְתָּה :**  
 (ז) **נִצְרָחֶסֶד לְאַלְפִּים נְשָׂא עָזָן וְפִשְׁעָה וְחַטָּאת וְנִקְהָה לֹא יִנְקַה פְּקַד עָזָן אֲבוֹת עַל בְּנִים וְעַל בְּנֵי בְּנִים עַל שְׁלֹשִׁים וְעַל רְבָעִים :**

**TaNaKh Ex 34:6-7 (traduction Jacques KOHN pour Tora Temima)<sup>1</sup>**

(6) Hachem passa devant lui, il appela : "Hachem, Hachem,  
Qél miséricordieux et bienveillant,  
lent à la colère et plein de bonté et de vérité,  
(7) qui conserve de la bonté à des milliers,  
il supporte le crime et la rébellion et le péché,  
et absoudre, il n'absoudra pas.  
Il se souvient<sup>2</sup> du crime des pères sur les fils et sur les petits-enfants,  
et sur la troisième et sur la quatrième [génération].

**תרגום אונקלוס שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו - ז**

(ו) **וְאָעַבָּר יְיָ שְׁכַנְתָּה עַל אֲפֹהָה וְקָרָא יְיָ יְיָ אֶלְהָא רְחַמְנָא וְחַנְנָא מְרֻחִיק רַנוּ וּמְסִגִּי לְמַעֲבֵד טְבָנוּ וּקְשׁוּט :**  
 (ז) **נְטַר טִיבוּ לְאַלְפִּי קְרִין שְׁבַק לְעַזְנֵין וְלְמַרוֹד וְלְחַזְבִּין סְלַח לְקַמְּבִין לְאוֹרִימָה וְלֹא מִבְּנֵין לֹא מִזְכִּי מְסֻעָד חֹבֵבָי אֲבָהָנוּ עַל בְּנֵינוּ וְעַל בְּנֵי בְּנֵינוּ מְרַדְנוּ עַל דָּר תְּלִיתִי וְעַל דָּר רְבִיעִי :**

**Targum Onqelos (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)**

(6) Et Yahvé fit passer sa *shekhina* devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !,  
Dieu miséricordieux et clément, s'éloignant de l'irritation,  
et abondant en bonté et vérité,  
(7) qui conserve la bonté pour des milliers de générations,  
remettant l'iniquité et la rebellion et la faute.  
Il pardonne à ceux qui retournent à sa Torah  
mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas,  
supportant la faute des pères sur les enfants, et sur les enfants des enfants rebelles,  
[même] sur la troisième ou quatrième génération.

<sup>1</sup> Cette traduction sera gardée le plus possible dans les commentaires qui suivent. Mais, sauf pour les traductions empruntées à des sources explicitement citées, je privilégierai les traductions suivantes : pour "RaHaM" : "compassion" ; pour "HaNaN" : "faveur" ou "grâce" ou "clémence" ; pour "HèSèD" : "bonté" ou "bienveillance" ; pour "NaQqéH" : "absoudre" ou "disculper" ; pour "PaQaD" : "sanctionner" ou "se souvenir" ; pour "aWôN" : "iniquité" ou "crime" ; pour "PèSHa" : "rébellion" ou "transgression" ; pour "HaTta ah" : "péché" ou "faute" ; pour "MiDdaH" : "attribut" ; et pour le tétragramme : soit "Hachem", soit "le Seigneur".

<sup>2</sup> le verbe "פָּקַד" ("paqad"), souvent traduit en français, faute de mieux, par "se souvenir" ou "visiter", évoque essentiellement la "visite" officielle imposée par une personnalité qui n'oublie pas de "surveiller", "contrôler" ceux qui sont sous ses ordres, et éventuellement "sanctionner" voire "punir" les contrevenants. Attention donc à la manière de traduire dans chaque commentaire.

<p><b>תרגום יונתן</b> שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו- ז</p> <p>(ו) <b>ואעבֵר ייְ שְׁכִינַתְּךָ עַל אֲפֹויְ וְקָרְא ייְ ייְ</b>  <b>אַלְכָא רֶחֶםְנָא וְמַנְנָא אַרְךָ רְוִימָ וְקָרְבָּ רֶחֶםְנָי</b>  <b>וּמְסָגִי לְמַעְבֵּד חֶסֶד וְקָשָׁוֹת :</b></p> <p>(ז) <b>גַּטִּיר חֶסֶד וְטִיבּוּ לְאַלְפִּי דָּרִין</b>  <b>שְׁרִי וְשִׁבְיקָ עַל חֹבִין וְמַעֲבֵר עַל מְרוֹדִין וְמַכְפֵּר עַל חַטְאֵין</b>  <b>סְלָחָ לְקַתְּיָבִין לְאוֹרְתִּיאָ</b>  <b>וְלֹא מַיְיבֵּן לֹא מַזְכֵּי בַּיּוֹם דִּינָא רְבָא</b>  <b>מַסְעָר חֹבִי אַבְהָנוּ עַל בְּנֵי מְרוֹדִין</b>  <b>עַל דָּר תְּלִיתָאִי וְעַל דָּר רְבִיעָאִי:</b></p>	<p><b>Targum Jonathan</b> (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)</p> <p>(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, d'humeur patiente, et proche en miséricorde et abondant en bienveillance et vérité,</p> <p>(7) qui conserve la grâce et la bonté pour des milliers de générations, qui absout et remet les fautes, qui ne s'arrête pas aux rébellions et expie les péchés, qui pardonne à ceux qui retournent à sa Torah, mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas au jour du grand jugement supportant la faute des pères sur les enfants rebelles [même] sur la troisième et sur la quatrième génération.</p>
<p><b>כתרא יונתן</b> שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו- ז</p> <p>(ו) <b>וַיַּעֲבֵר ייְ שְׁכִינַתְּךָ עַל פְּנֵיו וְקָרְא ייְ ייְ</b>  <b>אַל רְחוּם וְחָנוּן אַרְךָ רָוח וְקָרְבָּ רֶחֶםְים</b>  <b>וּמְרָבָה לְעַשׂוֹת חֶסֶד וְאֶתְמָת :</b></p> <p>(ז) <b>נוֹצֵר [שׁוֹמֵר] חֶסֶד וְטוֹבוֹה לְאַלְפִּי דָּרוֹת</b>  <b>מוֹחֵל וּסְולָחָ עַל עֲנוֹנוֹת וְמַעֲבֵר עַל פְּשָׁעִים וְמַכְפֵּר עַל חַטָּאים</b>  <b>סְלָחָ לְשָׁבִים לְתוֹרָה וְלֹשְׁלָא שְׁבִים לֹא מַזְכֵּה בַּיּוֹם הַגּוֹדָל</b>  <b>פּוֹקֵד [בּוֹחֵן, מַחְשֵׁב] עֻזּוֹן אֶבֶוֹת עַל בְּנִים פְּשָׁעִים</b>  <b>עַל דָּר שְׁלִישִׁי וְעַל דָּר רְבִיעִי:</b></p>	<p><b>"La Couronne de Jonathan"</b> (ben Uziel) ≈ celui du Targum ci-dessus (?)</p> <p>(6) Et Yahvé fit passer sa <i>shekhina</i> devant lui, et il cria : "Yahvé ! Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, d'humeur patiente, et proche en miséricorde et abondant en faisant bienveillance et vérité, ...</p> <p>(7) qui conserve [garde] la grâce et la bonté pour des milliers de générations, absout et remet les iniquités, ne s'arrête pas aux rébellions et expie les péchés, qui pardonne à ceux qui retournent à sa Torah, mais ceux qui n'y retournent pas, il ne les acquitte pas au jour du grand jugement ; supportant [examinant, évaluant] l'iniquité des pères sur les enfants rebelles [même] sur la troisième et sur la quatrième génération.</p>
<p><b>תרגום ירושלמי</b> שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו- ז</p> <p>(ו) <b>וַעֲבָרָת יְקָרְשְׁכִינַתְּךָ דִּיְיָקְרָמוֹי וְצָלִי מְשָׁה וְנָאָמָר ייְ</b>  <b>אַלְכָא רֶחֶםְנָא וְמַנְנָא רֶחֶקְ רְגָזָ וְקָרְבָּ רֶחֶםְנָי</b>  <b>וּמְסָגִי לְמַעְבֵּד חֶסֶד וְקָשָׁוֹת :</b></p> <p>(ז) <b>גַּטִּיר טִיבּוּ לְאַלְפִּי דָּרִין</b>  <b>שְׁרִי וְשִׁבְיקָ לְחֹבִין וְלִסְרָחָנִין</b>  <b>וּמַזְכֵּיאָ לֹא מַזְכֵּי יְיָ יְתָחִיא בַּיּוֹם דִּינָא רְבָא</b>  <b>וְמַכְפֵּר חֹבִי אַבְהָנוּ רְשִׁיעָן עַל בְּנֵי מְרוֹדִין</b>  <b>עַל דָּר תְּלִיתָאִי וְעַל דָּר רְבִיעָאִי:</b></p>	<p><b>Targum Yerushalmi</b> (traduction d'après Roger LE DÉAUT et le site Sefaria)</p> <p>(6) Et passa la gloire de la <i>shekhina</i> de Yahvé devant lui, et Moïse pria et dit : "Yahvé !, Dieu miséricordieux et clément, s'éloignant de l'irritation, et proche en miséricorde, et abondant en bienveillance et vérité,</p> <p>(7) qui conserve la bonté pour des milliers de générations, pour absoudre et remettre les fautes et les corruptions, mais pas pour acquitter les coupables au grand jour du jugement, et se souvenant des fautes des pères méchants sur les enfants rebelles [même] à la troisième et à la quatrième génération.</p>

تلמוד בבלי מסכת ראש השנה יז ב	TALMUD BABLI, Traité Rosh ha-Shanah 17b/a (traduct° Tora Temima et Steinsaltz)
<p>ויעבר ה' על פניו ויקרא, אמר רבי יוחנן: אל מללא מקרא כתוב אי אפשר לאומרו, מלמד שנתעטף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור, והראה לו למשה סדר תפלה. אמר לו: כל זמן שישראל חוטאין - יעשו לפני כסדר הזה, ואני מוחל להם.</p>	<p><i>Hachem passa devant lui et cria</i> – Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint –béné soit-il– s'est enveloppé [de son <i>talith</i>] comme un ministre officiant pour montrer à Moché l'ordre des prières [l'ordre rituel des treize attributs de miséricorde] et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël péchera, qu'ils suivent ce rituel, et je leur pardonnerai !"</p>
<p>ה' ה' - אני הוא קודם שיחטא האדם, ואני הוא לאחר שיחטא האדם ויעשה תשובה.</p>	<p><i>Hachem Hachem</i> – Que veut dire : '<i>Hachem Hachem</i>' ? = Je suis <b>Hachem</b> avant que l'homme ait péché, et je suis <b>Hachem</b> après qu'il a péché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée].</p>
<p>אל רחום וחנון, אמר رب יהודה: ברית כרותה לשולש עשרה מדות שאינן חוזרות ריקם, שנאמר [שמות, לד י] הנה אנכי כרת ברית.</p>	<p><i>Dieu miséricordieux et bienveillant</i> – Rav Yehouda affirme : Selon un pacte conclu [par Dieu avec les enfants d'Israël], la mention des treize attributs [de miséricorde, dans la prière des jours de jeûne,] ne sera jamais vaine [et sera toujours exaucée] car, [après en avoir dressé la liste,] Dieu déclare (Ex 34:10) "Voici que j'établis une alliance ..."</p>
<p style="text-align: center;">דף יז עמוד א</p> <p>... ורב חסד – מטה כלפי חסד, ועליהן אמר דוד [תהלים קט"ז] אהבתני כי ישמע ה'. דרש רבא: מיי' דכתיב אהבתני כי ישמע ה', אמרה הכנסת ישראל לפני הקדוש ברוך הוא: רבונו של עולם, אימתי אני אהובה לפני - בזמן שאתה שומע קול תחנוני. דלתיך ולי יהושיע ...</p> <p>[ ... ]</p> <p>בית הלל אומרים: ורב חסד, מטה כלפי חסד. היכי עביד?</p>	<p style="text-align: center;">page 17a</p> <p><i>Et plein de bienveillance</i> – Il infléchit [la balance de la justice] vers la bienveillance. Selon l'école de Hillel, puisqu'en vertu de l'un des treize attributs de la miséricorde, Dieu est "<i>plein de bienveillance</i>" (Ex 34:6), Il fait pencher avec bienveillance la balance en faveur des hommes moyens qui ont autant de fautes que de mérites et ne les précipite pas dans la gêhenne. David dit à leur sujet (Ps 116:1) : "Je ressens l'amour quand l'Éternel écoute ma voix, mes supplications" (en faveur des hommes moyens), ainsi que tout le passage, notamment (verset 6) : "Je suis pauvre (en mérites, et donc moyen) et (néanmoins) il me sauvera". [ ... ]</p>
<p>רבי אליעזר אומר: כובשו, שנאמר [מיכה ז יט] ישב ירחמננו יכחש עונתינו,</p> <p>רבי יוסי בר חנינה אמר: נושא, שנאמר [מيكا ז יח] נשא עון עבר על פשע.</p>	<p>[ ... ] On a vu que, selon l'école de Hillel, Dieu étant plein "<i>plein de bienveillance</i>", il fait pencher la balance en faveur des hommes moyens. Comment procède-t-il ? D'après Rabbi Eli' ézer, il alourdit (<i>kovesh</i>) le plateau des mérites, car il est dit (Mi 7:19) : "<i>Il nous reprendra en pitié et donnera (yikhbosh) un poids</i> (décisif aux mérites contre nos fautes)".</p>
<p>תנא דברי ישמעאל: מעביר ראשון ראשון, וכן היא המדה. אמר רבא: ועון עצמו אינו נמחק, دائ' אילכא רובה עונתו - מהшиб בהדייהו. (רבא אמר) מסורת הש"ס:</p>	<p>D'après Rabbi Yossè bar Hanina, il élève le plateau des fautes, comme s'il était plus léger que l'autre, car il est dit (ibid. 7:18) : "<i>Il élève le [plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage</i>".</p> <p>Un Sage de l'école de Rabbi Yishma el affirme, lui : en vertu de l'un des attributs de miséricorde, quand la balance des fautes et des mérites est équilibrée, Dieu élève les premières fautes, de telle sorte que les bonnes actions deviennent plus nombreuses. Mais, précise Rava, ils ne sont pas effacés après avoir été retirés de la balance. Ils s'ajoutent, le cas échéant, pour ranger le pécheur dans la catégorie des méchants s'il commet d'autres fautes qui, avec les premières, deviennent plus nombreuses que les mérites.</p>

<p>[אמר רבא] : כל המעביר על מודתו מעבירין לו על כל פשעיו, שנאמר נשא עון ועביר על פשע, למי נשא עון - למי שעובר על פשע.</p>	<p>Rava affirme que le Saint –bénî soit-il– pardonne tous les méfaits de celui qui passe sur les torts qui lui ont été causés par d'autres, car il est dit : "Il (l'Éternel) enlève [le plateau de] la faute et passe sur les méfaits pour le reste de son héritage." Ce verset se comprend ainsi : pour qui élève-t-il [le plateau de] la faute ? Pour celui qui passe sur les méfaits commis contre lui.</p>
<p><b>פנוי יהושע מסכת ראש השנה דף יז עמוד ב</b></p>	<p>[+ extait du <i>commentaire du Talmud "Pené Yehoshua"</i> de R. Jacob Joshua] (traduction d'après Tora Temima et le site Sefaria)</p>
<p><b>ורב חסד</b> - לפ"ז אתי שפיר טובא הא אמרין בסמור אלפי ואמרי לה אילפא רמי כתיב ורב חסד וכתיב ואמת בתקלה ואמת ולבסוף ורב חסד</p>	<p><b>Et plein de bienveillance</b> – Ilfai, et certains disent que c'était le Sage Ilfa; souleva aussi (comme Rav Huna et Rabbi Eli ézèr) une contradiction : Il est écrit dans la liste des attributs de Dieu : "<b>Et abondant en bonté</b>" (Ex 34:6), et il est écrit ensuite dans le même verset : "<b>et vérité</b>", ce qui implique l'attribut de justice. Il a répondu : Initialement, au moment du jugement = "<b>et la vérité</b>", c'est-à-dire que Dieu emploie une justice stricte, mais à la fin, quand il voit que le monde ne peut pas survivre sur à un jugement basé uniquement sur la vérité et la justice = "<b>et abondant en bonté</b>", c'est-à-dire qu'il est miséricordieux.</p>
<p><b>מכילתא דברי שמואון בר יוחאי פרק כ פסוק ב - ג</b></p> <p>כיווץ בדבר אתה אומר מה' צבאות אלקי ישראל (ירמ' ל' טו) הנה אני &lt;ה'&gt; אלקי כל בשר (שם כז) אלה אני על כל בא העולם יכול אף אתה כיווץ בהן ת"ל אלקי ישראל יכול עליך בפניכם תעצטך ת"ל אני ה' אלקי כל בשר הוא כיצד אלה אני על כל בא העולם וחיל שמי עלייך.</p> <p>ד"א – ה' (אלקי) מה ת"ל אלקי אמר הקדוש ברוך הוא אם עושין אתם רצוני הריא נאכי ה' שנ' כי ה' אל רחום וחנון (שם לד) ואם לאו אלקי אני נפרע משונאיםכם שאין ת"ל אלקי אלא לשון דין.</p> <p>ד"א – <b>אנכי ה' אלקי</b> מלמד שהזהיר הקדוש ברוך הוא תורה על כל אומות העולם ולא קיבלו הימנו חזר לו אצל ישראל ואמר אנכי ה' אלקיך.</p> <p><b>אשר הוציאתיך מארץ מצרים</b> – אפילו אין לי עלייך אלא שהוציאתיך מארץ מצרים כדאי.</p> <p><b> מבית עבדים</b> – אפילו אין לך עלייך אלא שפדיתיך מבית עבדים די.</p>	<p><b>MEKHILTA de Rabbi Shim on bar Yohai sur Ex 20:2-3</b></p> <p>De la même manière, tu dis "Ainsi parle Yahvé Sabaot, le Dieu d'Israël" (Jr 32:15), "Voici; je suis Yahvé, le Dieu de toute chair" (Ibid. v. 27) ; Je suis le Dieu de tous [ceux qui] viennent au monde, et toi aussi de la même manière, parmi eux. La leçon d'Écriture est que le Dieu d'Israël a pouvoir sur toi avant toi-même. La leçon d'Écriture est : je suis le Dieu de toute chair, et comment ? = je suis [juge ?] ( éloah) sur tout [homme qui] vient au monde et profane mon nom sur lui.</p> <p>Autre interprétation. "<b>Le Seigneur (ton Dieu)</b>" – Quel est l'enseignement de "ton Dieu a dit" ? Le Saint –bénî soit-il– si vous faites ma volonté, alors voici que je suis le Seigneur dont il est dit : "Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant" (Ex 34:6), et si je ne suis pas le Dieu qui se venge de ceux qui vous haïssent, la leçon de l'Écriture est que "ton Dieu" ( Élohéikha) ne désigne que [l'attribut de la] justice.</p> <p>Autre interprétation. "<b>Je suis le Seigneur (ton Dieu)</b>" – [cela] enseigne que le Saint –bénî soit-il– répété sa Torah sur tous les peuples du monde mais qu'il ne l'a pas reçue de lui, il l'a répétée chez Israël et il a dit : "Je suis le Seigneur ton Dieu".</p> <p>"Qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte" – Même si je n'ai rien sur toi sauf que ça vaut la peine de te faire sortir d'Égypte.</p> <p>"De la maison d'esclaves" – Même si je n'ai rien sur toi sauf que ça vaut la peine de te sauver de la maison des esclaves.</p>

<p><b>ספר דברים פרשת ותחנן פיסקא כו</b></p>	<p><b>SIFRÉ DEVARIM</b> (édit° Finkelstein, traduct° d'après Tora Temima)</p>
<p>(כד) ה', כל מקום שנאמר ה' זו מدة רחמים שנאמר [שם / שמות/ לד ו]</p>	<p>(24) <b>Hachem, Hachem, Qél miséricordieux et bienveillant</b> – D'où l'on déduit que "Hachem" [le tétragramme] désigne, partout où il est dit, l'attribut de la miséricorde.</p>

<p>ה' ה' אל רחום וحنון, כל מקום שנאמר אלהים זו מدت הדין שנאמר [שם / שמות / כב ח] עד האלים יבוא דבר שנייהם, ואומר [שם / שמות / כב כז] אלהים לא תקלל. סליק פיסקא</p>	<p>Partout où il est dit " Elohim", cela désigne l'attribut de la justice. (Cf. Ex 22:8) où il est écrit "jusqu'aux juges [en hébreu = " élohim"] viendra l'affaire des deux [plaignants]".</p> <p>Et il est dit (en Ex 22:27) "tu ne maudiras pas les juges [ élohim ]". Fin du paragraphe.</p>
--	--

<p><b>מדרש אגדה (ובבר) שמות פרשת כי תשא פרק לד סימן ז</b> [ז] לא ינקה לשאים שביהם: פוקד עון אבות על בניים. כשהואzione מעשה אבותיהם בידיהם:</p>	<p><b>MIDRASH AGGADA (Buber)</b> sur Ex 34:7(12°-13° siècles) (7) <i>Il n'absoudra pas</i> – pour ceux qui ne se repentent pas. <i>Il se souvient du crime des pères sur les fils</i> – quand ils tiennent entre leurs mains les actes de leurs pères.</p>
--	--

<p><b>פסיקתא זוטרתא</b> (לקח טוב) שמות פרשת כי תשא פרק לד סימן ו (ו) ה' אל רחום וحنון ארך אפים ורב חסד ואמת : (ז) ונקה. נושא פשע נושא חטא עד ונקה הם שלוש עשרה מדות, שבשבעה ישראל מזכירים אותן אין חזריהם ריקם: לא ינקה. לשאינם שביהם: פוקד עון אבות על בניים. כשהואzione מעשה אבותיהם בידיהם: מיד</p>	<p><b>PESIQTA ZUTARTA</b> (&lt; Midrash <i>lèqah tov</i>) sur Ex 34:6 (6) <i>Hachem, Hachem</i>, – Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère et plein de bonté et de vérité. (7) <i>Et absoudre</i> – "Il supporte la rébellion", "il supporte le péché" jusque "et absoudre", ce sont les treize attributs ; quand Israël en fait mémoire, ils ne reviennent pas les mains vides. <i>Il n'absoudra pas</i> – Pour ceux qui ne se repentent pas : <i>il se souvient de l'iniquité des pères sur les fils</i>. Lorsqu'ils tiennent entre leurs mains l'acte de leurs pères : immédiatement.</p>
--	--

<p><b>ילקוט שמעוני על שמות פרשת כי תשא שצח פרק לד פסוק ו- ז</b> ויעבר ה' על פניו אמר רבבי יוחנן אל מלא מקרא כתוב اي אפשר לומר לו מלמד שנהעתף הקדוש ברוך הוא כשליח צבור והראה לו למשה אמר לו כל זמן ישראל חוטайн לפני יעשו לפני כסדר הזה ואני מוחל להם, אמר הקדוש ברוך הוא אם אני משמר לאדם עונותיו ראשונים אין העולם עומד אל עלי להעביר ראשונה וכך היא המדה עמד משה בתפליה והעביר כל מה שחתאו שנאמר ויעבר ה' על פניו [لد, ו] אל תקרי ויעבר אלא ויעבר וכן הוא אומר מי אל כמוך נושא עון ועובר על פשע, ה' ה' אני הוא קודם שחטא אדם ואני הוא לאחר שחטא ויעשה תשובה, אמר רבבי יהודה ברית כרotta לשלש עשרה מדות שאינן חוזרות ריקם שנאמר הנה אנכי כורת ברית [لد, י], ארך אפים ורב חסד מטה כלפי חסד היכי עבד רבי אלעזר אמר כובש דכתיב ישוב ירחמננו יכובש עונותינו,</p>	<p><b>YALQOUT SHIM ONI</b> sur Ex 34:6 (traduct° d'après Tora Temima et Steinsaltz) "Hachem passa devant lui". Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint -bénie soit-il s'est enveloppé [de son <i>talith</i>] comme un ministre officiant pour montrer à Moshé l'ordre des prières et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël péchera, qu'ils suivent cet ordre, et je leur pardonnerai" (cf. T.B. <i>Rosh hashanah</i> 17b). Le Saint -bénie soit-il- a dit : "Si je conserve pour l'homme ses premières iniquités, le monde ne subsiste pas, mais je dois passer en premier, et c'est ainsi qu'est [cet] attribut, Moïse s'est tenu en prière et a fait passer tous ses péchés ; comme il est dit : "<b>Hachem passa devant lui</b>" (34:6) Ne lis pas "il passa" (ויעבר) (au pa al), mais "il fit passer" (il fit au hif il ?), et il dit donc ainsi : "Qui est un Dieu comme toi, qui porte l'iniquité et passe sur la rébellion" (Mi 7:18), "<b>Hachem, Hachem</b>" : Je le suis avant que l'homme ait péché, et je le suis après qu'il a échéé et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée]. Rabbi Yehuda a dit : l'alliance est conclue en treize attributs qui ne reviennent pas en vain, comme il est dit : "Voici, moi-même je contracte une alliance" (Ex 34:10). "<b>Long à la colère et plein de bonté</b>" = il fait pencher [la balance] en faveur du serviteur. Selon rabbi Eliézèr il alourdit (<i>kovésh</i>) [le plateau des mérites], comme il est écrit: "il nous reprendra en pitié, donnera un poids (<i>yirbosh</i>) [contre] nos fautes"(Mi 7:19).</p>
--	--

<p><b>רשי"י שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ז-ז</b></p> <p><b>(ז) ה' ה' - מזאת רחמים דיא, אמר קודם שיחטא ואחת לאחר שיחטא וישוב :</b></p> <p><b>אל - אף זו מזאת רחמים וכן הוא אומר אליו למה עזבְתִּי (תהלים כ"ב ב). ועין לומר :</b></p> <p><b>למזאת הדיו למה עזבְתִּי. כה מצאתי במקלפת :</b></p>	<p><b>RASHI sur Ex 34:6-7 (vocalisat° et traduct° par Tora Temima)</b></p> <p><b>(6) <i>Hachém Hachem</i> – C'est l'attribut de la miséricorde divine énoncé deux fois : une première avant que l'homme ne pèche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti (Rosh Hashana 17b).</b></p> <p><b>Qél – C'est aussi l'attribut de la miséricorde divine, ainsi qu'il est écrit : "Qéli, Qéli, pourquoi m'as-tu abandonné ? " (Ps 22:2). On ne peut pas, lorsqu'on s'adresse à l'attribut de justice, lui demander : "Pourquoi m'as-tu abandonné ?". Voilà ce que j'ai trouvé dans la Mekhilta.</b></p>
--	--

<p><b>רשי"י שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ז-ז</b></p> <p><b>(ז) ה' ה' - מזאת רחמים דיא, אמר קודם שיחטא ואחת לאחר שיחטא וישוב :</b></p> <p><b>אל - אף זו מזאת רחמים וכן הוא אומר אליו למה עזבְתִּי (תהלים כ"ב ב). ועין לומר :</b></p> <p><b>למזאת הדיו למה עזבְתִּי. כה מצאתי במקלפת :</b></p>	<p><b>RASHI sur Ex 34:6-7 (vocalisat° et traduct° par Tora Temima)</b></p> <p><b>(6) <i>Hachém Hachem</i> – C'est l'attribut de la miséricorde divine énoncé deux fois : une première avant que l'homme ne pèche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti (Rosh Hashana 17b).</b></p> <p><b>Qél – C'est aussi l'attribut de la miséricorde divine, ainsi qu'il est écrit : "Qéli, Qéli, pourquoi m'as-tu abandonné ? " (Ps 22:2). On ne peut pas, lorsqu'on s'adresse à l'attribut de justice, lui demander : "Pourquoi m'as-tu abandonné ?". Voilà ce que j'ai trouvé dans la Mekhilta.</b></p>
--	--

**ארך אפים** - מעריך אףו. ואינו ממהר לפרע, שמא יעצה תשובה :

**ורב חסד** - לאricsim חסד, שאין להם זכיות כל כה :

**וזאת** - לשלם שכר טוב לעושי רצונו :

**(ז) נוצר חסד** - שהאדם עוזה לפניו :

**לאלפים** - לשני אלפים דורות:

**(ו) ועשרה חסד.** שאדם עוזה, לשלם שכר עד לאלפים דור. נמצאת מקה טובקה יתרה על מدة פורענות אחת על חמיש מאות, שזו לאבעה דורות וזה לאלפים.

**[עון, ופשע]** - עונות, אלו הגדנות.

**פשעים**, אלו חמירים שאדם עוזה ? היכuais :

**ונקה לא ינקה** - לפי פשותו ממשמע שאינו מותר על העון לגרמי אלא גפרע מפני מעט. ורבותנו קרשנו מנקה הוא לשבים, ולא ינקה לשאיינו שבים :

**פוקד עון אבות על בניים** - כשאוחזים מעשה אבותיהם בידיהם. שיבר פרש במקרא אחר (לעיל כה) לשנאי :

**ועל רביעים** - דור רביעי, נמצאת מקה טובקה על מדה פורענות אחת לחמש מאות, שבמזה טובקה הוא אומר נוצר חסד לאלפים :

**Long à la colère** – Il retient longtemps sa colère et ne se hâte pas de punir. Peut-être se repentira-t-il !

**Et plein de bonté** – Pour ceux qui ont besoin de bonté, faute de posséder de nombreux mérites (Rosh hashana 17a)?

**Et de vérité** – Pour bien récompenser ceux qui accomplissent sa volonté.

**(7) "Il conserve de la bonté** – Les actes de bonté que l'homme accomplit devant Lui.

**À des milliers** – À deux mille générations.

**[Rashi sur Ex 20:6<sup>3</sup> : et qui fait du bien** – Celui que fait un homme, pour récompenser jusqu'à des milliers de générations. Il en résulte que la mesure (*middah*) du bien est plus abondante que celle de la punition, et ce à raison d'une contre 500 : celle-ci s'exerce sur quatre générations, celle-là sur [deux] mille [le minimum du pluriel : "milliers" étant 2000] (Sota 11a).

**[Le crime ( awon), la rébellion (pèsha )]** – Les awonoth sont les actes commis délibérément. Les actes de rébellion (pessa im), ce sont les actes d'insoumission que l'homme accomplit pour exciter Sa colère (Yoma 36b).

**Et absoudre, il n'absoudra pas** – Cela signifie, au sens obvie, qu'il ne fait pas entièrement rémission de la faute, mais qu'il la punit petit à petit. Quant à nos maîtres, ils ont interprété l'expression comme voulant dire qu'il absout ceux qui se repentent et qu'il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas (Yoma 86a).

**Il se souvient du crime des pères sur les fils** – Lorsqu'ils persévérent dans la conduite de leurs pères (Berakhot 7a). Il a en effet déjà été précisé ailleurs : "pour ceux qui le haïssent" (supra 20:5).

**Et sur la quatrième** – Il s'agit de la quatrième génération. C'est donc que la mesure du bien est plus ample que la mesure du châtiment, et ce cinq cents fois. Il est écrit en effet, à propos de la mesure du bien : "**Il conserve de la bonté à des milliers**".

### בן עזרא שמות (הפיירש הארוך) פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

**(ו) וי אברה ואל תתחמה בעבר שהשם קורא השם, כי הוא לבדו יודע ודעת וידוע.** זה דבר עמוק הוא מאדן. אמר הגאון, כי השם הראשון דבק עם ויקרא. ואלו היה כן, למה לא דבקו בעל הטעמיים. והנכון כי השם שני פעמים כמו אברהם והוא אברהם (ברא' כב, יא), יעקב יעקב (שם מו, ב), משה משה (שמות ג, ד). וכך תקרה. וככתוב, כי שלש עשרה מדות הם. והגאון אמר, כי השם הנכבד בספר. אם כן אינו מדה, והשנית שהוא אדון. וזאת טעות, כי הנקתב אינו אדון, רק כןו הוא כפי המדבר דרך כבוד.

### IBN EZRA sur Ex 34:6-7 Commentaire long (traduct° d'après communauté Sefaria)

**(v.6) "[Le Seigneur] passa..."**. Et ne t'étonne pas que le Seigneur ait proclamé "le Seigneur", car Dieu seul est le connaisseur, le contenu et l'objet de sa pensée. Et c'est un concept très difficile, [Sa adya] Ga on dit que le premier "Seigneur" est lié [au verbe] "proclama". Si tel est le cas, alors pourquoi n'est-il pas conjoint par les signes de cantilation ? En fait, [l'Écriture répète] le nom du Seigneur deux fois dans notre verset de la même manière qu'elle répète le nom d'Abraham dans] "Abraham, Abraham" (Ge 22:11) ; [le nom de Jacob dans] "Jacob, Jacob" (Ge 46:2) ; [le nom de Moïse dans] "Moïse, Moïse" (Ex 3:4). Notre verset doit être lu de la même manière. Et il est écrit qu'il y a treize attributs. [Sa adya] Ga on a dit que le nom glorieux du Seigneur est inclus dans le nombre. Si c'est le cas, ce n'est pas un attribut. Il dit aussi que la deuxième fois que le nom divin est mentionné, cela signifie "Seigneur". Cependant, c'est une erreur, car notre verset ne dit pas "Seigneur". Le terme "Seigneur" est un substitut honorifique utilisé par le lecteur.

<sup>3</sup> Cette citation de Rashi sur Ex 20:5 est traduite par Jacques KOHN pour *Tora Temima* (éditions Gallia, Jerusalem 1998). Le mot "middah" qu'il traduit "mesure" peut aussi être traduit "attribut".

ורב נסים אמר, כי מלת ארך אפים שתி מדות לטוביים ולרעים. גם זה איננו נכון, כי לא תוסיף המדה בעבר שינוי האדם. ועוד, כי השם הוא ארך אפים לרשעים, ולא לאשר לא חטאו. והנה ונקה מדה בפני עצמה, עד הנה מספר י"ג מדות. ועל דרך הפשט, ונקה לא ינקה מדה אחת, כי ונקה שם הפעל הוא, כמו אם ענה תענה אותו (שמות כב, כב). רק למדנו ממלת ונקה לא ינקה שהוא לשובבים, רק לשביהם ינקה בדברי הנביאים, על כן הושמה מלת ונקה מספר המדות. ומלה פקד עון אבות - גם היא מדת רחמים. ודע, כי שבעה הם בגדי הכהונה, ובעברו שהציצ'ן כמו תכשיט הכנסיו בספר.

והנה אחד עשר שבטים נולדו בפדן ארם, ובנימין בלבד נולד בארץ כנען. והנה כתוב על כולם אלה בני יעקב אשר يولד לו בפדן ארם (ברא' לה, כו), כי אחר הרבים הלאם ולא חש להוציא האחד, וככה בשבעים נפש ירדו אבותיך מצרימה (דבר' י, כב). ומנשה ואפרים לא ירדו כי שם נולדו. והנה השם הנכבד הכנסיוו במדות והוא שם העצם.

וכבר הזכירתי בפ' ואלה שמות, כי פעמים הוא שם התואר, ופעמים מדת, והם שתיים. ומלת אל שלישית. רחום רביעית. וחנון חמישית. **ארך אפים** ששית. ורב חסד שביעית. ומלת רב תשורת בעבר אחרת. ורב אמת שמינית. נוצר חסד לאלפיים תשיעית. נושא עון עשירית. ונושא פשע אחת עשרה. ונושא חטאה שתיים עשרה. ונקה שלוש עשרה.

והשם שהוא תאר כולל הנכבדים והగוויות ועליזונים ושפליים. ואל כמו התקיף, שייעשה הנכוון בחכמה. ורחום כדרך כرحم אב על בניים (תה קג, יג), שישמרם שלא יפלו. וחנון כדרך כי חנוון אני (שמות כב, כו), להוציא מי שנפל ולא יוכל קום. **ארך אפים** שלא יכuous מהרה על הרשות. ורב חסד לצדיק ולרשע. ורב אמת שימלא ויקיים דברו.

(ז) נוצר חסד האב לבנים אם היו טובים.

**נושא עון** שים לך לדברי. הנה כתוב וחזקת והיית לאיש (מ"א ב, ב). והלא איש היה, רק טעם איש חיל ונודע. והנה כתיב כי זקנתי מהיות לאיש (רות א, יב).

Rabbi Nissim dit que l'expression "long à la colère" est vraiment deux attributs : Dieu est patient envers les bons et Dieu est patient envers les méchants. Cela aussi est incorrect; car un attribut ne doit pas être ajouté en raison d'un changement de personnage. De plus, Dieu est "long à la colère" envers les méchants, non envers ceux qui n'ont pas péché contre lui. Observez : we-naqqeh ("disculper") est un attribut en soi. Les treize attributs s'arrêtent ici. Selon le sens obvie du texte, "we-naqqeh lo yenaqqeh" ("et cela ne disculpera en aucun cas le coupable") (v.7) est un attribut, car "we-naqqeh" ("disculper") est un infinitif ; c'est semblable à "anneh" ("affliger") dans "anneh te anneh oto" ("si tu le[s] affliges [de quelque manière que ce soit]") (Ex 22:22). "we-naqqeh lo yenaqqeh" enseigne que Dieu ne disculpe pas les méchants, mais seulement ceux qui se repentent, comme l'enseignent les prophètes. Le mot "we-naqqeh" était donc compté comme l'un des treize attributs. L'expression "poged awon avot" ("qui sanctionne l'iniquité des pères") (v.7) est aussi un attribut de la miséricorde. Note qu'il y a sept vêtements sacerdotaux. Cependant la plaque était comptée parmi les vêtements sacerdotaux parce qu'elle s'apparente à un ornement.

Regardez : Onze tribus sont données à Paddan-Aram ; Benjamin seul est né au pays de Canaan ; cependant, l'Écriture écrit à leur sujet à tous : "Ce sont les fils de Jacob, qui lui naquirent à Paddan-Aram" (Ge 35:26). Il le fait parce que l'Écriture parle de la majorité. Il ne s'agit pas d'exclure la seule exception. L'Écriture déclare de la même manière : "Tes pères descendirent en Égypte avec soixante dix personnes" (De 10:22). Cependant, Manassé et Ephraïm ne sont pas descendus en Égypte, car ils y sont nés. Maintenant ils ont inclus le nom vénéré du Seigneur parmi les attributs, même s'il s'agit d'un nom propre.

J'ai déjà mentionné, dans la section de la Torah "we-elleh shemot" que le nom "YHWH" ("Seigneur") est parfois un adjectif et parfois un attribut. "Le Seigneur, le Seigneur" ("YHWH YHWH") sont deux attributs. Et le mot "El" (Dieu) est le troisième [attribut], "Miséricordieux" (rahum) le quatrième, "Et gracieux" (hannun) le cinquième, "Long à la colère" (èrakh appayim) le sixième, "Et abondant en bonté" (we-rav hè èd) le septième ; le mot "rav" (abondant) est [également] lié à un autre [mot : èmet (vérité)]. "Et vérité" (rav èmet = abondant en vérité) [est] le huitième [attribut], "Qui garde la miséricorde jusqu'à la millième génération" (notser hè èd la-alafim) le neuvième, "Pardonne l'iniquité" (nosé awon) le dixième, "Pardonne la transgression" (nosé pesha) est le onzième. "Pardonne le péché" (nosé ah) le douzième, "Et disculpe" (we-naqqeh) [est] le treizième [attribut].

"Et Hachem". "Le nom du "Seigneur", lorsqu'il est adjectif, comprend les anges et les humains, ceux d'en-haut et ceux d'en-bas. "we-El". Le terme "El" (Dieu) signifie puissant. Il fait sagelement ce qui est convenable. "Et miséricordieux". Comme dans "comme un père a pitié (rahém) de ses enfants" (Ps 103<sub>13</sub>). Il veille sur eux pour qu'ils ne tombent pas. "Et gracieux". Comme dans "car je suis gracieux" (Ex 22:26), pour sauver celui qui tombe et est incapable de se relever. "Long à la colère". Il ne se met pas rapidement en colère contre les méchants. "Et abondant en bonté". Aux justes et aux méchants. "Et abondant en vérité". Il accomplit et garde sa parole.

(v.7) "Qui garde la miséricorde". Garde la miséricorde d'un père envers ses enfants, à condition que les enfants soient justes.

"Pardonne l'iniquité". Faites attention à ce que je vais dire, regardez : l'Écriture écrit : "Sois fort, et sois un homme" (1R 2:2). Mais n'était-il pas un homme ? Sa signification ne peut être que "un homme célèbre de bravoure". Cependant, l'Écriture écrit : "car je suis trop vieux pour être pour

והפירוש מהיות בעולה, או אשה לאיש, כי נקבה הייתה. והנה ואבואה אליה (ברא' כת, כא), הוא המשכבר, כי נקבה היא. והנה אשר באו אליך הלילה (שם יט, ה), אינו מזה הטעם, כי זכר הוא.

וככה החוטא ונשא עונו (ויקרי ה, א), לא יכופר החטא לו, רק העונש שיבא עליו, על דרך ולצת לבודך תשא (משל ט, יב). ועתה שא נא חטאתי (שמות י, יז), כי משה צדיק היה. והכלל, כי הנושא עונו בעצמו הוא לגנאי ליעולם. ונשיות החטא על שני דרכיהם. הדרך האחת, שימחול לו, כמו זה שהוא לשבח לנשוא העון. והדרך אחרת, שיהיה נשוא העון אחד רשות. והנה לנשוא העון יהיה לגנאי ולנשוא העון לשבח, כמו ונשא את עונה (במד' ל, טז), כי העונש יסור מעלה והוא עליו.

**ונשא פשע** דע, כי פשע קשה מעון, כאשר הוא הפשע יוצא מתחת הרשות, כמו אז חפשע אדום מתחת יד יהודה (מ"ב ח, כב). והנה עון פחות ממנו, והוא בזדון.

ומלת חטא. כמו חטא, והוא שם דבר. ואיננה כמו הממלכה החטאה (עמוס ט, ח), כי היא תאר. ומלת חטא כוללת כל מחשבה וכל שגגה במעשה, כי עון במעשה או בלשון.

והנה הסתכלנו תפלת משה על דבר המרגלים (במד' יד, יח) ויאמר ד' שהוא שם העצם, והמדות תהינה עליו נאמרות. ולא הזכיר השם השני שהוא תאר, כי השם רצה להشمיך, ולא אל, כי אין צורך להזכיר המדה הזאת, ולא רחום. כי ישראל לא היו פתאים. ולא חנון. כי לא נעשה להם חמס שיצעקו אל השם להושיעם. והזכיר ארך אפים. כי היו רשעים. ורב חסד. לכל הוא. ולא הזכיר ואמת, כי היו חיבים. והזכיר נושא עון ופשע. ולא הזכיר וחטא, כי לא היו שוגגים.

ומרוב העונה, שהיתה במשה, הכניס נפשו עם ישראל לאמר וסלחת לעוניינו ולהחטאינו, ולא הזכיר פשעינו, בעבר גודל מעלהו, שלא יתכן שיפגע:

"un homme" (Rt 1:12) ; sa signification est : "je suis trop vieux pour être approché sexuellement par un homme", ou "[je suis trop vielle] pour être une femme pour un homme", car [la personne] qui parle était une femme. Voici : "Que je puisse venir en elle" (Ge 29:21) fait référence aux rapports sexuels, car Rachel était une femme. Cependant, "ce qui est venu en [litt. sont venus chez] toi cette nuit" (Ge 19:5), n'a pas le même sens, car Lot était un homme.

Or l'Écriture nous dit que celui qui péche "portera son iniquité" (we-nasa awono) (Lv 5:1) ; c'est-à-dire que son péché ne sera pardonné que par le châtiment qui lui sera infligé. we-nasa (portera) a la même signification que tissa (le portera) dans "Et si tu méprises, tu [le] porteras seul" (Pr 9:12). Cependant, [dit Pharaon,] "Maintenant donc, pardonne ["sa"], je te prie, mon péché seulement cette fois" (Ex 10:17), car Moïse était un juste. La règle générale est que l'Écriture exprime toujours une approbation lorsqu'elle nous dit que quelqu'un porte son propre péché. Le terme *nasa* est utilisé de deux manières en référence au péché : Premièrement, Dieu pardonnera le pécheur. Dans ce cas, c'est au profit de celui dont le péché est pardonné. La deuxième manière dont ce verbe est utilisé est de nous informer qu'une personne mauvaise portera son péché. Or ce terme a une connotation négative pour celui qui doit porter son péché, mais il a une connotation positive pour celui dont le péché est pardonné, comme dans "alors il portera (we-nasa ) [son] iniquité" (Nb 30:16), car le péché sera ôté d'elle et sera sur lui.

"**Et pardonne la transgression**". Note que *pèsha* (*transgression*) est une violation plus grave que *awon* (*iniquité*), car le transgresseur se retire, pour ainsi dire, de l'autorité de Dieu. Comparez : *tifsha* (*s'est révoltée*) et *Edom s'est révolté* (*yifsha* ) *sous la main de Juda*" (2R 8:22). Or *awon* (*iniquité*) est moins une violation que *pèsha* (*transgression*). Il [fait référence à une] violation délibérée ("be-zadon") [du commandement de Dieu].

Et le mot *Péché* חטא ah a le même sens que *péché* (חטא t) ; c'est un substantif ; ce n'est pas comme le mot חטאה ah = "pécheresse" dans "ה-ה-טְּלָבָה ה-חֲטֹאתָה ha- " (le royaume pécheur) (Am 9:8), car le mot "חֲטֹאתָה" dans ce dernier cas est un adjectif. Le mot "חטא ah" (*péché*) englobe tous les péchés commis en pensée et par erreur ("bi-shegagah") ; *awon* concerne des violations de la loi commises verbalement ou en actes.

Maintenant, considérons la prière que Moïse a faite à cause de l'incident des espions (Nb 14:18). Moïse a prononcé le nom du Seigneur ; ce dernier est un substantif ; les attributs qui suivent ont été énoncés à propos de ce nom. Moïse n'a pas mentionné le nom du Seigneur une seconde fois, c'est-à-dire qu'il n'a pas mentionné le nom adjetival du Seigneur parce que le Seigneur voulait détruire Israël. Il n'a pas mentionné *El* (Dieu) parce qu'il n'y avait aucune raison de mentionner cet attribut ; il n'a pas non plus mentionné *rahum* (*miséricordieux*) parce que les israélites n'étaient pas des niais ; Il n'a pas mentionné *hannun* (*gracieux*) parce que personne n'a opprimé Israël et qu'ils n'avaient pas besoin de crier à l'aide de Dieu. Il a mentionné *èrakh appayim* (*lent à la colère*) parce qu'ils étaient méchants. Il a noté que Dieu est *plein de bonté* (we-rav hè èd) ; sa signification est que Dieu est "*plein de bonté*" envers tous. Moïse n'a pas mentionné *èmet* (*vérité*) parce qu'ils étaient coupables. Il a mentionné que Dieu pardonne *awon* (*iniquité*) et *pèsha* (*transgression*). Il a omis la ah (*péché*) parce qu'Israël ne s'est pas trompé.

Moïse s'inclut parmi les israélites et dit : "et pardonne notre iniquité ( awonénu) et notre péché ( a a tenu)) (Ex 34:9) à cause de sa grande humilité. Il n'a pas ajouté l'expression "pèsha énu" (notre transgression) à cause de sa grande sainteté, car Moïse ne se rebellerait pas.

<p><b>אבן עזרא הפירוש הקצר שמות פרק ל' פסוק ז'</b></p> <p>(ז) <b>נוֹצֵר חֶסֶד</b> - ומִי שָׁיעַשָּׂה חֶסֶד יִצְוֶר חֶסֶד וְלֹא יִשְׁנֶה לְדוּרוֹת רָק לְאוֹהֶבְיוֹ, כי כן כתוב. ונשיאות העון שישאננו מהחוטא. והטעם יסירנו, כי אין העון עצם עד שנשנא, רק הוא מקרה.</p> <p><b>ועון</b> - כל שנעשה בזדון.</p> <p><b>ופשע</b> - גדול ממנו כי הוא כיווץ מתחת הרשות.</p> <p><b>וחטאה</b> - שם כלל ורובה שנגיה, כמו ולא יהתייא (שופטים כ, טז).</p> <p>ואלה המדות כנגד השניהם. ונקה לא ינקה - לאשר אינם שבים. על כן פסקו הקדמוניים (יומא פו, א) במלת ונקה, כי מזה למדו שמנקה לשבים. ולפי דעתו שהוא דבר. והטעם, אף על פי שישא העון לא ינקה בסוף. ואם מת החוטא ולא הענישו לשלים גמולו בראשו, והיה בנו כמוهو,</p> <p><b>יפקד עון האב על הבן</b>. וכבר פירשתי בפרשת וישמע (שמות כ, ה), גם זאת מדת רחמים, שיאריך לאב עד בוא הבן. ואם הבן טוב לא יפקד עון האב עליו. אם כן מהטעם ונקה לא ינקה? יש להסביר, כי על הרוב דבר הכתוב, כמו: יראת ד' תוסיפ' ימים ושנות רשעים תקצורתנה (משלי י, כו), והפק הדבר, יש צדיק אבד בצדקו, על כן כתוב מלת יש, כי הוא המעט. וכן יש מפוזר ונוסף עוד (שם יא, כד). ויש אשר יהיה הענן (במדבר ט, כ), כי המנהג שיעמד שניים:</p>	<p><b>IBN EZRA</b> (Abraham) : "Le commentaire abrégé" sur Ex 34:7</p> <p>(7) "<i>Il conserve de la bonté</i>" – Celui qui fait [preuve de] bonté produira sa bonté et il ne changera pas pour des générations seulement pour ceux qui l'aiment, car c'est écrit ainsi. Et sera supportée l'iniquité qui a été supportée du pécheur. Et la raison sera écartée, car il n'y a pas de véritable iniquité tant qu'elle n'est pas commise, ce n'est qu'un accident.  <i>"et l'iniquité"</i> ( awon ) – tout ce qui est fait avec prémeditation,  <i>"et le crime"</i> ( pesha ) – qui est plus grand car c'est commr [fait] sous autorisation.  <i>"et le péché"</i> ( hatta ah ) – mot qui inclut rout [ce qui est] erreur, comme dans "<i>sans le manquer [un cheveu]</i>" (Jg 20:16).</p> <p>Puis ce sont les attributs (<i>middot</i>) en face du duo :</p> <p><i>"et absoudre il n'absoudra pas"</i> – ceux qui ne se repentent pas. C'est pourquoi les anciens ont décidé à propos du mot ""et absoudre" (Yoma 86a) : qu'ainsi on enseigne qu'il absout ceux qui se repentent. Et à mon avis, cela "colle" [?]. Le sens est que même s'il supporte l'iniquité, il n'absout pas finalement. Et si le pécheur meurt sans que sa peine ait été acquittée, sa rétribution [reste] sur sa tête, et ce sera pour son fils comme pour lui.</p> <p><i>"Il se souvient du crime des pères sur les fils"</i> – J'ai déjà commenté dans la parashah "il a entendu" (wayyishma) (Ex 20:5), cela aussi c'est l'attribut de la compassion, qui se prolongera pour le père jusqu'à ce qu'arrive son fils. Et si le fils est bon, l'iniquité de son père ne lui sera pas imputée. Est-ce la signification de "<i>absoudre il n'absoudra pas</i>" ? Il faut répondre que dans la plupart des Écritures, comme "<i>la crainte du Seigneur prolonge les jours, les années du méchant seront raccourcies</i>" (Pr 10:27), et le contraire [est vrai aussi] : il y a un juste perdu dans sa justice et c'est pour ça que c'est écrit, car c'est le moindre. "<i>Tel disperse, et augmente encore</i>" (Pr 11:24). "<i>Parfois, la nuée ne restait [que peu de jours...]</i>" (Nb 9:20), car sa conduite [habituelle] était qu'elle [y] demeure des années.</p>
--	---

<p><b>רמב"ן שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו- ז'</b></p> <p>(ו- ז) <b>וְתַעֲמֵד וַיַּעֲבֹר ה' עַל פְנֵיו</b> - שקיים אני עבורי כל טוביו על פניך.</p> <p><b>ויקרא ה' ה' אל</b> - שלש תיבות הללו הן שמות הקודש, וחכמים יקרוו אותן מדות (ר"ה יז ב), כי הם מדות בעל התשובה, ומדת רחמיו, ומדת טובו, והשם המפורסם לא יתרבה בהן. והנה המדות שהם מקרים באדם הן עשר מדות רחום וחנון וכוכ'ו, והנה כולן מדות מצד אחד, ומצד אחר שלוש הן שמות עצם, והעשר מדות. והמדות נאמרו על השמות, כי רחום וחנון וארך אפים באל עליון, על כן לא אמר מרחם וחנון ומאיריך אפים, כי השם פועל למדות האלו.</p> <p><b>ורב חסד ואמת נוצר חסד לאלפים</b> - במדת רחמים, שהוא מרבה החסד על גבורתו</p>	<p><b>RAMBAN (NAHMANIDE)</b> sur Ex 34:6-7 long (traduct° d'après communauté Sefaria)</p> <p>(6-7) "<i>Et l'Éternel passa devant lui</i>" – Cela signifie qu'il a accompli sa promesse à Moïse : "Moi, je ferai passer toute ma bonté devant toi" (Ex 33:19)</p> <p><i>"Et il appela : Hachem, Hachem, Qél"</i> – Ces trois mots sont des Noms sacrés de Dieu que les Sages appellent "middot : attributs" (cf. TB rosh hashana 17b), étant donné qu'ils constituent l'attribut du Seigneur de la repentance, l'attribut de Ses miséricordes et celui de Sa bonté. Le Nom Propre de Dieu [c.à.d. le Tétragramme], cependant, ne se prête à aucune forme plurielle. Et les attributs qui sont perçus en termes humains sont dix : "miséricordieux et gracieux", etc. Ainsi d'un côté, ce sont tous des attributs, et de l'autre, il y a les trois qui dénotent les Noms de Son essence, alors que les Dix sont des attributs. Maintenant les attributs représentent également les noms de Dieu, pour "miséricordieux et gracieux", "long à la colère", etc. sont tous en référence à l'essence de Dieu, le Très Haut. C'est pourquoi il n'est pas dit : le Dieu qui a miséricorde, grâce et prend patience", car [cela aurait signifié que ce sont Ses voies avec les créatures inférieures ; au lieu de cela, il est dit "miséricordieux et gracieux, patient", indiquant] que ces actions émanent des attributs de Dieu, [qui sont Son essence].</p> <p><i>"Et abondant en bonté et de vérité, gardant miséricorde sur la millième génération"</i> – [Ces trois mots dénotent] l'attribut de la miséricorde, puisqu'il augmente la bonté sur sa force et sa</p>
---	--

עוֹזֹוּ וְהִאמָּת בְּרָחְמֵיו, וּנוֹצֵר חֶסֶד לְאֲלָפִים, כִּי זָכַר חֶסֶדוֹ וְאִמּוֹנָתוֹ לְבֵית יִשְׂרָאֵל  
(תהלים צח ג').

או נוצֵר, מַצְמִיחַ, מִן וּנְצֵר מִשְׁרָשָ׊יו יִפְרָה (ישעיה יא א').

וּבְטוּבוֹ הָוָא נוֹשָׂא עֻזָּן וְפִשְׁעָן וְחַטָּאת - מְלָשָׁן אֲנִי עֲשֵׂיתִי וְאֲנִי אֲשָׁא וְגַו' (שם מו ד').

וְנִקְהָ לֹא יִנְקַה וּפּוֹקֵד עַזְוָן אֲבוֹת עַל בְּנִים - פִּירּוֹשׁ לְנִשְׁיאֹות, וַיָּקֹרֵא מְדָה, כִּי יִנְקַה  
אָוֹתוֹ בְּפִקְדַּת הַהִיא, וּמִפְנֵי כִּי הַנְּשִׁיאֹת אִינּוֹ שָׂוָה בְּעֻזָּן וְפִשְׁעָן וְחַטָּאת, אֲבָל  
בְּכָל אֶחָד עֲנֵין מַיּוֹחֵד לוֹ, יִקְרֹא בְּכָל אֶחָד מְדָה אַחַת:

puissance et la vérité dans Ses miséricordes. *"Et gardant" (נצח) notsér) miséricorde jusqu'à la millième génération*, car il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité envers la maison d'Israël (Ps 98:3).

Ou il se peut que le mot "notsér" signifie "germination", de la racine, "we-nétsér ("et une brindille") sortira de ses racines" (ונצֵר מִשְׁרָשָ׊יו יִפְרָה, Is 11:1)

Et dans Sa bonté, il est "nosé" (נון "pardonnant") l'iniquité, la transgression et le péché. C'est de l'expression "אָנִי עֲשֵׂיתִי וְאָנִי אֲשָׁא" (Is 46:4) : j'ai fait et je "essa" "(supporterai).

Les 2 phrases : "et qui ne disculperont nullement le coupable", et "punir l'iniquité des pères sur les enfants" –expliquent celle de "pardonner l'iniquité" [mentionnée plus haut]. C'est ce qu'on appelle un "attribut" parce qu'il purifie le pécheur par cette visiteation ; et parce que cet acte de pardonner n'est pas égal pour l'iniquité, la transgression et le péché, mais qu'au lieu de cela, dans chaque catégorie, il a sa propre fonction de purification du pécheur, il est appelé dans chaque cas "un attribut".

### חזקוני שמות פרשנות כי תשא פרק לד פסוק ו- ז

(ו) ה' ה' פרש"י קודם שיחטא ואחת היא לאחר שיחטא.  
פי' גבי עגל דהוֹא ע"ז שהקב"ה מצרפ' מהשבה למעשה, כתיב ביה ה' ה' אחת קודם  
שיחטא דהוֹא חייב מן החרהור כמעשה כדכתיב גבי עבדות כוכבים למען תפוש  
את בני ישראל בלבם,  
אבל גבי מרגלים שלא מיחיבי בהרהור קודם למעשה רק לאחר מעשה  
כדכתיב און אם ראית בלבך לא ישמע ה',  
לא כתיב שם ה' אלא פעם אחת.  
אל דין ושותפט כמו עד האלהים יבא דבר שנייהם.  
רחום מרחם על עניים ומציירים זו מdat רחמןות.  
והננו שיך אף לעשירים כמו שנאמר וצדיק חונן ונונת, יהנךبني, וייחנק.

**ארך אפים** לשון המתנה כמו וארכא בחין יהיבת להון דדניאל ובלע"ז דישביטן ט,

### HIZQUNI sur Ex 34:6-7 (traduct° ["commentée"] d'après la communauté Sefaria)

(6) **"Hachem Hachem"** – Selon Rashi, la répétition consiste à décrire l'accessibilité de Dieu avant que l'on ait péché, et Son accessibilité après avoir péché et s'être repenti. Ceci est important vu que les péchés tels que l'idolâtrie, s'ils ne se repentent pas, sont traités comme deux péchés, c'est-à-dire qu'à partir du moment où l'on envisage de commettre l'idolâtrie, cela est déjà considéré comme un péché et punissable séparément dès qu'on a réalisé cette intention.. Ceci est basé sur Ez 14:5 tel qu'interprété dans le traité du Talmud *Qidushin* folio 40 : *"למען תפוש את בית ישראל ("je tiendrais la maison d'Israël responsable de ses pensées")"*.

Lorsque le péché des espions a été commis, le peuple n'était pas responsable d'avoir eu des pensées pécheresses auparavant, [car il n'avait pas rejeté la terre jusqu'à ce qu'ils n'aient été induits en erreur par la majorité des espions]. C'est ce à quoi David fait référence en Ps 66:18 : *"אין אם ראיתי בלבך לא: ישמע אדוני ("si j'avais eu une mauvaise pensée dans mon esprit, le Seigneur ne l'aurait pas écouté")"*. [Dans ce verset,] le nom de Dieu n'apparaît qu'une seule fois, [afin de faire valoir ce point].

**עד האלהים יבא דבר שנייהם :** ("le différend des deux parties doit être tranché par un juge ou un tribunal").  
**"Rahum"** – "Miséricordieux" : il fait preuve de miséricorde envers les pauvres (et leur évite d'être exploités.) C'est l'attribut de la miséricorde.

**"We-Hannun"** – "Et gracieux" : [cet attribut] est également [appliqué] aux riches, comme nous le savons par le Ps 37:21 : *"צדיק חונן ונונת ("le juste est généreux et donne")*. [La même expression dans le même sens apparaît aussi] en Ge 43:29 : *"אלקים יהנך בני ("Que Dieu t'accorde la grâce de mon fils")* [Joseph à Benjamin]. [Comparez aussi Nb 6:25 sur] le mot **( יהנך )** [dans la bénédiction sacerdotale, comprise par les commentateurs comme une **ארך אפים** dans laquelle le prêtre promet au destinataire que le Dieu au nom duquel il récite la bénédiction est Celui Qui pourvoit aux besoins des créatures vivantes dans la vie quotidienne ; cf. Bekhor Shor Nb 18:17].

**Erèkh appayim** – "Lent à la colère" : [dont la patience avec les faiblesses de l'homme] dure

והלוועז לונקAIR"ש טועה. ארך אפים אין אני ממהר ליפרע מן הרשעים أولי ישבו מעצם ולצדיקם אני מאיריך אף ליפרע מהם ומגדיל אף עליהם כדי לזכותם לחיי העולם הבא.

ד"א ארך אפים לפי שכל זמן שארצها אקה נקמתי אבל בן אדם אינו ארך אפים אלא ממהר הוא לנוקם נקמתו שם היום כאן למחר הוא בקבור. ורב חסד כמו שמצינו מרובה מدة טוביה ממדת פורענות.

ואמת מאמת מה שאני מבטיח.

(ז) **נשא עון ופשע לשון** משוא פנים דפורטנ"ט בלע"ז, נושא פנים לשבים. ונקה לא ינקה לגמריו, אם לא ייטיבו מעליהם.

**פקד עון אבות** שהרי משאו הכאב לאחד נוח לשנים והכאב לשנים נוח לג' שאם ילקה אדם על עונו אין העולם מתקיים, אלא הוא לוקה במקצת וזרעו לוקה במקצת

← והוא מدة שלוש עשרה שגמ היא לטובה. והוא דעתך לא יומתו אבות על בניים התחם בב"ד של מטה והכא בב"ד של מעלה.

על שלשים ועל רביעים כך דרכו של הקדוש ברוך הוא ליפרע מן האדם בדור רביעי לו, כדכתיב על שלשים ועל רביעים כלומר על השלשים מעט ועל הרביעים הכל לבערם מן העולם).

longtemps. [Notre auteur] cite Da 7:12 ("et une prolongation de vie leur fut donnée") comme expliquant (cf. traduction "be-la az" (ד'ישבטנן"ט) le sens de ce terme, disant que Dieu accorde une prolongation de vie à ceux qui l'ont déjà perdue, en attendant que le pécheur se repente et change de vie. Ou cela peut signifier qu'en faisant le pécheur mourir sans lui accorder une telle prolongation de vie sur terre, c'est afin de s'assurer que le pécheur ne perde pas sa chance d'avoir une vie après la mort en péchant davantage.

**Erèkh appayim** – Une interprétation différente vu que Dieu est éternel. Il a une grande patience, vu qu'il pourra toujours exiger un jugement au pécheur, contrairement à un être humain qui, parce qu'il est mortel, ne peut pas toujours se permettre une telle patience.

**"We-rav Hèsèd"** – "et abondant en bonté" : comme : que nous trouvions plus abondabnt l'attribut de la bonté que l'attribut du châtiment. [Il est enregistré comme se souvenant des bonnes actions des patriarches et de leurs descendants jusqu'à mille générations, alots que les péchés ne sont pas rappelés pendant plus de trois ou quatre générations (Talmud Sotah folio 11)].

**"Wè Èmet"** – "et fidèle" : il tient ce qu'il promet.

(7) **"Nosé awon ûfèsha** " – Il accueille les pénitents, même ceux qui ont péché délibérément ou par obstination.

**"We-Naqqéh lo yenaqqéh"** – "mais il n'absout pas [les pécheurs] complètement s'ils n'améliorent pas leur [mauvaises] actions.

**"Poqéd awon avot"** – "Qui se souvient des péchés des pères" : Dieu explique pourquoi la punition n'est pas infligée à la première génération de pécheurs, car si c'était le cas, l'humanité serait bientôt exterminée, personne n'étant libre de péché.

(Lorsque deux personnes portent un fardeau, cela semble plus léger que si une seule doit le porter. Il en est de même pour trois personnes portant une charge ensemble. D'un autre côté, combien de temps Dieu peut-il être perçu comme ignorant nos péchés sans nous inviter à croire qu'il s'en moque ou qu'il ne peut pas exiger de sanctions ? Il impose donc une punition partielle, retardant l'équilibre si le pécheur ne se repente pas, ou pardonnant au pécheur pénitent en retardant indéfiniment la culpabilité non exprimée. Il exige donc cette partie de la troisième ou de la quatrième génération du pécheur originel. Ce n'est pas injuste, comme si le pécheur originel avait reçu tout son châtiment, le petit-fils n'aurait jamais vu la lumière du jour.)

C'est le treizième des attributs visiblement bénéfiques de Dieu. Si vous deviez contredire que la Torah a écrit : **לא יומתו אבות על בניים** ("les enfants ne doivent pas être exécutés pour les péchés des pères" De 24:16) ; ceci s'appliquait au tribunal humain, non au tribunal céleste.

### דעת זקנים מבibili התוספות שמוט פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז

(ו) **ויקרא ה' ה'.** אני הוא בעל הרחמים קודם שיחטא האדם ולאחר שיחטא האדם כך מפרש ליה במסכת ר'ה וצריך עיון מה צriskיך אדם רחמים קודם שיחטא. וי"ל מ"מ הוא צriskיך רחמים לפי שגלו וידוע לפניו הקדוש ברוך הוא שסוכו לחטא

### DA AT ZEQÉNIM Ba alé ha-Tossafot (traduct° d'après communauté Sefaria)

(6) **"Et il appela : Hachem Hachem"** – Le sens de cette proclamation est que Dieu annonce qu'en sa qualité d'attribut de la Miséricorde, Il continue à pratiquer cet attribut non seulement avant que l'homme ne pèche, mais aussi après que l'homme ait péché. C'est ainsi que le Talmud (Rosh ha-Shanah 17b) interprète cette proclamation.

Nous devons approfondir ce sujet : Depuis quand l'homme avait-il besoin de cet attribut du Seigneur avant de pécher ? Nous sommes obligés de répondre que, voyant que le Seigneur est conscient de ce qui se passe dans les régions les plus intimes de notre cœur, il était conscient que nous

<p><b>ולפי זה השני שמות הם מי"ג מדות אمنם נוצר חסד לאלפים איןנו נמנה אלא באחד והרב ר' נסים ז"ל פ"י נוצר חסד לאלפים שתי מדות הם והשם הראשון איןנו מן המניין ופשיטה ذקרה ויעBOR ה' על פניו ויקרא בשם ה' אל רחום וגוי המדות הללו תקראו לפני בעת שיצטרכו לרחמים:</b></p>	<p>commettrions des péchés avant même d'avoir converti des pensées pécheresses en actes pécheurs. C'est pourquoi ces deux "noms" du Seigneur sont en fait deux attributs distincts des treize attributs révélés à Moïse à ce stade. D'autre part, l'attribut connu sous le nom de נוצר חסד ("gardant la bonté jusqu'à 2000 générations"), qui sont apparemment deux attributs distincts, ne sont en réalité qu'un seul attribut :</p>
<p><b>אל. דין אמרת ושופט צדק כמו עד האלים יבא דבר שנייהם:</b></p>	<p>Rav Nissim, cependant, considère ces mots comme 2 attributs distincts, alors qu'il ne considère pas le premier mot "Ha-chem" comme l'un des 13 attributs. Le sens clair du verset commençant par les mots : "le Seigneur passa devant lui, etc." est que, dans les moments où la miséricorde du Seigneur est nécessaire, les treize attributs du Seigneur doivent être invoqués dans nos prières d'aide et de pardon.</p>
<p><b>רחום. שמרחם על העניים ומוציאם:</b> וחננון. אפילו לעשירים שכל מי שנוטן מתנה חונן כמו הצדיק חונן וננותן: ארך אפים. לרשעים שאינם ממהר ליפרע מהם:</p>	<p>"El" – Un attribut décrivant "D.ieu" comme un juge honnête rendant un jugement juste. C'est une abréviation du mot אל-הים (EL-HIM), introduit comme tel attribut dans Ex 22:8, où la Torah a décreté que les litiges devaient être soumis à un juge; ce dernier étant défini comme "élohim".</p>
<p><b>ורוב חסד. שמרבה חסדו על מזת הפורענות כמו שאמרו חכמינו ז"ל מזת טובה מרובה על מזת פורענות:</b></p>	<p>"Rahûm" – "Celui qui fait miséricorde aux pauvres et aux nécessiteux et les sauve".</p>
<p><b>ואמת. מה שאינו מבטיח אם עושה טוביה לבריות אם לא יפשע האדם בעצמו שיחטא ויגרום החטא:</b></p>	<p>"We-Hannûn" – "Et qui est gracieux", même aux riches ; quiconque distribue des cadeaux est considéré comme pratiquant l'attribut d'être "gracieux".</p>
<p><b>(ז) נוצר חסד לאלפים. אני מזכירו לבניו ולבניו עד לאלף דור וכן כתיב שומר הברית והחסד לאלף דור</b></p>	<p>"Èrêkh appayim" – "long à la colère" ; faire preuve de patience avec les méchants, au lieu de les punir immédiatement.</p>
<p><b>ופרשב"ם דלאלפים דהכא היינו לאלף דור דחתם כמו שקורא לדור רביעי רביעים כך קורא לדור אלף אלף:</b></p>	<p>"We-Rav-Hèsèd" – "Et abondant en bonté" ; lorsque les mérites et les démerites d'une personne sont en équilibre, D.ieu fait pencher la balance pour que les mérites prédominent. Les Sages (qu'ils soient bénis) décrivent cela dans le Talmud (traité <i>Sotah</i> folio 11) comme l'attribut de bonté de D.ieu qui est plus fort que Son attribut de décréter la punition là où c'est nécessaire.</p>
<p><b>نوשא עון. לאדם שהוטא ע"י יצר הרע שמכריחו לחטא:</b> ופשע. אלו המרדים שאדם הוטא להכעיס. וכן הוא אומר מלך מואב פשע ב': וחטאה. שוגג כדאמר נפש כי תחטא בשגגה ר"ל אלו אני נושא ואני פורע מהן מיד: ונקה לא ינקה. שאינו מנקה אותם למגורי אם לא על ידי תשובה ומעשים</p>	<p>"We- Èmet" – "Et la vérité". On peut compter sur D.ieu pour honorer Ses promesses, à moins que, par le péché, le destinataire de la promesse ne l'ait perdue. Dans de telles situations, c'est le péché, et non D.ieu, qui a interférée avec l'accomplissement de cette promesse.</p>
<p><b>(ז) "Notsér Hèsèd la- alaphim"</b> – Je m'en souviendrai pour ses fils et les fils de ses fils jusqu'à la millième génération ; D.ieu s'engage à accorder sa bonté aux descendants des pères bons et justes, même des pécheurs. Ce concept a été repéré dans De 7:9 où une durée de temps de mille générations est la limite.</p>	<p>Rashbam explique la contradiction apparente avec notre verset où le mot <i>la-alaphim</i> ("לאלפים") semble signifier au moins deux mille, que nous trouvons, grammaticalement parlant, qu'une quatrième génération, normalement décrite comme <i>רביעים</i>, avec le pluriel fin du mode. La même chose est vraie ici. [Comparez notre verset]. Par conséquent <i>אלף</i> ou <i>אלפים</i> peuvent signifier la même chose, à l'occasion.</p>
<p><b>"Nosé Awon"</b> – "Il pardonne l'iniquité" ; lorsque l'iniquité est le résultat de l'incapacité de la personne à résister à la mauvaise impulsion, D.ieu prend cela en considération.</p>	<p>"Wa-Phésha " – "Et la transgression". Il le fait, à l'occasion, même lorsque le péché représente un acte de rébellion contre lui ; [comparer 2R 3:7] où ce terme est appliqué au roi de Moab.</p>
<p><b>"We- ah"</b> – Ainsi que le péché involontairement commis ; cela a été précisé en détail en Le 4:2, ainsi que les mesures correctives qui doivent être prises par le coupable.</p>	<p>"We-Naqqéh lo Yenaqqéh" – "Mais il ne laissera pas le coupable s'échapper en toute liberté" ; à</p>

טובים וכן אחז"ל ונקה לשבים ואינו מנקה לשאינם שבין אלא פוקד עון  
אבות על בניים וגוי:

**פוקד.** גם זו ממדת רחמיו של הקדוש ברוך הוא שאינו ממהר ליפרע אלא ממתין  
עד יום פקודה בכתב ביום פקדי אכן אינו מן מנין י"ג מדות

זה קשה לדברי האומר כי וימחר משה לפि שהיה ירא פן יוסיף על דור חמישי  
ואדרבה לפि מה שפי זו היא ממדת רחמים שאינו משלם לאיש כפלו:

moins que le coupable ne se soit réhabilité par une "techouwha" sincère, un *repentir*. Le Talmud (traité *Yoma* folio 86) énonce clairement que toute personne (générations ultérieures) dont les pères pécheurs ne se sont pas repentis et n'ont pas été punis pour leurs péchés comme Dieu avait attendu que leur génération se repente, devront également porter le fardeau des péchés de leurs pères.

(*La raison pour laquelle ce n'est pas injuste est que si Dieu avait puni leurs ancêtres, ils ne seraient même pas nés ; alors, qu'ont-ils perdu ?*)

"*Poqué*" – "Il se souvient (et agit sur) les péchés des pères" ; même cet attribut fait partie du fait que Dieu est miséricordieux, car il montre à quel point Dieu a été patient en ne punissant pas immédiatement les pères pour les péchés qu'ils avaient commis. Nous le savons d'Ex 32:34, où Dieu parle de ("*ûveyom poqdi, etc.*") ("et le jour où je me souviendrai pour agir, etc."). Cela montre clairement que Dieu ne prend pas de mesures punitives immédiatement. Cela montre également que ce n'est plus l'un des treize attributs répertoriés ici. Cela présente une difficulté pour les érudits qui soutiennent que les mots "Moïse s'empressa de se prosterner à terre" (au verset 8) montrent qu'il avait peur que Dieu puisse "se souvenir" d'étendre la punition pour péchés qui n'avaient pas été punis jusqu'à la cinquième génération des descendants du pécheur. Je crois que la hâte de Moïse est la preuve que la miséricorde de Dieu s'étend encore plus loin, s'il a permis à quatre générations de réhabiliter les pécheurs originels parce que cette génération est devenue un vrai pénitent.

### ר' חיים פלטייאל שמות פרק לד פסוק ו'

(ו') ויקרא יי. השם הראשון אינו מן שלש עשרה מדות אלא כך הפי' ויקרא [יי] "אל רחום וחנון כי השם קורא אל רחום וחנון, לכך יש פסק בין שם לשם."

ויקרא יי יי. פי' רב ניסים גאון דיש פסוק בין יי קמא לי בתרא וה'פ' ויקרא יי  
אותם מידות דבתר ה'כוי, ופשע וחטא הוא תרי מדות, פשע אילו המרדים וכן  
הוא אומר מלך מוואב פשע ב'. ו'

והק' מהר"ח פלטייאל ז"ל דאמר במדרש ותאמיר ציון עזבני יי ווי' שכחני, אמרה  
כנסת ישראל לפני הקדוש ברוך הוא שתי מדות שנחתה לי בסיני יי שכחתי, וכן  
אמר בראש השנה יי קודם שחטא יי אחר שחטא, אלא וודאי הם ב' מדות.  
והקשה מהר"ח דאמר יי קודם שחטא ומה שייך בזו מדה, ותירץ משומד אמר יי  
קדם שחטא לשלם שכר יי אחר שחטא ליפרע ממנו.

אנ' י"ל משום דאם פ"ק דקידושין כל עבירות אין מהשבות מצטרפים למעשה  
כתבין אותן אם ראתה בלבבי לא ישמע יי, חז"ז כתיב למען תפוס את בית  
ישראל בלבם, ולהכי הכא בע"ז היה גבי עגל, וזה יי קודם שחטא במעשה רק  
במחשבה ווי' אחר שחטא במעשה.

### Hayim PALTIEL sur Ex 34:6

(6) "*Et [il] appela Hachem*" – Le 1<sup>er</sup> nom [Hachem] ne fait pas partie des 13 attributs (*Middot*), mais ainsi est l'interprétation : [Hachem] Hachem Dieu compatissant et bienveillant ; là c'est Hachem qui appelle (= *crie*) " Dieu compatissant et bienveillant" ; c'est pourquoi il y a une interruption entre les deux noms ("Hachem" et "Hachem").

"*Et fil jappela : Hachem Hachem*" – Selon le Rabbi Nissim Gaon, il y a une inruption entre le premier (*Qama* ) "Hachem" et le dernier (*Batra* ) "Hachem" ; et l'interprétation est que Hachem les crie comme les attributs qui suivent, la transgression ("*pèsha* ") et le péché ("*hatta ah*") sont deux attributs, et "*pèsha* " c'est les "révoltés" ("*ha-moredîm*"), comme il est écrit : "le roi de Moab s'est révolté (*pasha* ) contre moi" [2R 3;7 ; et cf. Ez 20:38].

Une difficulté [soulevée] par Rabbi Hayim Paltiel, -que sa mémoire soit bénie- : il est écrit dans le midrash : " Sion disait : **Hachem** m'a abandonnée et **Hachem** m'a oubliée !" [Is 49:14], l'assemblée d'Israël a dit devant le Saint, -bénit soit-il-, il y a deux attributs que tu m'as donnés au Sinaï **Hachem** me [les] a fait oublier, et ainsi il est dit, dans *Rosh ha-shana* 17b, [Je suis] **Hachem** avant que [l'homme] ait péché, [et je suis] **Hachem** après qu'il a péché ; mais évidemment ce sont deux attributs. Et la difficulté [soulevée] par Rabbi Hayim Paltiel qui a dit "**Hachem** avant que [l'homme] ait péché", en quoi cela est-il un attribut ; c'est accompli parce qu'il est dit "**Hachem** avant que [l'homme] ait péché" pour récompenser, [et] "**Hachem** après qu'il a péché" pour le punir.

Et on peut dire aussi selon le commentaire précédent de *Qiddoushin* ; toutes les transgressions n'ont pas leurs pensées assosées à leurs actions, comme il est écrit : "Si j'avais vu de la malice en mon cœur, **Hachem** ne m'aurait pas écouté" [Ps 66:18]. Hors de cette affaire il est écrit "afin de saisir la maison d'Israël par le cœur" [Ez 14:5], or les pratiques, dans cette affaire, étaient en lien avec le veau [d'or], et c'est ainsi (qu'il est) **Hachem** avant qu'ils aient péché dans l'acte mais seulement en pensée, et **Hachem** après qu'ils aient péché en acte.

<p><b>ר' חיים פלטיאל שמות פרק ל' פסוק ז'</b></p> <p>(ז) נוצר חסד לאלפים. לפי הפשט קשה מהאי קרא להאי קרא כדכתיב בואהנן שומר הברית והחסד לאלף [וכאן הוא אומר] לאלפים.</p> <p>ורשב"ם פי' דלאלפים ובמשנה תורה היינו לאלף דור כמו שקרא לדור [שלישי] שלשים ולדור [רביעי] רביעים כמו כן קורא לאלף דור אלפיים ובמשנה תורה אריך בו יותר.</p> <p>נוצר חסד לאלפים. ובואהנן כתיב לאלף דור, אמר רבי (שלמה) [שמאן] דלאלפים זהaca היינו לאלף כמו שקורין לדור שלישי שלשים ורביעי [רביעים] כן קורין לאלף אלפיים.</p> <p>נושא עון. זה שהוטא ע"י יצר הרע ומכוון לו החטא. [ופשע מרד שמורך להכעיס כמו מלך מוואב פשע ב']. וחטא השוגג שנ' וחטא[ה] בשוגגה, כל אלה אני נושא ואני פורע מהםאבל אני מנקה אותם לגמרי אם לא ע"י תשובה ומעשים טובים, הק' מנקה לשבים ואני מנקה לשאים שביהם אלא פוקד עון אבות וגוי.</p>	<p><b>Hayim PALTIEL sur Ex 34:7</b></p> <p>(7) "qui conserve de la bonté à des milliers" – Selon le "Peschat" (sens obvie) il y a une difficulté [pour distinguer] qui appelle {et} à qui [on] appelle ; comme il est écrit dans [la parashah] "Wa èthannan" : "qui garde son alliance et sa bonté ... pour mille (le èlèph) [générations]" (De 7:9) [et ici il n'est pas écrit] "pour des milliers" (la alaphim). Rashbam<sup>4</sup> explique [la différence entre] "pour des milliers" (la alaphim) et, dans le Deutéronome, nous avons pour mille générations (le èlèph dor) : [on peut] lire "shilléshim" comme "troisième génération", "ribbé im" comme "4ème génération", et de même "pour des milliers" (la alaphim) comme pour mille générations (le èlèph dor), sujet qu'il développe dans le Deutéronome.</p> <p>"qui conserve de la bonté à des milliers" – Mais dans [la parashah] "Wa èthannan", il est écrit : "pour mille générations (le èlèph dor)". Rabbi (Shlomoh) [Samuel]<sup>5</sup> dit que "pour des milliers" (la alaphim) que nous avons [ici, est] comme ... pour mille (le èlèph), tout comme on appelle "shilléshim" : la "troisième génération", et "ribbé im" : la "quatrième génération", de même on appelle des milliers" ( alaphim) : pour mille (le èlèph).</p> <p>"qui supporte l'iniquité" – C'est celui qui pèche par le mauvais penchant qui le force à pécher. [et "pèsha" = rébellion de qui se rebelle pour se révolter, comme "le roi de Moab s'est révolté contre moi" (2R 3:7).] Et le péché accidentel, qui est dit "péché par inadvertance" ("bishegagah"), tous ceux-là je les supporte, je ne m'écarte pas d'eux, mais je ne les acquitte pas complètement, sauf s'ils se repentent et font de bonnes actions ; le Saint acquitte ceux qui se repentent, et n'acquitte pas ceux qui ne se repentent pas, mais "Il se souvient du crime des pères, etc."</p>
--	---

<p><b>רייאנטי שמות פרק ל' פסוק ו'</b></p> <p>(ו) ויעبور י"י על פניו ויקרא י"י י"י אל רחום ותנון ארך אפים ורב חסד ואמת שם ו'. כבר ידעת כי באלו השלוש עשרה מדות נחלקו בו הגאנונים ז"ל, יש אומרים כי פוקד עון אבות על בני מני המניין, שכן מן שם הקראית שבא להודיעינו מי הקורא. אמנם המנהג ברוב המקומות שלא למןוט רק עד ונקה, ומהנאג של ישראל תורה היא, כי השלוש עשרה מדות הם רחמניות כולם, ואין להזכיר בהם לא ינקה ופוקד עון אבות וגוי. ועתה הבן פירוש העניין וסודו, כאן קיים הקדוש ברוך הוא הבטחתו שאמר למשה רבינו ע"ה [לעיל ל"ג, י"ט] אני אעביר כל טובי על פניך, כלומר השכינה הנקראת אני, עבר על פניו, ועל כן תרגם ואעבר י"י שכינתיה. ויקרא, יש אומרים כי השכינה קרא אלו המדות, ויש אומרים כי מדת רחמים אמרנו, ויש אומרים כי משה רבינו ע"ה אמרנו, כי משם נבואת משה רבינו ע"ה. י"י י"י אל, שלש מדות הללו הם שמות, וקראו אותן רוז"ל מדות, והראשון מדת</p>	<p><b>RECANATI sur Ex 34:6</b></p> <p>(6) "Hachem passa sur sa face et il appela : Hachem, Hachem, Dieu miséricordieux et bienfai-sant, long à la colère et plein de bonté et de vérité" [ibid. v.6] – Vous savez déjà que sur ces treize attributs, les gueonim, -que leur mémoire soit bénie-, sont divisés, certains disent que "il se souvient du crime des pères sur les fils" fait partie du nombre, et selon leurs discours, le premier "Hachem" serait le nom de celui qui vient nous faire connaître qui parle. Bien que la coutume dans la plupart des Écritures soit de ne pas compter seulement jusque "et absoudre", dans la coutume d'Israël, la loi ("la Torah") est que les treize attributs sont tous miséricordieux, et qu'il ne faut pas mentionner "il n'absoudra pas" et "il se souvient du crime des pères, etc." Et maintenant, comprends le sens de la question et son secret ; ici le Saint, -Béni est-Il-, accomplit la promesse qu'il a dite à Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, (cf plus haut 33:19) : "Moi, je ferai passer toute ma bonté sur ta face", c'est-à-dire [que] la Présence divine ("shekhinah"), qui est appelée "Moi" (" anî"), est passée sur sa face ; et donc traduis "je ferai passer" : Hachem sa "Shekhinah".</p> <p>"Et il appela" – Certains disent que la Présence Divine a appelé ces attributs, d'autres disent qu'elle a appellé l[es] attribut[s] de miséricorde, et d'autres disent que c'est Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, qui les a dites, car de là [vient] la prophétie de Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu.</p> <p>"Hachem, Hachem, Dieu" – Ces trois attributs sont des noms, mais nos Maîtres, -que leur</p>
--	--

<sup>4</sup> Explications sur le même sujet : Voir plus haut page 13 in DA AT ZEQÉNIM Ba alé Ha-tossafot. Et cf. Jr 7:26, cité par SFORNO (page 23).

<sup>5</sup> Cette curieuse appellation semble bien désigner le même "Rashbam" que ci-dessus.

המלך בעל התשובה, והשני כסא המלך שהוא תפארת ישראל, והשלישי מדה טובו הרומו לשכינת עוזו.

ונעשרה הנוטרים נכללים בשלשה שהזכרנו, כי רחום וחנון וארך אפים לחשבה, ולא אמר מרחם ומחנון ומאריך אפים, כי הוא יתעלה פועל במדות הלו, והוא הרחמים והרחמים הוא החנינה והחנינה הוא אריכות אפים, ואף על פי שהוא אומרם בשמונה עשרה המרham כי לא תמו חסידך, זה כשהאנו מזכירים אותו יתעלה על פועלותיו, אמן כשהאנו מזכירים מדותיו הדבוקות בו כשל habitats הקשורה בגדלה, אז יש לומר רחום וחנון. ועוד יש לפреш, כי הרחמים והחנינה נרמזים ברחום וחנון, ר"ל כי ממנון הרחמים והחנינה הרומיים לדיו פרצופים. ועוד אמרו שלשה מדות אחרים לבעל הרחמים, והם ורב חסד, כי טובו מן החסד, וזהו [ראש השנה י"ז ע"א] מטה כלפי חסד, כי הוא מרבה חסד באמת על גבורתו ועווזו, ואמת כך שמו.

ונוצר חסד לאלפיים, כי זכר חסדו ואמונתו לבית ישראל, או נוצר כמו מצמיה, כמו [ישועה י"א, א'] נוצר משרשו יפירה. ועוד אמרו שלש (עשרה) מדות אחרות למדת הטוב, והם נושא עון ופשע וחטא, וראיה לדבר [ישועה מ"ו, ד'] אני עשית ואני אישא, כי אני הוא הנושא, וכבר דעת פירוש אני.

ומדה האחרונה היא ונקה, רמז בו לسود העיבור, כי ע"י הפקידה יתלבנו ויתנקו כתמי הנפש, והשם יתעלה יסלה לנו העונות והפשעים. ומפני כי הנשיאות איננו שווה בעון ופשע וחטא, כי כפי חטא האדם כך היא פקודתו, ובכל אחד עניין אחד מיוחד, יקרה בכל אחד מדה אחת. והנה נרמזו בשלוש עשרה מדות כל ההווית, כי הענפים בכל הזרועות, והמכרייע שני בכל הראשון.

זהו דעת הרב הגדול [הרמב"ן] ז"ל בפירוש שלש עשרה מדות [כאן], ואחריו נתן רוב חכמי הקבלה.

ובספר הזוהר [ח"ג רצ"ב ע"ב] פי' ארך אפים, מלשון ארוכה שפירשו רפואה, ואמרו שם כד מסתכלין אנפו דזעיר אףין באפיו דעתיקא קדישא כלל ארך אפים איקרי, מיי ארך אפים, אסותא דאנפין, דהא לא אשכח אסותא בעלמא אלא בזמנין דאשגה באנפו.

mémoire soit bénie-, les ont appelés "attributs" ("middot"), le premier est l'attribut du roi, maître de la repentance, le second est le trône du roi qui est la gloire d'Israël, et le troisième est l'attribut de sa bonté qui implique la Présence de sa force.

Et les dix autres sont inclus dans les trois que nous avons mentionnés, car [il est] miséricordieux, bienveillant et patient pour la repentance, et il n'est pas dit je fais miséricorde, je fais [preuve de] bienveillance je patiente, car il exalte son action par ces attributs ; et il est, lui, la miséricorde, et la miséricorde est bienveillance, et la bienveillance est patience ; et même si nous disons dans les "dix-huit bénédictions" : "[toi qui] fais miséricorde car tes bontés n'ont pas de fin", c'est quand nous le mentionnons qu'il transcende ses actions, si bien que lorsque nous rappelons ses attributs, avec attachement à lui comme la flamme est attachée aux braises, alors il faut dire "*miséricordieux et bienveillant*" ; il faut aussi interpréter que la miséricorde et la bienveillance sont évoquées dans [les mots] miséricordieux et bienveillant ("rahûm wehannûn"), car, par lui, la miséricorde et le pardon font allusion à l'encre des visages.

Et ils ont dit aussi : "trois autres attributs sont pour le Maître de miséricorde", et ce sont "plein de bonté" ("rav-hèsèd"), car sa bonté ("tûv") vient de sa bienveillance ("hèsèd"), et c'est qu'"il fait pencher [la balance] avec bienveillance" (Rosh hashanah 17a), car il abonde en bienveillance "vraiment" ("bè- èmet") pour sa bravoure et sa force ; et " èmet" ("vérité") est ainsi son nom.

*"Il conserve de la bonté à des milliers"* – Car il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, ou il conserve comme en faisant croître, comme (en Is 11:1) "un surgeon poussera de ses racines". Ils ont dit aussi qu'il y a trois (dix) autres attributs pour celui du bien, et ce sont "il supporte le crime, la rébellion et le péché" ; et la preuve sur ce point (Is 46:4) : "moi, je l'ai déjà fait, moi je vous [sup]porterai", car c'est moi (qui suis) celui qui supporte ; et vous savez déjà ce que je veux dire.

Et le dernier attribut est "*We-Naqqéh*" – Il y a en lui une allusion au secret de la conception, car par l'intermédiaire de la "surveillance" ("peqidah") nous sommes blanchis et absous des taches de l'âme. Et "le Nom" ("Hashem") va se lever et nous pardonner les crimes et les rébellions. Et parce que la présidence n'est pas égale à 'crime, rébellion et péché', car de même qu'est le péché de l'homme, ainsi est sa surveillance : chaque affaire est [une affaire] spéciale, chacune appelle un seul attribut. Et ici nous faisons allusion, pour les treize attributs, à tous les êtres, car les branches [sont] en général les bras, et le deuxième décideur [est] en général le premier.

C'est l'avis du grand Rav (Ha-Ramban), -que sa mémoire soit bénie-, dans son commentaire des treize attributs [ici], et la plupart des Sages de la Tradition l'ont suivi.

Dans le Livre du Zohar [3<sup>e</sup> partie, § 292 colonne b], interprétation de "*long à la colère*" – du mot "allongée", dont l'interprétation est "*guérison*" ; on y dit que, dès qu'on observe des narines un peu agitées dans la langue sacrée antique, ce n'est pas un visage allongé accidentellement ; qu'est "*long de visage*" ? = guérison des narines qui n'est pas oubliée pour l'éternité, mais c'est à notre époque qu'elle atteint les narines.<sup>6</sup>

<sup>6</sup> Ma traduction de ce paragraphe est mauvaise : ces expressions, qui combinent des mots hébreux et des mots araméens, ont certainement du sens dans la tradition kabbaliste, mais ce sens m'échappe ! La traduction (très controversée) établie par Jean DE PAULY ("Sépher ha-Zohar" III 292b) sur ce passage évoqué ici par RECANATI, est peut-être (?) éclairante : "Et quand sa face contemple la Face de l'Ancien sacré, tout est appelé « Longue-Face ». Quelle en est la signification ? C'est la longanimité dont le Saint fait preuve même envers les coupables. La guérison ne se produit qu'au moment où la face regarde la face, et c'est pourquoi la longanimité est désignée par « Longue-Face »".

ויש עוד מבעלי הקבלה שפירשו פירוש י"ג מדות בענין אחר, זהה כוונתם, כי השם הראשון הוא עצם, ומה שמנונה אותו בכלל המדות אינו מצד עצמו כי אם ממה שמנע לנו מנו יתרחק בפועלותיו, כי הוא יתברך מקור ומעין לכל פעולה במדתו כמי רצונו, וכנגדו הזכיר משה רבינו ע"ה האל בתחלה שבחו, ואחר שהזיכרו יתעלה הזכיר הנשארים סוד מדותיו שהם י"ב מהי"ג, הארבעה הראשונים הם רחמים, והארבעה שננים חסד, והארבעה שלשים דין, כי אין מדה אחרת זולת אלו.

והקדמים להזכיר הארבעה של מדה רחמים קודם אף כי היא אהרונה, וגם משה רבינו ע"ה הזכיר אותה באחרונה כאמור והנורא, לפי שנצטרך למדה זו משאר המדות שעדיין לא עשו תשובה שלימה ולא נתפרק עונם,فتح במדת הסליחה שנאמר [תהלים ק"ל, ד'] כי עמק הסליחה למען תורא, אמר תורה, מגזרת נורא שהרמזו למדת רחמים. וטעם לtheid כל מדה מן השלשה הנזכרים ארבע מדות לכל אחת ואחת, מפני שמצוינו כי השלשה מדות כל אחת ואחת מהו מתחלק לארבעה כאשר נפרש.

ועתה אפרש לך הארבעה חלוקי הרחמים שהם י"י אל רחום וחנון, אלו הם ארבעה מדות רומנים למדת רחמים, כי השם ב"ה ידעת שרומו לרחמים, אל הוא רחמים שנאמר [תהלים כ"ב, ב'] אליו אליו למה עזבתני, רחום כמשמעותו רחמים, וחנון חניתה כי גם הוא רחמים.

ומדה הזאת יש בה ארבעה מיני רחמים.

האחד, שהקב"ה סולח לאדם קודם שיבקש מהילה מעביר ראשון, ובכלל שלא יוסף עליהם, כמו שאמרו רוז"ל [ראש השנה י"ז ע"א] ועון עצמו אינו נמחק, ר"ל כי חוזר ונעור אם חטא אחריו כן.

השנית, שמוחל וסולח לשבים בכל לבם, ביום הכפורים מכפר.

השלישית, שהתשובה ויום הכפורים תולין וייסורין מפרקן. הרבייעית, שכולין תולין עד המיתה ומיתה מפרקת. ואל תחמה היאך קראנו החלוקות האלו רחמים מאחר שנידון בהם במיתה ויסורין, לפי שהן בנווג שבעולם, והקב"ה סולח לו על ידיהם, אין לך רחמים גדולים מאלו שניצול מדינה של גיהנם ע"י ייסורין ומיתה שהם בנוג העולם, ולא עוד אלא שזוכין לחיה העולם הבא, ומקום שבuali תשובה עומדים אין צדיקים גמורים עומדים.

ובכל אחד מאלו ארבעה חלוקי הרחמים יחד לו שם אחד מהשלש עשרה מדות לפי

Et il y a d'autres kabbalistes <sup>7</sup> qui interprètent le sens des treize attributs par un autre sujet ; et c'est leur intention, parce que le premier "Ha-Shem" est un [nom] propre, et ce qui l'énumère dans la totalité des attributs n'est pas de [son] côté personnel, mais de ce qui nous parvient de sa part, qu'il soit béni dans ses actions, car lui, il sera béni [comme] origine et source pour toute action selon ses attributs comme il le souhaite ; et face à lui, Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, a mentionné "Dieu" ("Ha èl") au début de ses louanges, et après qu'il l'ait mentionné, il a ajouté la mention des attributs secrets restants, qui sont douze parmi les treize ; les 4 'premiers' sont "miséricorde" ("rahamim"), les 4 'seconds' sont "bienveillance" ("hèsèd"), et les 4 'troisièmes' sont "jugement" ("dîn"), parce car il n'y a pas d'autre attribut que ceux-là.

Et il faut faire en premier la mention du quatrième attribut, la miséricorde, même s'il est le dernier, et même Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, l'a mentionné en dernier quand il a dit "et terrible" ("we-hannora ") puisqu'ils ont besoin de cet attribut avant le reste des attributs tant qu'ils n'ont pas fait une repentance complète et été pardonnés de leur crime ; il a commencé par l'attribut du pardon ("selihah"), comme il est écrit : "Mais près de toi est le pardon, afin qu'on te craigne" (Ps 130:4) ; il dit "tu seras craint" ("tiwwara ") du paradigme "terrible" ("nora ") qui fait référence à l'attribut de miséricorde. Et la raison est de distinguer tout attribut, des trois mentionnés [en] quatre attributs, un par un, puisque nous trouvons que chacun des trois attributs [peut] se répartir en quatre [attributs].

Et maintenant, je vais vous commenter les quatre attributs de la miséricorde qui sont "*Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant*" ("*Hachem, 3él rahûm wehammûn*") – Ce sont les quatre attributs qui se réfèrent à l'attribut de miséricorde ; car "*Hachem*", au Jour du Pardon, tu sais qu'il fait référence à la miséricorde ; "*Dieu*" (" Él") ; celui qui est "miséricorde" (*rahamim*), comme il est écrit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Psa 22:2) ; "*miséricordieux*" ("*rahûm*") dont la signification est "miséricorde" ("*rahamim*") ; et "*bienveillant*" ("*hannûn*) [de] "bienveillance" ( *haninah*), qui est aussi "miséricorde" ("*rahamim*").

Et dans cet attribut, il y a quatre sortes de miséricorde.

La 1<sup>ère</sup>, c'est que le Saint, -bénit soit-il-, pardonne à l'homme avant qu'il ne demande le pardon [des péchés] "il néglige chaque première [transgression]", mais seulement s'il n'en ajoute pas, comme l'ont dit nos Maîtres, - que leur mémoire soit bénie-, "mais le crime lui-même n'est pas effacé" (Rosh hashanah 17a), cela veut dire qu'il se réveille à nouveau s'il pèche ensuite.

La 2<sup>ème</sup>, c'est qu'il absout et pardonne à qui se repente de tout son cœur, et le Jour du Pardon efface.

La 3<sup>ème</sup>, c'est que la repentance et le Jour du Pardon dépendent de souffrances pour expier.

La 4<sup>ème</sup>, c'est que toutes imputent jusqu'à la mort et que la mort expie. Et ne soyez pas surpris comment nous avons appelé ces parties "miséricorde", puisque il en sera jugé dans la mort et que les sanctions seront selon leur conduite dans le monde, et le Saint, -bénit soit-il-, leur pardonne par leurs mains, vous n'avez pas de plus grande miséricorde que ceux qui sont sauvés de la Gué-Hinnom par la souffrance et la mort qu'ils avaient de coutume dans le monde ; et pas plus que ceux qui méritent la vie du monde à venir, Et [dans] le lieu où se tiennent ceux qui se repentent ("ba aléï teshûvah"), il ne s'y tient pas de justes parfaits.

À chacune de ces quatre parties de la miséricorde, s'associe l'un des treize attributs selon le sujet comme il lui convient ;

<sup>7</sup> Il serait sans doute préférable de traduire "qabbalah" par "Tradition" et "ba aléï ha-Qabbalah" par "maîtres de la Tradition".

ענינו כראוי לו,  
כי השם הראשון נזכר על חלוקה הראשונה שמצוול ללא תשובה כי הוא מדת הרחמים.  
השני, אל, מוחל בתשובה, שנאמר [תהלים כ"ב, ב'] אליו אליו למה עזבתני, כלומר  
ודי לו בתשובה, שנאמר [שם צ"ט, ח'] יי' אלהינו אתה עניתם, שמצוול להם ע"י  
תשובה.

השלישי, רחום, מוחל ע"י ייסורין, שנאמר [שם ע"ח, ל"ח] והוא רחום יכפר עון ולא  
ישחת, כלומר לגמרי, מכלל שהתחילה, ולשון השחתה נאמר בייסורין שנאמר [ישעה  
נ"ב, י"ד] כן משחת מאיש מראהו, וכתיב [ישעה נ"ג, ד'] אכן הליינו הוא נשא.

הריביעי, חנון, מכפר במיתה, שנאמר [איוב ל"ג, כ"ד] ויחנוו ויאמר פדעהו מרdat  
שהת מצאתו קופר, ר"ל מצאתו קופר שלא ימות. ולפירוש זה על כן לא אמר  
מרחם וחנון, לפ"י שאינו כל שעה, אלא פעמים שהוא כובש רחמנותו וחנוןנו ממנו  
עד שידון אותו במיתה וייסורין.

ואחר שהזכיר במדת רחמים, פתח במדת החסד, כי מדת זו דרך לעשות חסד עם  
הבריות בין זכו בין לא זכו.

ומדה זו מתחלקת לארבע חלוקות, ועל כן ייחס למדה זו ג"כ ארבע שמות, והן ארך  
אפיקים ורב חסד ואמת נוצר חסד לאלפים.

החסד הראשון, שעשה הב"ה עם דורות הראשונים כ"ו דורות שהיו קודם מתן  
תורה, וعليهم אמר דוד המלך ע"ה כ"ו פעמים כי לעולם חסדו, שאע"פ שלא זכו  
בתורה ובמצות הקדוש ברוך הוא אין אוטם בחסדו, שנאמר [תהלים פ"ט, ג'] עולם  
חסד יבנה, ועל החסד הזה נאמר ארך אפיקים, כי מארך הקדוש ברוך הוא אף  
לרשעים, אף על פי שלא זכו ממתין להם שמא יעשה תשובה.

החסד השני, הוא החסד שעשה הקדוש ברוך הוא את ישראל שהוציאם מצרים  
 מבית עבדים, וזה החסד נעשה לתשולם גמול שע"י ההוצאה יקבלו עליהם  
 אלהותם, ועל זה החסד נאמר [ראש השנה י"ז ע"א] ורב חסד מטה כלפי חסד.

החסד השלישי, הוא החסד שעשה הקדוש ברוך הוא לישראל כשקבלו עליהם תורה  
 ומצוות שנאמר [ירמיה ב', ב'] זכרתי לך חסד נוריך.

החסד הרביעי, הוא החסד שעושה הקדוש ברוך הוא עם המתים מלבישן ומכבדן  
 ומלוחה אותן כביכול, זה החסד עשה הקדוש ברוך הוא עם משה רבינו ע"ה  
 שנאמר [דברים ל"ד, ו'] ויקבורו אותו בגין.

ואחר כן הזכיר נושא עון ופשע וחטא ונקה, ארבע כנגד ארבע מיני חלוקות דין,

Ainsi, le premier "*Hachem*" mentionné sur la première partie [est celui] qui pardonne sans repentance, et c'est l'attribut de la miséricorde.

Le second, "*Dieu*" ("*El*") pardonne pour la repentance, comme il est écrit : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Ps 22:2) ; cela veut dire : et la repentance ("*teshîvah*") lui suffit, comme il est écrit : "Hachem, notre Dieu, tu leur répondis ("*anîtam*") toi-même", (Ps 99:8), [toi] qui leur pardonne à cause de la repentance ("*teshîvah*)

Le troisième, "**miséricordieux**" ("*rahûm*") pardonne par les souffrances, comme il est écrit : "Et lui, le miséricordieux ("*rahûm*"), il effaçait les torts au lieu de détruire" (Ps 78:38) ; cela veut dire : complètement, dès le début, et le mot "destruction" est dit à propos des souffrances, comme il est écrit : "ainsi était détruit loin d'un homme son aspect" (Is 52:14) et il est écrit : "En fait, ce sont nos souffrances qu'il portait" (Is 53:4).

Le quatrième, "**bienveillant**" ("*hannûn*"), expie dans la mort, comme il est écrit : "Qu'il le prenne en pitié et déclare "Rachète-le de descendre dans la destruction, j'ai trouvé la rançon ("*kophèr*) [pour sa vie]" (Jb 33:24) ; cela veut dire : j'ai trouvé une rançon pour qu'il ne meure pas ; et selon cette interprétation, c'est pourquoi il n'est pas dit "il fait miséricorde" ou "il grâcie" du fait que ce n'est pas à chaque heure, mais parfois, qu'il réfère sa miséricorde et sa bienveillance jusqu'à ce qu'il soit jugé par la mort et les souffrances.

Et après avoir mentionné l'attribut de miséricorde, il ouvre avec l'attribut de "**bonté**" ("*hèsèd*") ; cet attribut consiste à faire [une] faveur aux créatures patmi [celles] qui le méritent et [celles] qui ne le méritent pas.

Et cet attribut se subdivise en quatre parties ; et on tattache aussi à cet attribut quatre noms ; et ce sont "**long à la colère**" ("*èrakh appayim*"), "**et plein de bonté**" ("*we-rav hèsèd*"), "**et de vérité**" ("*wè- èmèt*"), "**qui conserve de la bonté à des milliers**" ("*notsér hèsèd la alaphim*").

La 1<sup>ère</sup> "**bonté**", qu'a faite le Saint, -bénit soit-il-, aux premières générations, les 26 générations qui existèrent avant le don de la Torah ; et c'est à leur sujet que le roi David, serviteur de Dieu, a dit 26 fois "car éternel est son amour" ("ki le olam hasdô" [dans le Ps 136] ; car bien qu'ils n'ont bénéficié de la Torah et des commandements du Saint, -bénit soit-il-, il les a nourris de sa bonté, comme il est écrit : "la bonté sera édifiée pour toujours" (Ps 89:2) ; et c'est pour cette "bonté" qu'il est dit "long à la colère", car le Saint, -bénit soit-il-, prolonge sa patience [litt. "ses narines"] pour les méchants, même s'ils n'ont pas mérité qu'on le leur donne [quelque chose] comme s'ils avaient fait repentance.

La 2<sup>ème</sup> "**bonté**", c'est la faveur qu'a faite le Saint, -bénit soit-il-, à Israël, qu'il a fait sortir de la maison de servitude ; et c'est la faveur faite pour rembourser la récompense du [service/travail] d'Israël : la sortie [fit qu'] ils reçurent sur eux sa divinité ; et pour cela, de la "bonté" ("hèsèd") il est dit "**et plein de bonté**" ("*we-rav hèsèd*") fait pencher [la balance] selon la "bonté" ("hèsèd")" [Rosh hashanah 17a].

La 3<sup>ème</sup> "**bonté**", c'est la faveur qu'a faite le Saint, -bénit soit-il-, à Israël, quand ils reçurent sur eux la Torah et les commandements, comme il est écrit : "Je me rappelle l'affection ("hèsèd") de ta jeunesse" (Jr 2:2).

La 4<sup>ème</sup> "**bonté**", c'est la faveur que fait le Saint, -bénit soit-il-, pour les morts, les habillant ; les honorant et leur faisant cortège pour ainsi dire ; et c'est la faveur que le Saint, -bénit soit-il-, a faite à Moshé Rabbénu, serviteur de Dieu, comme il est écrit : "et il l'enterre, etc." (De 34:6).

Ensuite il est mentionné "**il supporte le crime, la rébellion et le péché, et absoudre**" – Quatre [attributs] en parallèle des quatre sortes de divisions de droit que sont les quatre [condamnations à] mort d'un tribunal : lapidation, combustion [par le feu], exécution et

שם ארבע מיתות בית דין סקילה שרפיה הרג וחנק. עוד יש ארבעה חלוקי דיןין, הראשון, דין בן סורר ומורה שאמרה תורה ימות זכאי ואל ימות חייב [סנהדרין ע"א ע"ב], זהו ענף מדת הדין שעדיין לא חטא חטא שיתחייב עליו מיתה וגם לא להיותו בסקילה החמורה רק בבחן הקל. הדיון השני, הנוהג בבית דין בעדים והתראה. הדיון השלישי, מלכות ארבעים. הדיון הרביעי, מי שלקה ושנה ב"ג מכניסין אותו לכיפה ומאכילין אותו שעורים עד שכרתו נבקעת [שם פ"א ע"ב].

כל הדברים כי הבורא יתעלה ויתברך פועל במדותיו כפי רצונו ובמוסר אלהינו כלולים בו כל המדות שהם חסד ודין וرحمים, והוא יתעלה פועל בהן כאותן בכללו, כמו שלא תחנן הפעולה זולתי הכלים, כך לא תחנן השגחתו על ברואינו זולתי המדות למדוד לנו בהם כרצונו יתעלה, ועל כן שלשה מדות האלו קראם הכתוב כסא, החסד, שנאמר [ישעיה ט"ז, ה'] והוכן בחסד כסא, וענין כסא כלומר שהוא מיוחד לשכינה המלך, כך הקדוש ברוך הוא משפיע במידה ההיא מאורו הגadol כדי לפעול פעולתה המיוונית לה.

הדין נקרא ג"כ כסא, שנאמר [משלי כ', ח'] מלך יושב על כסא דין, שהמלך הנזכר הוא הבורא יתעלה, שהרי כתיב אחריו מי יאמר זכיתי לב טהרתי מהטהתי, והקב"ה יתעלה לבדוק הוא הדן דין שבלב ולא מלך בשר ודם. מדת רחמים גם היא נקראת כסא, שנאמר [דנייאל ז', ט'] עד די כרסון רמיו, ואמרו רז"ל [חגיגת י"ד ע"א] תריין כסאות הלו למה, אחת לדין ואחת לצדקה, עוד דרישו אחת לו ואחת לשרפְרָף, עוד אמרו אחת לו ואחת לדוז, הכוונה כולה היא לרמזו אחת לרחמים ואחת למדת הדין.

ודע כי הכהניין שמותר למוחקן שאינן שמות הקודש כמו רחום וחנון ודומיהם, הם כמו כלים לשמות הקודש שאסור למוחקן, ובهم פועלם שמות הקודש פועלתן, כיצד,

כי השם הממונה על החסד שהוא אל, הכהניים שהם צורת חייליו הם רחום וחנון, חסיד, رب חסד, סולח, ארך אפים.

והשם הממונה על הדין שהוא אליהם, הכהניים שלו שהם צורת חייליו הם קנא

strangulation. Il y a aussi quatre cas de jugements ; le cas du fils indocile et rebelle pour qui la Torah dit "il vaut mieux qu'il meure [encore] innocent plutôt que mourir [après être devenu] coupable" (*Sanhédrin* 71b) ; c'est une branche (?) de l'attribut de justice pour celui qui n'a pas encore commis une faute possible de [la peine de] mort, et aussi de ne pas [en arriver à] la lapidation sévère, [mais] seulement à l'étranglement léger. Le deuxième jugement est la pratique de la cour dans les témoins et les avertissements. Le troisième jugement, c'est les quarante [coups de fouet]. Le quatrième jugement [est celui de] celui qui a été fouetté, a récidivé et que la cour a fait entrer dans une prison pour lui faire manger du grain d'orge jusqu'à ce que son ventre éclate (*ibid.* 81b).

La règle des paroles que le créateur, -qu'il soit exalté et béni-, fait son œuvre par ses attributs comme il le souhaite, et dans [ce que] transmet notre Dieu sont inclus tous les attributs qui sont la "bonté" ("hèsèd"), le "jugement" ("dîn") et la "miséricorde" ("rahamim") ; et lui, -qu'il soit exalté-; agit par eux comme un artisan par ses outils, et tout comme l'œuvre n'est pas possible en dehors des outils, de même sa providence envers ses créatures n'est pas possible en dehors des attributs ("midot") pour nous "dimensionner" ("limod") par eux selon son souhait -qu'il soit exalté- ; et c'est pourquoi ces trois attributs sont, dans l'Écriture, appelés "trône" ("kissé"), comme il est écrit : "Et un trône ("kissé") sera établi par la bonté ("hèsèd")" (Is 16:5) et l'affaire d'un trône, c'est-à-dire que c'est spécialement le siège du roi ; ainsi le Saint, -bénit soit-il-, fait-il abonder par cet attribut sa grande clarté afin de produire son œuvre propre.

Le jugement est appelé aussi "trône", comme il est écrit ; "Le roi siège sur le trône du jugement ("kissé dîn")" (Pr 20:8) ; et le roi mentionné est le Créateur, -qu'il soit exalté- à propos duquel il est écrit ensuite : "Qui peut dire: J'ai purifié mon cœur, je suis net de mon péché ?" (Pr 20:9). Et le Saint, -bénit soit-il-, -qu'il soit exalté-, est le juge des jugements qui sont dans le cœur, lui seul, mais pas un roi de chair et de sang. L'attribut de miséricorde lui aussi est appelé "trône", comme il est écrit : "jusqu'à ce que des trônes furent installés" (Da 7:9) ; et nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit " Pourquoi ces trônes seront-ils installés ? l'un est pour la [stricte] justice ("dîn") et l'autre pour la charité ("tsedakah") (*Haguigah* 14a) ; d'autres ont interprété l'un est pour lui-même et l'autre pour qui hésite' ?<sup>8</sup> ; d'autres ont dit l'un est pour [Dieu] lui-même et l'autre pour [le roi] David' ; la signification suggère finalement l'un est pour la miséricorde et l'autre pour l'attribut du jugement.

Sache que les appellations qu'il est autorisé d'effacer, qui ne sont pas des noms du Saint, comme "rahûm", "hannûn" et ceux qui leur ressemblent, [mais] sont eux-mêmes des outils pour les noms du Saint qu'il est interdit d'effacer ; et par eux les noms du Saint font leur œuvre ; Comment ?

C'est que le nom préposé pour la *bonté* (*hèsèd*) est *Dieu* ( Él), et les appellations qui désignent ses soldats sont *miséricordieux* (*rahûm*), *et bienveillant* (*we-hannûn*), *fidèle* (*hasid*), *plein de bonté* (*rav hèsèd*), *qui pardonne* (*soleah*), *long à la colère* ( èrèkh appayim),

Et le nom préposé pour le *jugement* (*ha-dîn*) est *Dieu* ( Élohim), et ses appellations qui désignent ses soldats sont *jaloux et vengeur* (*qanna we-noqém*), *qui se souvient du crime des pères* (*pogéd awon avôt*), *homme de guerre* ( ish milhamah), *puissant*

<sup>8</sup> Les diverses interprétations sur "les 2 trônes" citées par Recanati figurent bien toutes en *'Haguigah* 14a, mais, pour l'expression (qui se trouve placée dans un paragraphe différent de la même page du Talmud), il a lu אחד לכיסא ואחד לשרפְרָף אחד לכסא ואחד לשרפְרָף au lieu de אחד לכיסא ואחד לשרפְרָף אחד לכסא ואחד לשרפְרָף, que Steinsaltz traduit : "l'un est un trône et l'autre un tabouret".

ונוקם, פוקד עון אבות, איש מלחמה, אדריך, שופט, דין.  
והשם הממוני על הרחמים בן ארבע אותיות, הכנויין שלו נושא עון, אמת, עובר על פשע, נוצר חסד, ודומיהם.

ועתה אבאר לך בפרט איך הקדוש ברוך הוא כולל במידה אחת כל המדות או מקצתן כי צורך הפעולה, כשהקב"ה עושה דין בראשים באוטו דין עצמו עושה חסד לצדיקים, שנאמר [תהלים נ"ח, י"א] ישmach צדיק כי חזזה נקם פעמו ירחץ בדם הרשע, הנה כי בדין הרשע מרוחם על הצדיק שהיה אותו רשות מיצר לו. גם הטובה שעושה לצדיק פועל בה לרשעים דין, שנאמר [שם קי"ב, ט' פז] פזר נתן לאבוניים, וכתיב בתיריה [פסוק י'] רשות יראה וכעס, ועל זה אמרו רוז"ל [פסחים ס"ח ע"א] מהצתי ואני אופא [דברים ל"ב, ל"ט], بما שאני מוחץ אני מרפא,

וכן מצינו באברהם אבינו ע"ה שהיה יושב פתח האهل כחום היום לרפאות המילה, דרישו רוז"ל [בבא מציעא פ"ו ע"ב] שהוציאה הקדוש ברוך הוא חמה מנרתתקה שלא להטריחו באורחות וכו', והיה אותו השמש מזיק לעולם ומרפא לאברהם, וכן לעתיד לבוא כתיב [מלאכי ג', כ'] וזרחה לכם יראי שמי, לטובתן של צדיקים והרשעים נשרפין בהם, כי העיקר אצל כי המדות כוללות זו בזו, שם לא כן לא יתחברו לעולם, והרי ח"ו היחיד נפרד, ונחש וחווה יוכחו כשללים ריחם עליהם, אמרו רוז"ל [יומא ע"ה ע"א] כלל את הנחש הרי פרנסתו מזומנת, כלל את האשכה הכל רצין אחרת.

ובספר הזוהר [ח"ג קמ"ג ע"ב] תני [שיר השירים א', י"א] תורי זהב ונקודות כסף,atabsimo diniyi v'rechmi d'liyat dinia dla hoo b'ya rachmi, veul daa c'tib [שם י' נאו לחיך בתורים צוארך בחרזים, בתורים כמה דעת אמר תורי זהב, בחרזים דכתיב עם נקודות הכסף.

הרי לך ראייה ברורה כי כשהקב"ה פועל במידה אחת כולן או מקצתן, והכל מכחו יתעלה ויתברך שנאמר [דברים ו', ד'] שמע ישראל י"י אלהינו י"י אחד, הוזכיר שלשה שמות כנגד שלשה אבות שהזכרנו, ואחרי כן אמר אחד שהוא בגימטריא שלשה עשר, והענין שאין מדוותיו חולקות ונפרזות רק כולן אחד, וזה יהוד שלם ממיini היהוד שאין המדה נפרדת וחולקה רק כולן אדוות בו ופועל בכלן כרצונו, ולכך נקרא אחד שאין אחד כמותו, ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד.

וטעם על שלשים ועל רביעים, יתכן היהות סודו בדרך [איוב ל"ג, כ"ט] הן כל אלה

(<sup>3</sup>adîr), "juge" (shophét), "juge" (dayyan).

Et le nom préposé pour la **miséricorde (ha-rahamîm)** est produit par quatre caractères : ses appellations sont "qui supporte l'iniquité" (nosé awon), "vérité" ( èmèt), "qui pardonne un crime" ( ôvér al pèsha ), "qui conserve de la bonté" (notser hèsèd), et ceux qui leur ressemblent. Et maintenant, je vais t'expliquer en particulier comment le Saint, -bénî soit-il-, inclut en un seul attribut tous les attributs ou certains d'entre eux, comme le nécessite son action : quand le Saint, -bénî soit-il-, fait le jugement des méchants, dans le même jugement, lui-même fait bienveillance envers les justes, comme il est écrit : "Le juste se réjouira en voyant la vengeance: il lavera ses pieds dans le sang des méchants" (Ps 58:11) ; c'est que, dans le jugement du méchant, il fait miséricorde au juste qu'il était lui-même de par son penchant [au bien ?]. De même la bonté qu'il fait au juste agit comme un jugement pour les méchants, comme il est écrit : "Il donne largement aux pauvres" (Ps 112:9), et il est écrit ensuite (au v. 10) : "le méchant verra et sera irrité" ; et pour cela, nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit (*Pessahim* 68a) : "je brise et moi je guéris" (De 32:38) : ce que je brise, moi je le guéris".

Et nous trouvons aussi en Abraham notre père, -serviteur de Dieu-, qui était assis à l'entrée de la tente dans la chaleur du jour pour se remettre de la circoncision, nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont interprété (*Bava Metsia'* 86b) que "Le Saint, -bénî soit-il-, fit sortir le soleil de son fourreau pour que ce juste ne soit pas dérangé par des voyageurs de passage, etc." ; et c'est le même soleil qui nuisait au monde et qui guérissait Abraham ; et de même, pour le monde à venir, il est écrit : "Et pour vous qui craignez mon nom, [se lèvera le soleil de justice; et la guérison sera dans ses ailes]" (Mal 3:20) pour le profit des justes, mais les méchants en seront brûlés ; car l'essentiel chez moi, c'est que les attributs incluent l'un et l'autre ; sinon ils ne se rassembleraient jamais : et alors, -que Dieu le pardonne-, l'unicité serait séparée ; et le serpent et Ève prouveraient que leur malédiction s'apitoie sur eux ; nos Maîtres, -que leur mémoire soit bénie-, ont dit (*Yoma'* 75a) "Il a maudit le serpent et sa subsistance est [toujours] disponible, il a maudit la femme et tous convoitent derrière elle.

Et dans le Livre du Zohar [3<sup>e</sup> partie, § 143 colonne b], il est enseigné : "Nous te ferons des bijoux d'or avec des paillettes d'argent" (Ct 1:11) ; je le parfumerai de mes jugements et la miséricorde n'est pas un jugement car la miséricorde pour lui n'est pas un commandement (?) ; et sur cela il est écrit (au v. 10) : "Tes joues sont jolies avec les bijoux de ton cou et les colliers" ; "les bijoux" comme il est dit "des bijoux d'or" ; "des colliers" comme il est écrit "avec des paillettes d'argent".

Voici pour toi une preuve évidente que quand le Saint, -bénî soit-il-, agit avec un seul attribut, il les inclut tous en lui, ou certains d'entre eux ; et tout [vient] de sa force; -qu'elle soit exaltée et bénie-, comme il est écrit : "Écoute Israël, Hachem notre Dieu, Hachem est un" (De 6:4) ; il est fait mémoire des treize attributs en regard des trois patriarches dont nous faisons mémoire ; et ensuite il est dit "un" (7+ח+א) qui égale 13 en valeur numérique ("gematria"), et l'enjeu est que les attributs ne sont ni divisés ni séparés mais que tous ne sont qu'un, et c'est l'unicité la plus complète des sortes d'unicité dans laquelle aucun attribut n'est séparé et divisé, mais lui sont tous dévoués, et Il travaille avec eux tous selon son souhait. Cest pourquoi il est appelé "un" (" èhad"), car il n'y a pas d'autre "un" que lui, -que soient bénis son nom, sa gloire, sa royauté, toujours et à jamais.

Quant à la signification des "troisièmes" et des "quatrièmes" [générations], il est possible que son secret soit l'habitude : "Voilà tout ce que fait Dieu, deux fois, trois fois pour l'homme" (Jb 33:29), et j'ai déjà [donné une] interprétation.

יפעל אל פעמים שלש עם גבר, ובכבר פירשתיו.
--

**רביינו בחיה שמות פרשת כי תשא פרק ל' פסוק ו' - ז'**

(ו) **ויעבור ה' על פניו ויקרא ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד ואמת, נוצר חסד לאלפיים נושא עון ופשע וחטאה ונקה.**

על דרך הפשט המדועת האלו מדות המלך אצל העם, כי כלם נכללות במדת חסד "ואמת", כי יctrיך המלך להניג עבדיו ואנשי מלכותו במדת החסד שירחם עליהם ויתנהג עמהם לפנים משורת הדין, ויצטריך ג"כ שיעשה משפט ושיתנהג פעמים במדת הדין, והוא שאמר שלמה: (משלי כ, כה) "חסד ואמת יצרו מלך וסעד בחסד כסאו", כי יכוון מלכוותו במדות אלו ויצרווהו כאשר יקיים אותם, וצריך אתה לדעת כי כל המבין שלש עשרה מדות וידע פירושן ועקרן ומתקפל בהם בכונה, אין תפלו חזרת ריקם, אלא אם כן היו בידו עבירות שמעכבות זה, והנה בזמן הזה שאנו שרים בגלות ואין לנו כהן גדול לכפר על חטאינו, ולא מזבח להקריב עליו קרבנות, ולא בית המקדש להתפלל בתוכו, לא נשאר לנו לפני ה' בלתי אם תפלהנו וי"ג מדותיו, ומתחוך י"ג מדות אלה למדנו סדרי תפלה ובקשת רחמים מאת אדון הכל יתעלה.

ודע כי השם הראשון הוא עצם ולא מדיה, והשם השני מדיה והוא מדת רחמים ולא תשובה ובלא שאלה אלא CAB רחמן מרוחם על בנו וידע בו מה שהוא צריך ונוטן לו מבלי שישאל ממנו, וכן הוא יתעלה מרוחם הוא על הרשות אפילו שלא תשובה, שכן כתוב: (תהלים קמה, ט) "ורחמיו על כל מעשיו", ואףיו על העכו"ם, שכן דרשו רז"ל: (סנהדרין לט ב) מעשה ידי טובעים ביום ואתם אומרים Shirah לפני, ואף עלי הבהמות, שנאמר: (שם לו, ז) "אדם ובבהמה תושיע ה'". "אל", הוא מדת הסליחה בשאלתך, וכן הכתוב אומר: (שם צט, ח) "אל נושא היהת להם".

"רחום וחנון", הם שתי מדות הסליחה בשאלתך עם תשובה ויסורין, שכן מצינו לשונות אלנו נופלים על היסורין, הוא שכחוב: (שם עה, לח) "והוא רחום יכפר עון ולא ישחת", וזה יורה שהתחילה בו השחתה כבר. ועוד מצינו: (דברים ז, לא) אל רחום ה' אללהיך לא ירפק ולא:

**RABBÉNÛ BE-HAYYÉ sur Ex 34:6-7 7 (traduct° d'après communauté Sefaria)**

(6) **"Hachem passa devant lui et proclama : Hachem, Hachem, Dieu Compatissant et Miséricordieux, Long à la colère et abondant en bonté et vérité ; Préservateur de la bonté pour des milliers de générations, Pardonneur de l'iniquité, du péché volontaire et de l'erreur, et qui purifie".**

Selon le sens ordinaire du texte, ces attributs sont ceux qu'un roi pratique dans ses relations avec son peuple. Tous ces attributs sont subsumés sous le titre ("bonté et vérité"). Un roi doit employer ces attributs lorsqu'il traite avec son peuple et ses fonctionnaires, c'est-à-dire ne pas insister sur l'application de la justice absolue, mais tempérer la justice par la miséricorde. D'autre part, il y a aussi des situations où le roi doit exercer sa pleine autorité et employer les mesures de justice les plus dures. C'est pourquoi Salomon a dit (Pr 20:28) : "La miséricorde et la vérité (חסד ואמת) préservent le roi, il soutient son trône par la bonté aimante (חסד ואמת)". Une application judicieuse de ces deux attributs assure la stabilité du trône du roi.

Vous devez comprendre que quiconque comprend correctement ces treize attributs et les invoque méticuleusement dans ses prières ne fera jamais l'expérience que ses prières sont restées totalement ignorées (Rosh Hashana 17). La seule raison pour laquelle sa prière ne serait pas entendue serait certains péchés spécifiques qui ne sont pas soumis au pardon de Dieu. À notre époque, alors que nous sommes privés des prêtres, du saint Temple, de l'autel et des sacrifices, qui devaient tous nous assurer l'expiation de nos péchés, la seule chose qui nous reste pour faire appel à Dieu sont nos prières personnelles et l'invocation de ces treize attributs (nuances) de la Miséricorde de Dieu. En connaissant ces treize attributs de la Miséricorde, nos sages ont pu éditer correctement nos prières afin qu'elles jouissent d'une efficacité maximale.

Sachez que la mention du tétragramme, c'est-à-dire "Hachem", pour la première fois, n'est pas un attribut mais une référence à l'essence même du Seigneur. La deuxième fois que ce mot apparaît, il est utilisé comme un attribut, c'est-à-dire l'invocation de l'attribut de la Miséricorde, lorsque le pécheur n'a pas auparavant confessé son péché et s'en est repenti. Dieu est invoqué comme notre père, quelqu'un qui étend naturellement sa miséricorde à ses enfants ; tout comme le père est conscient des besoins de ses enfants, ainsi Dieu, notre père collectif, est conscient de nos besoins. Un tel père n'attendra pas que son fils demande ce dont il a besoin, mais le fournira même sans qu'on lui demande de le faire. Dieu répond donc aux besoins même du pécheur méchant car lui aussi est l'un de Ses enfants (cf. Ps 145:9). Dieu emploie cet attribut même dans Ses relations avec les idolâtres comme nous le savons du Sanhédrin 39, où Dieu dit aux anges de supprimer leurs chants de louange au moment où Ses créatures se noient dans la mer. Il s'afflige de la nécessité d'exiger d'eux ce genre de châtiment. En fait, la Miséricorde de Dieu s'étend même aux animaux comme nous le savons par Ps 36:7 : "Tu délivres l'homme et la bête, Seigneur". L'attribut אל ("El") est celui qui traite du pardon en réponse à la demande du pécheur. C'est ce que signifie אל נושא היהת להם ("Tu as été pour eux un Dieu qui pardonne" Ps 99:8).

Les attributs רחום וחנון (compatissant et miséricordieux) sont deux attributs appliqués en réponse aux demandes de pardon lorsqu'un tel pardon est accordé en relation avec le pécheur qui connaît des afflictions et s'est repenti correctement (cf. Ps 78:38 : "Et lui, dans sa tendresse, effaçait les torts au lieu de dévaster"). Nous constatons que ces termes apparaissent toujours en relation avec des afflictions comme en De 4:31 : אל רחום ה' אללהיך לא ירפק ולא :

"כִּי אֶל רָחוֹם ה' אֱלֹהֵיךְ לَا יַרְפֵּךְ וְלَا יִשְׁחִיתֶךְ" ומציין לשון השחתה ביסורים, שנאמר: (ישעה נב, יד) "כִּן מִשְׁחַת מַאיִשׁ מֶرְאָהוּ", ופסוק מפורש: (איוב לג, כד) "וַיַּחֲנֹנוּ וַיֹּאמֶר פָּدָעָהוּ מִרְדָּת שְׁחַת מַצְאָתִי כּוֹפֵר".

"ארך אפים" מדה כוללת הצדיקים והרשעים, וכן אמר משה לפני הקדוש ברוך הוא: יש לך לעשות למען מדה זו שיש בך שאתה ארך אפים לכל, ואם אתה אומר שהם רשעים גמורים ואיינט ראויים לארכיות אף אלא הם חifyים כליה, הנה אתה "רב חסד" ועשית חסד עם כ"ו דורות שהיו מבריאת עולם עד מתן תורה שלא היו להם תורה ומצוה וונת וככללה אותם במדת החסד, ואם אתה אומר: אתם כ"ו דורות לא קבלו התורה ולא עברו עליה ולכך לא נתחיבו כל כך כמו אלו שקיבלו ועברו, יש לך לעשות למען מדה זו שיש בך שהוא מדה "אמת" והוא חסד של אמת שאינו מצפה לתגמול,

ואם איןך מוחל להם בשבייל מדה זו, הנה אתה "נוצֵר חֶסֶד לְאֱלֹפִים" ויש לך למוחל להם בזכות האבות>Noצֵר חֶסֶד לְאֱלֹפִים<,/p>ויש לך לנצח לישראל חסד האבות וזכותם, ואם אתה אומר: תמה זכות אבות, עשה למען מדה זו שבך אתה "נושֵׂא עֻזָּן" והם הزادנות, "ופשׁע" והם המרדים, "וחטאָה" והם השגונות, "ונקה" והם הנסתרות, והוא שכותב: (תהלים יט, יג) "מנסתרות נקנִי",

והיה ראוי להקדים "חטאָה" ל"עוז ופשׁע", שהרי אם הוא סולח הزادנות והמרדים אין צורך לומר השגונות, ודרשו רז"ל בזה: (יומא לו ב) כי משה התפלל שהزادנות יחשב לשגונות, ולפיכך הקדים זدونות לשגונות.

"car Hachem, ton Dieu, est un Dieu miséricordieux ; Il ne t'abandonnera pas et ne te détruira pas"). L'expression se trouve en relation avec des afflictions comme dans Isaïe 52:14 : ("C'en est comme celle d'un homme qui a souffert des afflictions"). Un verset encore plus franc décrivant le lien entre les afflictions et est Job 33:24 ("et il a pitié de lui et décrète : rachète-le de la descente dans la fosse").

L'attribut connu sous le nom de **ארך אפים** (*long à la colère*) s'applique à la fois aux justes et aux pécheurs habituels. Moïse à dit à Dieu, concernant l'application de cet attribut : "Tu dois pardonner au peuple parce que Tu m'as dit que c'est un de Tes attributs, c'est-à-dire te retenir de laisser libre cours à Ta colère". "Vous m'avez expliqué que la raison de l'appeler **ארך אפים** signifie que même les pécheurs se qualifient pour l'application à eux de cet attribut." De plus, Moïse a ajouté, en supposant que les personnes concernées ont déjà utilisé cet attribut, "Tu es aussi **רב חסד**, *abondant en bonté*, une position de repli pour les personnes qui ont épuisé leur réclamation contre Toi sur la base de ton être **ארך אפים**." Moïse a rappelé à Dieu que, tant que la Torah n'avait pas été donnée, durant mes 26 premières générations de l'existence de l'homme sur terre, Vous les avez nourris grâce à Votre attribut de **רב חסד**. Si vous deviez dire que l'absence même de la Torah était un facteur dans Votre application de l'attribut de **רב חסד**, parce qu'ils n'ont violé aucun de Ses commandements, Moïse a dit qu'en raison de l'attribut de Dieu de **חסד**, c'est-à-dire un attribut immérité de gentillesse connue sous le nom de "véritable bonté", il devrait encore accorder le pardon aux pécheurs.

Si même cette nuance de l'attribut de la Miséricorde ne suffisait pas pour obtenir le pardon d'un péché (comme celui du veau d'or), alors la position de repli suivante serait la nuance appelée **נוצֵר חֶסֶד לְאֱלֹפִים**, "conservatrice de la bonté pour des milliers de générations", c'est-à-dire ce qu'on appelle communément "זֶרֶךְ אֲבוֹת" (*zérkhut avot*), la part accumulée et non expirée des mérites des patriarches (Comparez Shabbat 55). Moïse ferait appel à la nuance décrite ici comme **נושֵׂא עֻזָּן**, l'attribut de Dieu d'être un "pardonner d'iniquité", une référence aux péchés commis sciemment. Le mot פשׁע (*pèsha*) qui suit l'attribut de **נושֵׂא עֻזָּן**, fait référence aux péchés commis avec l'intention expresse d'affirmer l'indépendance de l'homme vis-à-vis de la législation perçue comme décrétée par Dieu. Le mot חטאָה (*ah*) est applicable aux péchés commis par erreur, involontairement. Enfin le mot ונקה (*we-naqqéh*), fait référence aux péchés dont on n'a même pas découvert qu'on les avait commis, des péchés pour lesquels on ne peut pas demander pardon car ils ne peuvent pas être épelés, être confessés. C'est ce que David avait à l'esprit lorsqu'il fait appel à Dieu (Ps 19:13) : ("purifie-moi de la culpabilité que je porte pour des péchés cachés, des péchés que je ne connais pas").

En fait, la logique dicte que la séquence des dernières catégories de péchés qui sont soumis à l'attribut de Miséricorde de Dieu aurait dû être חטאָה, עוז, פשׁע, i.e. Si Dieu invoque le pardon pour les péchés commis comme un acte de rébellion, la Torah n'avait sûrement pas à nous dire qu'il pardonne les péchés commis involontairement ! Nos sages, pour résoudre ce problème (Yoma 36) ont expliqué la séquence existante en disant que Moïse a prié pour que les péchés intentionnels soient élevés au niveau des péchés non intentionnels qui sont plus faciles à pardonner. C'est la raison pour laquelle le mot חטאָה apparaît à la fin de cette séquence.

וועוד לטעם אחר כי עון העגל היה תחולתו שוגג וסופה מזיד כמו שכחתי למעלה,  
על כן לא רצחה משה להקדים השגנות כי תהיה תפלתו מזכרת עון, ועל כן  
נכתבה מלת "וחטאה" באחרונה.

וע"ד המדרש: (ר"ה יז ב) "ויעבור ה' על פניו", למד הקדוש ברוך הוא למשה היאך  
ילמד סניגוריא על ישראל, אמר לפניו: רבש"ע אילו לא היה להם זכות היה  
מאבדם, "זכור ל亞ברהם ליצחק ולישראל עבדיך",

הוי אומר: "ה' אל רחום וחנון ארך אפים", לצדיקים ולרשעים, אל משה:  
רשעים יאבדו, אל הקדוש ברוך הוא: חיך שתצטרכך לך. כשאיירע עניין  
המרגולים אמר משה: (במדבר יק, יז - יח) "ועתה יגדל נא כה ה' כאשר דברת  
לאמר, ה' ארך אפים", בין לצדיקים בין לרשעים.

ויש לך להתעורר بما שתרגם אונקלוס: "ארך אפים", מרחק רגע, כי ירמו  
למלאכים הממוניים להשחתה שהם רוחקים ממחיצתו של הקדוש ברוך הוא.

וכן נמצא בירושלמי במסכת תענית: (ירושלמי תענית ב, א) אמר רבי לוי מהו "ארך  
אפים" מרחק רגע, مثل למך שהוא לו שני לגונות קשים, אמר המלך אם  
דרים הם עמי במדינה עכשו בני מדינה מכעיסין אותו והם באים ומכלים אותו,  
אלא הריני משלחם בדרך רוחקה שם יכעיסוני בני מדינה עד שאני משלח  
אחריהם בני מדינה מפייסין אותו. כך אמר הקדוש ברוך הוא: אף וחמה שני  
מלאכי חבלה, אם דרים הם עמי עכשו ישראל מכעיסין אותו והם מכלים אותו  
אלא הריני משלחם בדרך רוחקה שם יכעיסוני ישראל עד שאני משלח  
אחריהם הם עושים תשובה ואני אקבלם, מה טעם, שנאמר: (ישעיה יג, ה) "באים  
מארץ מרחק מקצת השמים ה' וכלי זומו".

אמר רבי יצחק ולא עוד אלא שנועל לפנייהם, מה טעם, שנאמר: (ירמיה ג, כה) "פתח  
ה' את אוצרו ויוציא את כל זומו", עד די פתח עד די טריף רחמויה קרייבין.

Une autre raison de la séquence inversée est le fait que le péché du veau d'or a commencé comme quelque chose de relativement inoffensif, c'est-à-dire non intentionnel, comme je l'ai expliqué en 32:4. Moïse n'a pas voulu mentionner la nécessité de pardonner d'abord les péchés involontaires, car il aurait alors attiré l'attention sur le péché du veau d'or en particulier.

Une approche midrashique (*Rosh Hashanah* 17) : Les mots **"ויעבור ה' על פניו"** ("Hachem passa devant lui") étaient une leçon de Dieu sur la manière d'agir en tant qu'avocat de la défense au nom du peuple juif. Moïse a demandé à Dieu : " Si le peuple n'avait pas de mérite pour lui, l'aurais-tu détruit ? Souvenez-vous des mérites des patriarches Avraham, Yitschak et Yaakov Vos serviteurs !

C'est ce que signifient les mots **"ה' אל רחום וחנון ארך אפים"** ("Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et gracieux, lent à la colère"). Moïse a suggéré que c'était dans le but de détruire les pécheurs qui n'avaient absolument aucun droit à la considération de Dieu. Dieu a expliqué que Son attribut incluait à la fois les justes et les méchants, et que Moïse lui-même aurait bientôt besoin de recourir à cette nuance de l'attribut de "Dieu lent à la colère".

Nous constatons qu'après le péché des espions qui a poussé le peuple à refuser de marcher vers la Terre Sainte et à préférer retourner en Égypte (Nb 14:17-18), Moïse a invoqué cet attribut même à l'égard des personnes (il avait appris la leçon que Dieu lui avait enseignée ici). À ce moment-là, il a préfacé son plaidoyer par les mots "*Et maintenant, que ta puissance soit grande, ô Seigneur, comme tu l'as dit*". Il a évoqué la nécessité d'étendre l'attribut de la miséricorde également aux méchants (( vu que tous (sauf Josué et Caleb étaient devenus tuechants, par opposition à l'implication graduelle de différentes sections du peuple dans le péché du veau d'or et de l'innocence totale de toute la tribu de Lévi. ))

Il convient à toi, lecteur, de prêter attention aux paroles d'Onkelos sur notre passage : il traduit les mots **"ארך אפים רגע"** ("éloigner la colère destructrice"). Il s'agit d'une référence à la tradition selon laquelle Dieu avait déjà demandé à certains anges de procéder à la destruction du peuple car ils étaient désormais considérés comme "éloignés" des paramètres de l'établissement divin.

Vous trouverez un passage dans le Talmud de Jérusalem (*Ta'anit* 2:1) qui décrit un phénomène similaire. Rabbi Lévi, lorsqu'on lui a demandé la signification de l'expression **"ארך אפים רגע"**, a dit que cela signifiait "garder à distance la colère destructrice". Toute la question peut être illustrée par une parabole. Un roi avait sous ses ordres deux divisions de troupes lourdement armées. Il a estimé que s'il permettait aux soldats de ces divisions d'habiter à proximité, cela aurait des conséquences désastreuses pour ses citoyens au cas où ceux-ci commettaient des actes mettant en colère leur dirigeant. Les soldats prendraient immédiatement des mesures drastiques contre ces citoyens désobéissants. Le roi décide donc de stationner ses troupes à distance de sa capitale afin qu'en cas de délit, le peuple ait le temps de se repentir avant d'être victime des foudres de ces soldats farouchement fidèles à leur roi.

Il y a des versets bibliques qui semblent appuyer cette idée, comme Is 13:5 : "Ils viennent d'un pays lointain, du bout du ciel ; le Seigneur avec ses armes de colère, pour ravager la terre".

(( En d'autres termes, la rétribution, bien qu'en route, est encore loin. ))

Rabbi Yitschak va plus loin en se basant sur Jr 50:25 : "Le Seigneur a ouvert son arsenal et dorti les armes de sa colère" ; il interprète ces versets comme décrivant combien de temps s'écoulera entre le péché provoquant la colère du Seigneur et la promulgation de décrets punitifs contre les pécheurs en question. Pendant tout ce temps, l'attribut de miséricorde peut être activé par la prière et la repentance. Rabbi Méir interprète le mot **"יוצא"**, en Is 26:21 : "Le

תאנא בשם רבבי מאיר: (ישעיה כו, כא) "כִּי הַנָּה ה' יֹצֵא מִמְקֹמוֹ" יוציא לו מדחה למדחה, יוציא לו מדחת הדין ובא לו למדת רחמים.

ע"כ בירושלמי.

ודרשו רז"ל בספריו: (עי' ר"ה ז) ברית כורותה לשולש עשרה מדות שאיןן חזרות ריקם, שנאמר: "הנה א נכי כוורת ברית", ואם רבו עוננות הופך מדותיו, הוא שכותוב: (ישעיה א, ד) "עֹזַב אֶת ה' נָאצֹ אֶת קָדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל נְזֻרוֹ אַחֲרֵי", מא' "עֹזַב אֶת ה'", אמר הקדוש ברוך הוא: אני קראתי: "ה' אֱלֹהֵי רָחוּם וְחִנּוּן", ועתה בשביל עוננותיכם נעשית אכזרי והפכתם מדותי, הדא הוא דעתיב: נזورو אחר נזورو המדות אחר.

ועל דרך השכל: "וַיַּעֲבֹר ה' עַל פְנֵיו וַיַּקְרָא ה' אֱלֹהֵי", הרי שלוש שמות והשאר מדות, והן עשר, והמדות נאמרות על השמות, שלוש השמות כנגד שלוש עולמות: עולם המלאכים, עולם הגיגלים, והעולם השפל, וכן שני העולמות שהם קיימים נצחים בלתי משתנים, הזכיר שני שמות שאינם משתנים, והם דומים זה להזה כי כן העולמות דומים זה זהה בעניין הקיום והנצחות,

וכמאמր דוד ע"ה: (תהלים קמה, ו) "כִּי הוּא צוֹה וְנִבְרָא וַיַּעֲמִידֵם לְעָד לְעוֹלָם", והזכירים למעלה שאמר: (שם, א - ב) "הַלְלוּהוּ בְמִרוּמִים, הַלְלוּהוּ כָל מֶלֶאכִים", וכן גודל השפל הזה שהוא משתנה והוא בעל הוויה והפסד הזכיר "אל" שהוא שם התואר, והוא מתהפק מדחת הדין למדת רחמים, וכן הוא אומר: (שם כב, ב) "אָלֵי לְמִה עָזַבְתִּי", והג' הוא מדת רחמים במקום הזה, שאין אומריםין למדת הדין למה "עָזַבְתִּי", נשארו עשר מדות שהבורא יתעלם מנהיג בהם את עולמו.

"רחום וחנון" שתי מדות נאמרו על ההשגהה כללית ופרטית, "רחום" היא מדת

*Seigneur sort de son lieu pour châtier les habitants de la terre*", comme Dieu abandonnant l'attribut de Justice au profit de l'attribut de Miséricorde.

(( Le prophète parle des Gentils qui deviendront l'objet de la colère de Dieu, offrant ainsi au peuple juif un répit, c'est-à-dire un traitement par l'attribut de la Miséricorde. ))  
[Jusqu'ici la citation du Talmud de Jérusalem; Ta'anit 2:4].

Nos sages, en Rosh Hashanah 17, mentionnent également que l'alliance que Dieu a faite avec Moïse concernant ces treize attributs, inclut la promesse que le peuple qui les invoque ne reviendra pas les mains vides de sa prière. Ils basent cela sur la formulation du verset 10 : ("*ici je conclus une alliance avec toi en présence de tout ton peuple, etc.*"). Néanmoins, si les péchés du peuple sont trop nombreux et se sont accumulés, Dieu renversera les attributs de Miséricorde mentionnés ici ; c'est ce que voulait dire Isaïe (1:4) quand il a dit : "*Ils ont abandonné le Seigneur, ils ont méprisé le Saint d'Israël, ils lui ont tourné le dos*". Les mots **nezoro achor**, dans ce verset, décrivent que le comportement du peuple juif a amené Dieu à inverser les attributs avec lesquels Il se rapporte à eux. Concernant les mots : "*ils ont abandonné le Seigneur*", Dieu demande rhétoriquement : "Moi qui ai été connu comme le Dieu compatissant et gracieux, j'ai maintenant été forcé d'inverser Mes attributs et je leur suis apparu comme le Dieu cruel".

Une approche rationnelle : les mots "**Hachem passa devant lui et proclama** : *"Hachem, Hachem, Dieu"*". Ces mots contiennent trois références au tétragramme. Le reste des mots dans toute cette séquence sont des noms pour les attributs du Seigneur. En d'autres termes, la Torah énumère ici un total de dix attributs. Le mot ("*middoth*" =: "attributs") s'applique également aux noms de Dieu. La raison pour laquelle le nom du Seigneur apparaît trois fois dans ce verset est de faire allusion au fait que le Seigneur est le Dieu unique et responsable dans les trois mondes : le monde des anges, le monde des planètes (espace extra-atmosphérique), et notre univers terrestre. Concernant les deux mondes qui sont d'une durée infinie, c'est-à-dire le monde des anges et celui des planètes, la Torah a utilisé les deux noms de Dieu qui ne subissent aucun changement.

(( *Ils ne sont pas utilisés comme attributs différents à différentes occasions.* ))

La Torah a utilisé le nom **אל** ("El") en relation avec le monde terrestre qui est soumis à une métamorphose. Nous trouvons ces points de vue reflétés en Ps 148:6 : *"Il les a fait durer pour toujours, établissant un ordre qui ne changera jamais"*. David avait déjà fait référence au monde des anges dans les premiers versets du même psaume lorsqu'il disait : *"Louez le Seigneur des cieux ; louez-le, tous Ses anges ; louez-le, toutes Ses armées"*. En ce qui concerne le monde "inférieur", la partie de l'univers que nous, les humains, habitons, un univers qui est sujet au renouvellement, à la destruction dans sa forme actuelle, la Torah utilise le nom **אל**, qui est en fait le nom d'un adjectif. C'est l'attribut qui peut passer de l'attribut de la Justice à l'attribut de la Miséricorde, et vice versa. Cela se reflète dans le Ps 22:2 : *"אָלֵי לְמִה עָזַבְתִּי"* ("Eli, Eli, lama azavtani" = "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?") De toute évidence, il s'agissait d'une référence à l'attribut de Miséricorde, car on ne se plaint pas d'être abandonné par l'attribut de Justice de Dieu. En tous cas, il nous reste dix attributs utilisés par le Créateur pour diriger son univers.

Les attributs **רחום וחנון** sont deux attributs qui s'appliquent à la direction de nos destins par ce qui est connu sous le nom de **ההשגהה כללית** ("le système général de Dieu pour superviser

**כללית, אמרו:** (שם קמה, ט) "וְרֹחֲמָיו עַל כָּל מַעֲשָׂיו",

"וחנוך" מדה פרטית, ולא תמצא המדה הזאת כי אם בעניין האדם, הוא שכתוב: (איוב לג, כד) "וַיַּחֲנֹנוּ וַיֹּאמֶר פָּדֹעַהוּ" וגוי, וכתיב: (בראשית מג, כט) "אֱלֹהִים יְחִנֵּן בְּנֵי", ומפני שהאדם נכבד מכל ברואיו עולם השפל לכך ייחד לו בעניין ההשגחה מדה בפנוי עצמה.

**ארך אפים** היא מדה שהכל צריכין לה בין צדיקים בין רשעים, דכתיב: (קהלת ז, כ) "כִּי אָדָם אֵין צָדִיק בָּאָرֶץ אֲשֶׁר יַעֲשֶׂה טוֹב וְלَا יַחֲטָא", ורשעים אין צדיק לומר, ואין מדה זו נמצאת כי אם במין האדם בלבד, כי היא על דרך ההשגחה עונש וsherar.

נשארו שבע מדות ג' לטוביים ארבע לרעילים: "נוצר חסד לאלפיים" לטוביים, "נושא עון ופשע וחטא ונקה" לרעילים. "נושא עון" הוא חטא המחשבה, עון הרהור הלב, "פשע וחטא" הוא עון המעשה, זה מזיד וזה שוגג, "ונקה" אמרו רוז'ל: (יומא פו א) "ונקה", לשבים, כי לא יתכן שהבורה יתעללה ונקה לשאים שבים, כי אין ראוי לסלוח לרשות העומד במרדו, שם כן מצינו חוטא נשכר, וגיהנם ועונשו לא נבראו אלא בשביבלו, ונמצא העונש והשכרبطل.

עד הקבלה: "וַיַּעֲבֹר ה' עַל פְּנֵיו וַיִּקְרָא ה' ה' אֶל רְחוּם וְחָנּוּן אָרְךָ אַפִּים וְרָב חֶסֶד וְאֶמֶת, נֹצֵר חֶסֶד לְאַלְפִּים נֹשָׁא עָוֹן וְפְשֻׁעָה וְחַטָּאת וְנַקָּה", י"ג מדות אלו כלם הם נמשכות מן הכתיר שהרוי לשונו "מדות" כלים או מקבלים, זהה סדר קריית המידות בספרות: "ה' ה'", הכמה והבינה, "אל רחום" הגדולה, "וחנונו ארך אפים" הגבורה, "ורב חסד ואמת" התפארת, "נוצר חסד נושא עון" הנצח, "ופשע וחטא" ההוו, "ונקה" היסוד, לכל ספרה שתי מדות, חזן מן היסוד שאין לה במדות אלא אחת, והשם הנכבד שעבר על פניו הוא הקורא

nos destins"), et la supervision spécifique de Dieu sur le destin des individus"). Le premier fait référence au **ההשגחה כללית** (la supervision spécifique de Dieu sur le destin des individus), comme nous le rappelle le Psalme 145:9 ; "Sa (ラハミム) s'étend à toutes Ses œuvres".

Le mot **חנוך** décrit l'attribut qui supervise les destins individuels. Vous ne rencontrerez jamais cet attribut mentionné en relation avec une créature qui n'est pas un être humain. Dans le livre de Job (33:24), Elihu s'y réfère lorsqu'il dit : ("Alors il a pitié de lui et décrète : le racheteur de descendre dans la fosse"), le mot **חנוך** (en Ge 49:29 où Joseph bénit son frère Benjamin en le recommandant à l'attention particulière de Dieu : "que Dieu te fasse grâce, mon fils"). Voyant que l'homme est la plus aboutie de toutes les créations de Dieu, il est plus que naturel que Dieu se rapporte à lui avec une attention particulière. L'homme évalue donc un attribut de Dieu qui est exclusif à son espèce.

L'attribut **ארך אפים** ("long à la colère") est un attribut dont tout le monde a besoin, qu'il soit ou non craignant Dieu, observant la Torah. Après tout, Salomon nous a dit en Qo 7:20 : "qu'il n'y a pas un seul individu vivant sur la terre qui ne fasse que le bien et ne commette pas un péché à l'occasion". Nous n'avons pas besoin de mentionner que les pécheurs habituels ont besoin de cet attribut de Dieu. C'est aussi un attribut réservé à l'espèce humaine et se rapporte respectivement à la dispense de la récompense ou de la punition, un concept unique à la relation entre l'homme et son Dieu.

Cela nous laisse avec sept autres attributs, dont trois favorisent fondamentalement l'homme, tandis que quatre le discriminent. Les attributs **רב חסד ואמת** (*rav hèsèd wè- èmet*) travaillent fondamentalement en faveur de l'homme, tandis que les attributs **נושא עון ופשע וחטא ונקה** (*nosé awon ûphèsha we-naqqéh*) ainsi que l'attribut **ונקה** (*we-naqqéh*) sont fondamentalement des attributs dont l'homme doit avoir peur ; l'attribut de **נושא עון** (*nosé awon*) fait référence à Dieu considérant les péchés commis en pensée uniquement, alors que **פשע וחטא ah** (*pèsha we-hatta ah*) sont des attributs activés par des péchés réellement commis, le premier faisant référence à des péchés délibérément commis, alors que l'attribut **חטא ah** (*hatta ah*) fait référence à des péchés commis involontairement. Concernant l'attribut **ונקה** (*we-naqqéh*), le Talmud (*Yoma* 86) affirme qu'il s'agit d'un attribut réservé aux pénitents. Il est certainement inconcevable que Dieu exonère complètement quiconque ne s'est même pas repenti de ses péchés (*Yebamot* 92). L'institution du purgatoire comme instrument de punition a été inventée pour le pécheur impénitent..

Une approche kabbalistique soutient que tous ces treize attributs dérivent directement de l'émanation (*kètèr*), l'émanation la plus élevée vers le bas. Le mot même **מדות** (*midot*) représente des récipients, des destinataires. La dimension mystique de ces attributs doit être vue dans l'ordre suivant : les attributs **ה' ה'** (*hokhma et bînah*) représentent les émanations (*hokhma* et *bînah*) ; les attributs **אל רחום gedolah** (*gedolah*) Les attributs **חנונו** (*gedolah*) représentent l'émanation (*gedolah*). Les attributs **רב חסד ואמת** (*gevûrah*) ; les attributs **ארך אפים** (*yesôd*) représentent l'émanation (*tiph èrèt*) ; les attributs **נוצר חסד לאלפיים** (*netsah*) représentent l'émanation (*netsah*). Les attributs **פשע וחטא ההוד** (*hôd*) , tandis que l'attribut **ונקה** (*yesôd*) représente l'émanation (*yesôd*). Chacune des émanations (à l'exception de

<p><b>יב' ג מדות אלו הנמשכות מן הכתוב.</b></p> <p>אבל דעת הרמב"ן ז"ל וכונתו ביב' ג מדות: כי ה' הראשון הוא אל עליון, והשני והשלישי התפארת והכבוד, ושלשות הרוי הם עצמותם של שם, ואחרי כן עשר מדות. "רחום וחנון ארך אפים" הם באלו עליון, לכך לא הזזכיר מרחם מהונן ומאיריך כי הוא עצם פועל למדות ההם, והוא "רב חסד ואמת נוצר חסד" בתפארתו "ונושא עון ופשע וחטא ונקה" בכבודו.</p>	<p>l'émanation [malekhût] qui n'en a pas) a reçu 2 attributs, à l'exception de l'émanation يسود (yesôd), qui n'en a reçu qu'un seul.      ( Le lecteur qui connaît la table des émanations actuellement acceptée est rappelé que cette table n'était pas utilisée à l'époque de l'auteur).      Le saint nom du Seigneur qui passa devant Moïse était celui qui récitat cette liste d'attributs tels qu'ils dérivent de la plus haute émanation (kètèr).</p> <p>Le point de vue de Nachmanide et son interprétation des treize attributs est que le mot ה-ה-ה-ה-, lorsqu'il apparaît ici pour la première fois fait référence à l'émanation la plus élevée, alors que la deuxième et la troisième fois que le tétragramme apparaît ici, il fait référence aux émanations tipped èrèt et כבוד (kavôd) respectivement. Toutes ces trois apparitions du tétragramme entre elles comprennent l'essence de Dieu, c'est-à-dire Son saint nom. Ceci est suivi des dix attributs restants. Les attributs (rahum, hannun, èrèkh appayim) font partie du terme généralement connu sous le nom de אל (l'air), et c'est la raison pour laquelle des mots tels que מאיריך ou מרחם, מהונן (c'est-à-dire mehonen, merahem ou ma arikh, les versions verbalisées de ces attributs) n'apparaissent pas dans cette liste. Ils ne sont, après tout, que l'application pratique de ces attributs. Les attributs רב חסד ואמת נוצר חסד (rav hèsèd wè èmèt notsér hèsèd) sont attribués à l'émanation tipped èrèt ; et (תפאר (tiph èrèt) ; et ונושא עון ופשע וחטא ונקה (we-nossé awon üphèsha we-hatta ah we-naqqéh) à Sa כבוד (kavôd).</p>
<p>וידעו כי בין השם הראשון והשני יש הפסיק ביןיהם, וכל מי שלא הפסיק עתיד ליתן את הדין. ועוד יש בענין י"ג מדות דרך אחרת לקצת בעלי הקבלה, כי כל המדות כלן הולכות על ארבע ארבע, והוא כי אחר השם זהה הראשון העליון שהמדות מתאחדות בו והוא אינו מדה תמצא י"ב מדות והן מיסודות ארבע ארבע, הזכיר תחליה ארבע מדות למדת רחמים, ואחרי כן הזכיר ארבע מדות למדות החסד, ואחרי כן ארבע מדות למדת הדין, והנה זה על דרך שלושת הספריות שהם שלושת האבות שאמרו עליהם חכמי האמת: (בר מז, ח) הם הם המרכבה, ומכאן תבין כי משה כשבה את ה' בג' שבחים, והוא שאמר: (דברים י, יז) "האל הגודל הגיבור והנורא", כל י"ג מדות אלו כלל בשלשתן, כי האל שהזכיר כנגד ה' ראשון שהוא עצם ולא מדה, וכשהזכיר "הגודל" כלל בו ארבע מדות של חסד, וכשהזכיר "הגבור" כלל בו ארבע מדות של מדת רחמים, וכשהזכיר "הנורא" כלל בו ארבע מדות של מדת האמת, והוא למדת בג' שבחים אלה למשה הם כל י"ג מדות שנאמרו לו בסיני, ומפני שהעובר על פניו של משה הוא הטוב שהובטח בו למעלה: "אני אעביר כל טובך", והוא הקורא י"ג מדות כמו שהזכרתי כבר, על כן תמצא בספר תורה תגין בשם של "ויעבור ה' על פניו" שני תגין בה"א ראשונה וב' תגין בה"א אחרונה, אבל בשני השמות שהם "ה' ה'" אין בהם שום תג, וידעו כי התגין בכל מקום שהם הם רמז להשגה והתבוננות, והנה ההשגה</p>	<p>Il est bien connu qu'à la lecture de ces attributs, il faut mettre une virgule entre la première et la seconde mention du tétragramme. Quiconque ne parvient pas à faire cette séparation devra rendre compte de son erreur. Il existe encore une autre méthode pour se rapporter à cette liste de treize attributs, une méthode employée par une minorité de kabbalistes (une méthode mentionnée par le Zohar). À l'exception du premier attribut mentionné, les attributs apparaissent en 4 groupes de trois, chacun faisant ainsi allusion aux 4 porteurs du trône de Dieu. La raison pour laquelle trois attributs peuvent être perçus comme formant un groupe autonome est qu'ils représentent les 3 patriarches Abraham, Isaac et Jacob. Concernant ces patriarches, nous disons dans le paragraphe d'ouverture de la prière de la amidah : <b>עמidea</b> ("amidah") : "עמidea" ("Dieu grand, puissant et redoutable"). Tous ces treize attributs sont subsumés dans ces trois mots (adjectifs) appliqués à Dieu dans les premières lignes de la "amidah". En mentionnant le mot <b>הgodol</b> (ha-gadol) dans cette bénédiction, il inclut les quatre attributs de <b>חסד</b>, tandis que le mot <b>הגבור</b> (ha-gibbôr) inclut les quatre attributs comprenant l'attribut de Justice. Enfin le mot <b>הנורא</b> (ha-nôra) comprend les quatre attributs de la Miséricorde ; ainsi tu apprends que ces 13 louanges à Moïse sont les 13 middot qui lui furent dites au Sinaï, et ce qui passe devant Moïse c'est le bien qui lui a été promis plus haut : "Moi, je ferai passer tout mon bien" et c'est lui qui prononce les 13 middot comme je l'ai déjà mentionné.</p> <p>La raison pour laquelle nous constatons que les lettres des mots ה' וען (ה' ul panu) dans la séquence וען ה' וען (et hachem passa devant) sont décorés de deux "tagim" (décorations en forme de couronne) sur le dessus, distincts des attributs ה' (Hachem, Hachem), au milieu de la liste des attributs, montre que les sages, qui ont arrangé ces "tagim", ont voulu attirer notre</p>

אפשרות היא באמצעות העובר הקורא, ולא כן למי שאנו מיחסים לו המדות כי בו כשל כה ההשגה, והבן זה.

וכתב רבינו האי גאון ז"ל, כי י"ג מדות אלו הם ענפי תולדות נמשכו מעשר ספירות ואף על פי שאלה נקראים מדות ואלו ספירות הכל נובע ממעין אחד, ואף על פי שמצוינו "שלש עשרה מדות" ולא מצינו שלוש עשרה ספירות, סוד העניין מפני שהשלש המאוורות העליונות שהם על עשר ספירות אין להם התחלה כי הם שם ועצם לשורש השרשים, ובblast הגאון בשמותיהם שהם: אור קדמון, אור מצחצת, אור צה אמרץ בשורש כל השרשים, ומשורש כל השרשים נאצלו עשר ספירות, ועליון רמזו חכמי האמת בקוצו של י"ד, וכבר הזכרתי זה בסדר בראשית, והקב"ה ימחול לנו ויראנו בתורתו נפלאות.

#### (ז) פוקד עון אבות על בניים ועל בני בניים על שלישים ועל רביעים.

הכתוב הזה מצאנוهو בתורה באربעה מקומות: שתים בעשרת הדברות הראשונות ואחרונות, ושתיים במדותיו של הקדוש ברוך הוא, האחד ב"כי תשא", והשני בסדר "שלחה לך" בעניין מרגלים, אותם שבעשרה הדברים הם פקودת נקמה להכריתם ולמחות שמן העולם, שכן כתוב בו (לעיל כ, ה) "לשונא", אבל השתיים שבמדותיו של הקדוש ברוך הוא הם פקודת עונש להוסיפה ולהרבות להם יסורים שיהיו כפרת עונותם וכדי להיטיבם באחריתם.

ואמנם מה שהקב"ה פוקד עון האב על הבנים, יש לתמוה, כי נראה כי אין זה משפט צדק ולהלא הקדוש ברוך הוא צוה בתורה: (דברים כד, טז) "לא יומתו אבות על בניים ובנים לא יומתו על אבות איש בחטאו יומתו".

אבל העניין הזה כבר באrhoהו לנו רוז'ל (ברכות ז א) שהכתוב הזה של "פוקד עון אבות" מדובר כשאוחזין מעשה אבותיהם בידיהם, ויזכיר הכתוב שהפקידה זאת ממש ארבעה דורות, והטעם לפי שאפשר שיאריכו ימי של אדם ויראה

attention sur le fait que le compliment que Dieu fait à Moïse en lui révélant Ses treize attributs était de nature à lui naccorder des aperçus spirituels supplémentaires et pouvoirs. Ces "tagim" sont toujours un rappel au lecteur qu'une étude attentive du texte de la Torah donne des idées supplémentaires pour le lecteur. De tels aperçus, c'est-à-dire s'ils seront réellement atteints, dépendent de l'attitude du lecteur plutôt que du fait que Dieu a mis à notre disposition la connaissance que ces nuances des attributs de Dieu existent.

Le rabbin Haï Gaon souligne que, bien qu'il y ait treize attributs et que nous ayons dit qu'ils sont parallèles aux dix émanations et que les expressions "émanation" et "attributs" semblent être utilisées de manière interchangeable, le fait est qu'elles sont clairement liées et dérivent d'une même source, bien que leurs nombres ne coïncident pas. La raison de cette divergence apparente est le fait que les trois niveaux des "régions "עולם האצילות" au-delà de l'émanation "la plus élevée", *כתהר* (kètèr), n'ont pas de débuts clairement définis, car ils sont étroitement entrelacés avec la racine des racines. Rabbi Haï Gaon, s'il est pressé, a nommé les trois "super-émanations" : *אור קדמון, אור מצחצת, אור צה* ("lumière primitive, lumière polie, lumière brillante") – les trois nuances de la lumière originelle. Nos sages l'appelaient parfois le *קודר יוד*, quelque chose auquel il est fait allusion dans notre monde par la petite pointe en forme de pointe de la lettre *י*. Genèse 1:1 "une approche kabbalistique". Que le Seigneur nous pardonne et nous éclaire toujours davantage lorsque nous appliquons à l'étude de la Torah.

#### (7) "Rappelant l'iniquité des parents sur les enfants et petits enfants jusqu'aux 3ème et quatrième générations".

Ce verset apparaît dans la Torah à quatre reprises. Nous le retrouvons dans les deux versions des Dix Commandements, et encore deux fois lorsque les attributs de Dieu sont listés, une fois ici et une fois en rapport avec le péché des dix espions et des gens qui ont cru leurs paroles (Nb 14:18). Lorsque ce verset apparaît dans les dix Commandements, le mot *פוקד עון* (*poqéd awon*) doit être compris négativement, c'est-à-dire que Dieu n'oubliera pas l'iniquité des parents, etc. Ainsi est-il écrit en Ex 20:5 et De 5:9. La Torah avertit que l'échec des générations suivantes à reprendre un style de vie acceptable pour Dieu rend ces générations susceptibles d'être détruites même si leur culpabilité personnelle n'est pas suffisante pour provoquer une telle tragédie sur elles-mêmes. Les mêmes mots, lorsqu'ils sont mentionnés dans la liste des attributs de Dieu, indiquent simplement que Dieu ajoutera des afflictions aux générations successives pour les péchés commis par les générations précédentes, afin de provoquer la repentance et d'avoir une excuse pour sauver ces générations. En subissant ces afflictions, les péchés et la culpabilité encourus auparavant même par leurs ancêtres seraient expiés. Les afflictions entraîneraient le bien éventuel que les générations futures connaîtraient.

Il y a des problèmes à expliquer en rapport avec le fait que Dieu "visite les péchés des pères sur leurs enfants". Une telle interprétation semble contredire ce qui est écrit en De 24:16 : que "Les parents ne seront pas exécutés pour les péchés des fils, ni les fils pour les péchés des parents. Chaque [génération individuelle] ne doit être exécutée que] pour son [propre] péché".

Cependant nos sages ont déjà expliqué (*Berakhot* 7) comment concilier ce qui est écrit dans ces versets. Le verset menaçant que les péchés des pères seront infligés à leurs fils ou aux générations futures suppose que les fils ou petits-fils continuent dans le mauvais chemin que leurs parents avaient parcouru avant eux. Lorsque c'est le cas, Dieu ne se sentira pas injustifié en appliquant Sa rétribution aux fils ou petits-fils des pécheurs originels. La raison pour

ארבעה דורות,Concernant les quatre générations, c'est à dire les quatre générations qui sont mentionnées dans la Genèse 50:23 : "Et l'espérance de vie de Joseph fut de cent trente ans, et il mourut dans la paix, dans la prospérité, dans la gloire, dans la réputation d'honneur et de vertu qu'il avait gagnée au cours de sa vie".  
כענין שכחוב באיוב: (איוב מב, יז) "ויראה את בניו ואת בני בניו ארבעה דורות", וכן כתוב ביוسف: (בראשית ג, כג) "וירא יוסף לאפרים בני שלשים", מלת "בני" סמוכה והם רבעים, והודיעו הכתוב עד היכן גבול הקורבה, כי חמלת האבות עד פה תבא ולא תוסיף.

ועל כן הרשע אשר ראה אביו ואבי אביו וזקנו שהיו עושי רשעה, והנה גם הוא אחריהם אוחזו הדרך ההוא ומתחזק בראשם, ראוי להביא עליו יסורים ולפקוד עליו עון כלם. וכךון הבן שואל, כיוון שהמהה כך היא שהפקידה הזאת עד ארבעה דורות ולא יותר, אם כן מדוע אמר הכתוב: (עליל לב, לד) "וביום פקדי ופקדתי עליהם",

ודרשו רז"ל: (ירושלמי תענית ז, ה) אין לך דור ודור שלא יהא בו אונקיה מעון העגל, ובלשון אחר הזכירו במקום אחר: אין לך פורענות שבאה על ישראל שאין בה קצת מפורענות של עגל. וא"כ איך יפקוד הקדוש ברוך הוא בכל דור ודור קצת מאותו עון, ומהת הפקידה ואף כשהאווזין מעשה אבותיהם בידיהם אינה מתפשטה אלא עד ד' דורות, והתשובה בזה כי מה שאמור "פקדי ופקדתי" אין זה לשון פקידת בכאן אלא לשון זכרה שהקב"ה זכר עון העגל כשהדור חוטא, אבל איןנו פוקדו, כי בחרבן בית המקדש נפקד הכל ונמהה העון למגורי, כי בודאי היה החרבן ההוא והestruction ההיא העצומה שאבדו ישראל שיתמרקדו בה עונותיהם ולא ישאר להם מעון העגל כלל.

והנה מצינו בחרבן בהמ"ק שכחוב: (יחזקאל ט, א) "קרבבו פקדות העיר ואיש כל' משחתו בידו", ובמלת "פקדות" רמז מקרא זה: "וביום פקדי ופקדתי".

וכן מצאתי במדרש אייכה: (מדרש אייכה רבה ב, ג) עד היכן חטא של עגל קיים, ר' ברכיה אומר עד עגלי ירבעם, שנאמר: (הושע ז, א) "כרפאי לישראל ונגלה" וגוי,

ר' שמואל בר נחמני אומר עד חרבן בהמ"ק, שנאמר: (יחזקאל ט, א) "קרבבו פקדות העיר" הזאת. הא למדת שאין עון העגל נפקד כלל מהרבן הבית ואילך, ואף על פי שאינו נפקד נזכר הוא שהקב"ה זכרו, וזה שדרשו רז"ל בפ' אין דורשין: (הגיגה יג ב) כשהרב בהמ"ק נתמעטו כנפי החיות, אותן שמכסות בהן רגליים, שנאמר: (יחזקאל א, ז) "וכף רגליים כף רגל עגל", اي לא אתמתעיט מנא ידע

laquelle la Torah limite une telle rétribution à quatre générations après que le péché originel a été commis est expliquée en Jb 42:16 où la bénédiction que Job a reçue est qu'il a vécu jusqu'à voir la quatrième génération de ses descendants. La Torah (Ge 50:23) rapporte également que Joseph a eu la bénédiction de voir la quatrième génération de sa progéniture. En d'autres termes, les relations biologiques sont présumées être significatives jusqu'à et y compris la quatrième génération, pas au-delà.

Étant donné qu'une personne peut vivre assez longtemps pour voir ses arrière-arrière-petits-enfants, leur mort peut lui rappeler qu'il a été puni pour son péché originel. Si la cinquième génération devait être punie pour ce péché, cela n'aurait absolument aucun impact sur le pécheur originel. Lorsque, dans une société patriarcale, le membre aîné de la famille est préoccupé par sa progéniture, il n'inclut pas, dans cette préoccupation, la cinquième génération et les suivantes. Si un méchant a observé que son père, son grand-père et son arrière-grand-père avaient commis de tels péchés ainsi que lui-même, il mérite d'être puni en supportant lui-même la faute. Mais alors tout fils intelligent est tenu de se demander, si tel est bien le cas, pourquoi la Torah a-t-elle écrit (en Ex 32:34) : "Le jour où je ferai mon compte, je leur rendrai compte de leur péché" ?

Nos sages ont déclaré (*Talmud de Jerusalem Ta'anit* 4:5) qu'il n'y a pas une seule génération dans l'histoire qui n'ait pas accumulé une petite mesure du péché du veau d'or en son temps. Ailleurs (Rashi), cette déclaration est comprise comme signifiant que chaque fois qu'une génération de juifs est punie pour ses transgressions, une petite quantité d'afflictions est ajoutée pour réduire la culpabilité exceptionnelle de la génération qui a fabriqué et adoré le veau d'or. Quelle que soit l'interprétation correcte, comment ce châtiment différencié est-il compatible avec la limitation à quatre générations dont nous parlons dans notre verset ? La réponse apportée par nos sages est que la signification du verbe פוקד ("poqed" en Ex 32:34) n'est pas "Il règle les comptes", mais simplement "Il se souvient". Chaque fois que le peuple juif, dans n'importe quelle génération, commet un péché, un tel péché rappelle à Dieu son péché collectif originel, le péché du veau d'or. Il n'a plus à régler un compte avec nous, car ce compte a été payé en totalité lorsque le Temple a été détruit.

קרבו פקדות העיר ואש כל' משחתו בידו : On trouve que le prophète (Ez 9:1) cite Dieu disant : ("Faites approcher ceux qui sont préposés à la ville, chacun avec son arme de destruction dans sa main !") La Torah (en Ex 32:34 "be-yom poqedî û-phaqa'deti") fait référence à ce que le prophète Ezéchiel évoquait, c'est-à-dire un impératif aux agents de Dieu de liquider le Temple, etc.

Nous avons également une déclaration dans le Midrash Eicha (Eicha Rabba 2:3) dans laquelle est discuté le moment où la culpabilité du péché du veau d'or a expiré. Un érudit a dit qu'il a expiré au moment où le roi Jéroboam a fait de nouveaux veaux d'or cf. 1R 14:9) qu'il a placé sur la route de Jérusalem. Il a basé cela sur ce verset d'Ezéchiel.

Un autre sage, le rabbin Shmuel bar Nahmani a dit que les restes de la culpabilité de ce péché n'ont pas été anéantis jusqu'à ce que le Temple ait été détruit. Même s'il n'était plus sujet au châtiment, Dieu a continué à le mentionner à l'occasion. C'est ce que signifie, dans *hagigah* 13, qu'à partir du moment où le Temple a été détruit, l'envergure des "hayyot" qui devaient couvrir les pieds du "hayyah", décrit comme possédant les pieds d'un veau d'or (Ez 1:9) a été diminuée, de sorte que la partie inférieure de ces pieds est restée exposée. À moins que l'envergure de ce "hayyah" n'ait été diminuée, comment Ezéchiel aurait-il su que ses pieds étaient comme les pieds d'un veau ? Il est possible que, dans sa vision de ce "hayyah", il ait brièvement levé ses ailes

לה, דילמא דגלאי ואחוי ליה, דאי לא תימא הци, (שם, י) "וזמות פניהם פני אדם", הци נמי דאמוות, אלא דגלאי וכו', הци השთא, בשלמא אפיה אורח ארעה לגוליי קמי רבייה, אלא כרعي לאו אורח ארעה לגוליי קמי רבייה. ולכך נתמעטו כנפי הרגלים.

וחטעם כדי להזכיר עון העגל, ועוד אזכור במצוות ציצית מספר הכנפים שנתמעטו, וא"כ הרי העון נזכר שם לא היה זוכר היה מתנהג עמהם במדת רחמים, והוכירה ההיא מונעת הרחמים, אבל לעתיד לבא ישכחנו לגמר, שכן הבטיחנו ע"י נביאו: (ישעיה מט, טו) "גם אלה תשכחנה ואני לא אשכחך".

וע"ד הקבלה: "פוקד עון אבות על בניים" זה סוד העבור, כי יפקוד על הרשע פעמים שלוש עם גבר ועמו הן רביעים, והדין הזה הוא עניין המחשבות שאמרה התקווית לדוד שהקב"ה מהשב: (שמואל - ב, יד) "לבلتני ידה ממנה נדח". ויש לך לננות לב ולהבין המאמר הנמרץ שבספר הבahir: (אות טז)

א"ר רחומי האור קודם לבריאת העולם, שנאמר: (בראשית א, ג) "יהי אור ויהי אור", אמרו לו קודם יצירת ברק תעשה לו עטרה, אמר להם, משל למה הדבר דומה למלך שהתחאה לבן ומצא עטרה נאה ומקלסה, אמר: זה לבני לראשו. אמרו לו: ויזדע הוא שבנו ראוי, אמר להם: שתקו, כך עליה במחשבה עלה ונודע, שנאמר: (שמואל - ב, יד) "וחשב מחשבות לבلتני ידה ממנה נדח", ע"ב.

והוא חסד הש"י לישראל שלא יהיו אובדין מן העולם הבא אלא שייזכו הכל לפניו, ומפורש אמרו: (סנהדרין ז א) כל ישראל ייש להם חלק לעזה"ב, שנאמר: (ישעיה ס, כא) "ועمرך כלם צדיקים לעולם יירשו ארץ".

ואל הסוד הזה רמזו שלמה המלך ע"ה בamaro: (קהלת א, ט) "מה שהיה הוא שהיה"

pour que ses pieds et leur forme deviennent visibles. Si nous n'avions pas accepté cette possibilité, comment Ézechiel aurait-il pu identifier les visages des "hayyot" dans sa vision ? L'explication doit sûrement être que les ailes se sont déplacées momentanément pour révéler ce qui était caché derrière elles. Le Midrash rejette d'emblée ce genre de raisonnement. Il considère comme normal que les ailes exposent momentanément les visages, car les visages doivent être révélés par définition. Si un visage ne devait pas être visible, et donc identifiable, il ne serait tout simplement pas admissible à la définition de "visage". Les pieds, cependant, ne sont pas susceptibles d'être exposés. Ainsi le fait que les pieds de ce "hayyah" particulier ressemblaient à ceux d'un veau est la preuve de quelque chose d'inhabituel, c'est-à-dire que l'envergure du "hayya" était raccourcie, de sorte qu'il était incapable de couvrir les pieds avec ses ailes.

Le but de tout cela était de rappeler au prophète, et à travers lui au peuple juif, le péché du veau d'or et que, bien que Dieu n'ait plus de comptes à régler avec nous, Il n'avait pas "oublié" ce qui s'était produit. Une telle mention, un tel souvenir de ce péché, tout en ne produisant pas de rétribution, rend l'application de l'attribut de Miséricorde plus difficile, "affaiblit" cet attribut lorsque nous l'invoquons (Is 49:15).

Je discuterai de ce sujet lors de la discussion de la loi de ציצית, dont le port est destiné à nous rappeler les commandements de Dieu (Nb 16:38).

Une approche kabbalistique : Les mots פוקד עון אבות על בניים ("Rappelant l'iniquité des parents sur les enfants") font référence à la dimension mystique de ce qu'on appelle סוד העבור ("Sod ha- ibbûr, "le mystère de la migration des âmes"). Dieu peut allouer (imposer la nécessité) d'une deuxième et même d'une troisième répétition de vie physique sur terre à l'âme du pécheur pour lui donner une chance de se réhabiliter dans ces vies sur terre dans ces corps différents. Lorsqu'il est combiné avec la vie originale sur terre, cela fait un total de jusqu'à quatre vies sur terre vécues par certaines personnes. Cet aspect de la rétribution de Dieu a été mentionné par la femme de Tekoa à David (2 Sam 14:14) quand elle a parlé de certains 'calculs' que Dieu fait dans Son administration de Sa Justice. Dieu calcule tout cela afin de s'assurer que le moins d'âmes possible soient vouées à l'oubli éternel. Il est important de comprendre un dicton très important trouvé dans le Séphèr HaBahir (point 16, édition Margolis) à ce sujet.

Le rabbin Rehumi est cité comme disant que le fait que la lumière a été créée avant la création de l'univers est documenté dans Ge 1:3 où Dieu a dit : "Que la lumière soit" et la lumière fut. Les conseillers de Dieu ont dit à Dieu : "Avant que tu crées un fils d'Israël (ou homme), fais-lui une couronne". Il a répondu positivement. Il leur dit que l'affaire était comparable à un roi très désireux d'avoir un fils. Il trouva une belle couronne dont il loua la beauté en disant : "Cette couronne conviendra à mon fils". Ils lui dirent "Sait-il si le fils sera digne de cette couronne ?" Le roi a rétorqué (avec colère) : "Taisez-vous ! Cest ce que j'ai en tête". Pour cela ils ont appliqué le verset (2 Sam 14:14) que nous avons cité : "Il a fait des plans pour que personne ne soit banni". [Jusqu'ici la citation du Séphèr HaBahir].

Le dicton est une illustration du חסד (hesed) du Seigneur, qui a créé un mécanisme conçu pour prévenir la perte permanente d'une âme juive. Cette idée est énoncée dans Sanhédrin 90, où le Talmud déclare que tous les Israélites ont droit à une part dans le monde à venir. À l'appui de cela, le Talmud cite Is 60:21 ; "et ton peuple, tous justes, possèdera le pays pour toujours ; ils sont la poussière que j'ai plantée, mon ouvrage dont je me glorifie".

Salomon a fait référence à cette dimension mystique lorsqu'il a dit (Qo 1:9) : "Ce qui a été créé, ce qui sera, etc." Il a dit aussi : (Qo 1:4) : "une génération s'en va et une génération vient, mais

וגו' ואמר: (שם, ז) "דור הולך ודור בא" וגוי, כי ע"ד הפשט היה ראוי שיאמר: "דור בא ודור הולך" לפי שהנולדים הם באים והמתים הם הולכים, אבל אמר: "דור הולך ודור בא", כי הולך הוא בא, וזה לשון "דור" שהוא מלשון: (ישעיה כב, יח) "כדור אל ארץ רחבת ימים", וזה מבואר.

*la terre reste à jamais la même". Si Salomon avait voulu dire ce que le lecteur superficiel pense qu'il voulait dire, il aurait dû dire : "une génération vient et une génération s'en va, etc." Le fait qu'il ait employé l'ordre inverse, c'est-à-dire qu'il parle de ceux qui ont quitté la terre comme s'ils n'y étaient jamais apparus en premier, indique qu'il se réfère aux morts qui se réincarneront afin de s'assurer que personne ne sera perdu définitivement.*

En fait, le mot **דור** ("dôr"), utilisé par Salomon, que nous traduisons habituellement par "génération", est très lié à **כדור** ("boule", "globe"), c'est-à-dire quelque chose qui n'a ni fin ni début. Le mot indique que le peuple dont parle Salomon resurgira au moment où il plaira au Seigneur.

### ריב"א שמות פרק ל' פסוק ו'

(ה) ה' פירש"י והוא מدت רחמים אחת קודם שיחטא ואחת אף לאחר שיחטא וישוב. ואית וכי צריך לרחמים קודם שיחטא. וייל שצורך לרחמים לפי שבגעין העגל היו חifyים מן הרהרו כמעשה כדכתה' למען תפוש את ישראל בלבם ולכך נאמר בו ה' ה' ב' פעמיים אבל בעגין המרגלים לא היו חifyים מן הרהרו אלא במעשה ועל כן לא נאמר שם ה' אלא פעם אחת לומר שמקפר עליו אחר שיחטא וישוב:

ויקרא ה' ה' אל רחום וחנון ארך אפים ורב חסד לאלפיים נושא עון ופשע וחטאה ונקה לא נקה פוקד עון אבות על בניים ועל בני בנים ועל שלשים ועל רביעים. הרי לך ה' ג' מדות זהה לך פירושם על פי דברי רש"י ועל פי דברי התלמוד והתוספות בפ"ק דר"ה אומר שמות הראשונים הם ב' מדות כדאמריו פ"ק דר"ה אני הוא קודם שיחטא לרchrom עליון אני הוא לאחר שיחטא אם ישוב והכי איתא בפסיקתא.

ותאמר ציון עזבני ה' וה' שכחני אותם ב' מדות עזבוני ומ"מ כיוון ששניהם של רחמים אין כאן ב' מדות ע"כ נראה לפירוש מהם מדזה אחת ואחת מהם שם התואר שכך מזכירים אותו על שם אדונתו לפי שהוא אדון על כל כמו מלך על מלכותו והוא כינוי מדת רחמים הוא שלפני שהוא אדון על כל צורך להתנהג עם הכל במדת רחמים הרי לך כאן מדזה אחת:

אל הוא מדת חזוק כי ביד חזקה הוא מכין מזון לכל כדכתו' הכהרים שואגים לטרף ולבקש מאל אכלם ורש"י פיר' כאן זו"ל אל זו מדת רחמים וכן הוא אומר אליו אל' למה עזבתני כך מצאת במקילתא עכ"ל:

רחום גם הוא מדת רחמים ולא כמדת ה' כי הרחמים חולקים כדאמריו פ"ק דר"ה קודם תשובה ואחר תשובה:

### RIVA sur Ex 34:6

(6) **"Hachem Hachem"** – Rashi commente que "c'est l'attribut de la miséricorde [divine] énoncé [deux fois] : une première avant que [l'homme] ne péche, et une seconde après qu'il a péché et qu'il s'est repenti". Et si tu dis qu'il faut [qu'il y ait] miséricorde avant qu'il ait péché, il faut dire que la miséricorde est nécessaire selon que , dans l'affaire du veau [d'or], ils étaient obligés d'y penser comme d'une action dont il est écrit : "afin de saisir [la maison d']Israël par le cœur" [Ez 14:5] et c'est pourquoi il est dit ici "**Hachem Hachem**" deux fois ; mais dans l'affaire des espions, ils n'étaient pas obligés d'y penser comme d'une action, et c'est pourquoi il n'y est dit "**Hachem**" qu'une seule fois, pour dire qu'il lui pardonne après qu'il a péché et s'est repenti.

*"et il appela : "Hachem, Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant, long à la colère et abondant en bonté et vérité, qui conserve de la bonté pour des milliers [de générations], qui supporte l'iniquité, la rébellion et la faute, mais qui n'about pas, qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et sur les petits-fils et jusqu'à la troisième et la quatrième [génération]" –*

Tu as ici les treize attributs, et voici leur interprétation selon les paroles de Rashi, et selon ce qui en est dit dans le "Talmud" et les "tossafot". Dans le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté en disant : les premiers noms sont deux attributs comme le dit le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté : "je suis celui qui est avant qu'il ait péché pour lui faire miséricorde, je suis celui qui est après qu'il a péché s'il se repent, et il y a une interruption.

*"Et Sion disait : Hachem m'a abandonnée, et mon Seigneur m'a oubliée" [Is 49:14] ; ce sont deux attributs "m'a abandonnée" et la signification de ça (??) : Puisque les deux [mots ?] de miséricorde ne sont pas ici deux attributs. il faut donc interpréter, semble-t-il, qu'ils sont l'un [d'eux] un "attribut" ("middah") et l'un d'eux un adjectif qui le mentionne ainsi au nom de sa Seigneurie, du fait qu'il est Seigneur sur tout comme un roi sur son royaume ; et ce même surnom est un attribut de la miséricorde ; en effet puisqu'il est le Seigneur de tous, il doit se comporter envers tous avec l'attribut de la miséricorde. Tu as donc ici un [seul] attribut.*

**"Dieu"** – C'est l'attribut de la force parce que d'une main forte il prépare la nourriture pour tous, comme il est écrit : *"Les lionceaux rugissent après leur proie et réclament à Dieu leur nourriture"* [Ps 104:21]. Rashi a fait un commentaire et voici son langage : ' Éli ' c'est [aussi] l'attribut de la miséricorde [divine], ainsi qu'il est écrit : Éli, Éli, pourquoi m'as-tu abandonné ? [Ps 22:2] ... Voilà ce que j'ai trouvé dans la *Mekhilta*".

**"Miséricordieux"** – C'est aussi un attribut de la miséricorde, mais pas comme l'attribut "Hachem" où la miséricorde est séparée comme l'ont dit nos Maîtres dans le commentaire des anciens : avant le repentir et après le repentir.

*"et bienveillant"* – C'est aussi quelque chose d'intéressant, car c'est l'attribut "miséricordieux" en

וְהַנּוּ גַם הָוָא מְעַנֵּן אֶחָד כִּי מִדְתָּת רְחוֹם הָוָא בַּעַת צְרָה כִּי בְּטֻרְם תְּגִיעַ צְרָה הָוָא  
מְרַחֲם שֶׁלֹּא תָּבָא אֶבֶל תְּחִנוּן הָוָא שְׁחִנוּן בְּשֻׁעַת הַדּוֹחַק לְגַמּוֹל הַצּוֹעַק כְּדַכְתּוֹב  
חַנוּן יְחַנֵּן לְקוֹל זָעַק וְמַהְזָה זוֹ כְּבִיכּוֹל שְׁבָעַל כְּרָחֵי יִשְׁלֵם עַל הַצּוֹעַק אֶחָד  
לֹא כְּדִין שְׁנִי וְהַיָּה כִּי יִצְעַק אֶלְיָהּ וְשְׁמַעַתִּי כִּי חַנוּן אָנֵי כְּלוּמֵי אֶחָד עַל פִּי שְׁבָדִין בְּאָ  
הַעֲבוּט בִּידְךָ כִּי הַלּוּיָת עַלְיוֹ מְעוֹתֵיךְ אַעֲפֵי כִּתְשִׁיבְנוּ לוֹ כִּי אִם יִצְעַק אֶלְיָהּ הַמְּדָה  
הִיה כְּנָן שָׁאשְׁמָעַ צְעַקְתּוּ לְפִי שְׁחִנוּן אָנֵי וְאַנְיִי יִכְלֵל לְרֹאֹת בְּעַנְיוֹ וְגַם יִשְׁבַּלְשׁוּן  
חַנוּן מְתַנֵּת חַנְמָן כְּדָאָמֵן בְּכְרָכוֹת וְחַנוּתִי אֶת אַחֲוֹן אֶחָד עַל פִּי שְׁאַיְנוּ הַגּוֹן:

**וְאֶךְ אֶפְים.** לְצִדְיקִים וּלְרָשִׁיעִים וְהֵם ב' מְדוֹת לְפִי שֵׁם מְשֻׁנֵּי בְּנֵי אָדָם וְהָוָא מְדָה  
טוּבָה שְׁהַקְּבִּיבָה מְאַרְיךְ אָפָוּ וְאַיְנוּ מִמְּהָר לְיִפְרָעַ וּמִתוֹךְ כֶּךָ חֹזְרִין בְּתִשׁוּבָה.  
וּבִירּוֹשׁ מְתַرְגֵּם מְרַחַק רְגֵז שְׁהָוָא מְרַחַק מְמַנוּ לְדִגְיוֹנוֹת הַרְעִים כְּדַכְתּוֹב פָּתָח ה'  
אֶת אַוְצָרוֹ וַיּוֹצִיאֵי כָּלִי זָעָמוּ בְּאִים מְאַרְיךְ מְרַחַק:

**וְרַב חֶסֶד וְאֶתְמָת.** הַמְּשֻׁתְּבִּים כְּדִידְרִשִּׁין כְּתוֹ' וְרַב חֶסֶד וְכְתוֹ' וְאֶתְמָת הָא כִּיצְדָּה בְּתִחְלָה  
בְּאֶתְמָת וְכְשָׂרֹואָה שְׁאֵין הָעוֹלָם מְתָקִים בְּחֶסֶד וְכֵן תְּפִרְשָׁה שְׁנִי מְדוֹת הַלְּלוּ'

**וְרַב חֶסֶד לְצִרְיכֵי חֶסֶד** שְׁאֵין לְהֵם זָכִוָּת כֶּל כֶּךָ כְּלוּמֵי כַּשְּׁאָדָם שְׁקוֹל מְחַצָּה זָכִוָּת  
וּמְחַצָּה חֻבּוֹת הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הָוָא בְּרַוב חֶסֶדוֹ מְתָה כְּלַפְיָה חֶסֶד הַזָּכִוָּות.

וְאֶתְמָת לְשָׁלָם שְׁכָר טֹוב לְעוֹשֵׂי רְצָוֹנוֹ וְלְאֶתְמָת דְּבָרוֹ לְטוּבָה שֶׁלֹּא יְחַזּוּר רִיקָם דִּיבָּר  
טוּב שְׁאָמֵן הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הָוָא לִיְשָׁרָאֵל כְּמוֹ שְׁמַצִּינוּ בְּמִשְׁה שְׁאָמֵן לוֹ הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ  
הָוָא וְאָעַשֵּׂךְ لָגּוֹן גְּדוֹלָה וְכְתוֹ' וּבְנֵי רְחַבְיָה רְבּוֹ לְמַעַלָּה אֶבֶל לְרֹעָה אַיְנוּ כְּנָן  
שְׁמַצִּינוּ בְּנִינְוָה שָׁאָמֵר הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הָוָא עַד אַרְבָּעִים יוֹם וּבְנִינְוָה נְהַפְּכָת וַיָּרָא  
אֱלֹהִים כִּי שָׁבּוּ מַדְרָכָם הַרְעָה וַיָּחֶן:

רַבְיָא שָׁמוֹת פְּרָקָק לְדַ פְּסָוק ז

(ז) נֹצֵר חֶסֶד לְאֶלְףִים. כְּלוּמֵי נֹצֵר חֶסֶד שָׁאָדָם עוֹשָׂה לִפְנֵיו לְשָׁלָם לְהַשְׁכֵר  
לְאֶלְףִים דּוֹרוֹ' נִמְצָא מְדָה טֹובָה גְּדוֹלָה מִמְּדָת פּוּרְעָנוֹ' הָוָא אָוּמֵר פּוֹקֵד עַזְוֹן אֶבֶוֹת  
עַל בְּנֵים וְעַל בְּנֵי בְּנֵים וְעַל שְׁלַשִּׁים וְעַל רְבָעִים וְמַהְזָה זוֹ עַל הַעֲשָׂה מְאַהֲבָה  
שְׁכָבֵר כְּתוֹ' בְּפֶרֶ' יְתָרָו וְעַוְשָׂה חֶסֶד לְאֶלְףִים לְאֹהֶבְיוֹ. וּסְמִיךְ לְאֹהֶבְיוֹ אֶצְל  
לְאֶלְףִים אֶבֶל עַל הַעֲשִׂים מִירָאָה נָאָמֵן שְׁוֹמֵר הַבְּרִית וְהַחֶסֶד לְאֹהֶבְיוֹ וְלְשָׁוֹמְרִי  
מְצֹוֹתָיו לְאֶלְף דּוֹר שְׁמֵךְ לְשָׁוֹמְרִי מְצֹוֹתָיו שְׁהֵם הַעֲשִׂים מִרָּאָה אֶצְל לְאֶלְף דּוֹר  
כֶּךָ הָוָא נְדָרֵשׁ בְּמִסְכֵ' סְוִתָּה בְּסֶופֶ' פְּרָקָק כְּשֵׁם שְׁהָמִים וְכֵן פְּרָשָׁי' בְּסֶופֶ' פְּרָ'

temps de détresse parce qu'avant que ne vienne la détresse, il a pitié ("merahém") pour qu'elle ne vienne pas, mais c'est un suppliant (?) qui est bienveillant au moment où est pressé [d'obtenir] la récompense celui qui pousse un cri, comme il est écrit : "il te fera grâce à cause du cri que tu pousses" [Is 30:19] ; et cet attribut est, si l'on peut dire, l'irrésistible nécessité pour moi d'avoir pitié de celui qui pousse un cri, même si ce n'est pas [conforme] au droit, comme il est écrit : "S'il crie vers moi je l'écouterai, car je suis bienveillant, moi" (Ex 22:26) ; c'est-à-dire même si en droit le gage est venu entre tes mains car tu lui a prêté (de tes iniquités ?), néanmoins tu lui répondras parce que s'il crie vers moi, l'attribut est que oui, j'écouterai son cri, car je suis bienveillant, moi ; je ne peux pas voir avec ses yeux, et aussi il y a, dans le mot "bienveillant" ("hannûn") [le sens] de "don gratuit" ("hinnam") , comme il est dit dans les bénédicitions : "Je fais grâce à qui je fais grâce" [Ex 33:19], même si ce n'est pas convenable.

"et long à la colère" – Pour les justes et les méchants ; et ce sont deux attributs, selon le fait qu'ils sont deux personnes, et c'est un bon attribut que le Saint,-bénî soit-il-, "allonge son nez" et ne soit pas pressé de réprimander, et en conséquence ils reviennent dans la repentance. Et dans le [Talmud] Yerushalmi, c'est traduit "il éloigne la colère" ("merahéq rogèz") car il éloigne de lui les (...) mauvais, comme il est écrit : "Hachem ouvre son arsenal et en fait sortir les instruments de sa colère" (Jr 50:25) ; Ils viennent d'un pays éloigné.

"et abundant en bonté et vérité" – Ce sont deux [attributs] dont nous analysons qu'il est écrit "et abundant en bonté", [puis] il est écrit "et vérité" ; et comment commencer par la vérité ? et quand on voit que le monde ne se maintient pas avec la bonté, alors tu sépareras ces deux attributs.

"et abundant en bonté" pour ceux qui ont besoin de bonté mais n'en ont pas tellement les mérites, c'est-à-dire que pour qui est partagé avec en moitié de crédits et en moitié de dettes, le Saint,-bénî soit-il-, avec l'abondance de sa bonté, fait pencher [la balance] du côté de la bonté des mérites.

"et vérité", c'est de payer une bonne récompense à ceux qui font sa volonté et, en vérité, sa parole pour le bien qui ne revient pas vainement est une bonne parole, comme le Saint, -bénî soit-II-, a dit pour Israël comme nous le trouvons avec Moïse à qui le Saint, -bénî soit-il-, a dit : "je ferai de toi une grande nation" [Ex 32:10], et il est écrit :"mais les fils de Rehavya furent extrêmement nombreux" [1Ch 23:17] ; mais pour le mal il n'en est pas de même comme nous l'avons trouvé à Ninive, où le Saint, -bénî soit-II-, a dit : "Encore quarante jours, et Ninive sera renversée" [Jon 3:4], "Et Dieu vit ... qu'ils revenaient de leur mauvaise voie ; et revint sur sa décision" [Jon 3:10].

RIVA sur Ex 34:7

(7) "qui conserve la bonté pour des milliers" – C'est-à-dire qui garde la bonté qu'un homme fait devant lui pour lui payer la récompense pendant des milliers de générations. ; nous trouvons un attribut de bienfait plus grand qu'un attribut de malheur ; il dit : "qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et sur les petits-fils et jusqu'à la troisième et la quatrième [génération]". Cet attribut concerne celui qui agit par amour comme c'est déjà écrit dans la parashah 'Jéthro' : "qui fais grâce à des milliers pour ceux qui [l']aiment" (Ex 20:6). Et il fait confiance à "ceux qui l'aiment" chez "des milliers [de générations (au pluriel)]", mais à ceux qui agissent par crainte, il est dit : "qui garde l'alliance et la bonté jusqu'à mille (au singulier) générations à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements" (De 7:9) pour "mille générations" ; c'est qu'il fait confiance à ceux qui "gardent ses commandements" mais qui agissent par crainte, chez "jusqu'à mille générations". C'est commenté ainsi dans le traité Rashi

**ונשא עון ופשע וחטאה.** הם י"ג מדות עונות אלו הزادנות פשעים אלו המרדים כלום' שאדם עושה להכweis. חטאיהם אלו השגגות כך הוא נדרש במש' יומא פרק אמר להם הממונה. ולשון ונשא נדרש בפ"ק דר"ה לומר כשהקב"ה שוקל מעשייו של אדם במאזני' ומזכיר כף של זכויות הוא מגביה כף של עונות וממילא הזכיות מכריעים.

ואיכא מאן דאמ' התם שהוא כובש כף של עונות ומזכיר כף של זכויות ודורש כן מדכתוב ישוב ירחמנו יכבות עונותינו ועו' נדרש שם לומ' שמעבי' ראשון ראשון כלום' עון שבראשוני הבאים לחתם בכף מעבירו ושומטו שאם היו מחזה על מהחזה כgon שהסר אחד יזכיר זכויות כך פרש"י שם. עוד מפרש שם שהעון עצמו אינו נמהק כלום' אלא הוא טמון לצד אחד ואם לא יזכיר ויהו מחזה על מהחזה בלבד אותו עון זה יהיה נמנה כף מלא עונות להכרעם:  
ונקה לא נקה מדת היא ורש"י פי' כאן וז"ל לפ"פ פשוטו משמע שאינו מותר על עון לגמרי אלא נפרע מעט ורבותי דרשו ונקה לשבים לא ינקה לשאים שבין עכ"ל

ורבינו ניסים פי' שה' קמא אינו מן המניין של י"ג מדות שכך פתרון המקרא ויקרא ה' את הי"ג מדות. וראיה לדבר שיש נגינת פסק בין ה' קמא לבתרא.  
אבל הוא נוצר חסד לאלפים לבי' מדות לפי שנוצר לכך היינו לאלא' דור ומוסב על עונה מיראה ולאלפים על עונה מהאהבה כמו שפרש"י לעיל ומונה ארך אפים למדת אחת:

**פוקד עון אבות על בני ננים ועל בני בניים.** פירש"י כשהם אוחזים מעשה אבותיהם שכך פירשו במקום אחר לשוני עכ"ל.  
ומה שנא' בפ' יצא לא יומתו אבות על בניים ובנים לא יומתו על אבות איש בחטאו יומתו. סוף המקרא כשאין אוחזים מעשה אבותיהם בידיהם. וראש המקרא בא ללמד שקרובים פסולין לעדות וככה פתרונו לא יומתו אבות בעדות בניים כך הוא נדרש בסנהדרין פ' אחד דין מוננות. ומדת זו פוקד אינה מי"ג מדות אלא הוא בכלל ארך אפים שפי' הקדוש ברוך הוא מארך אףו ואינו ממחר לפרע עד יום פקודה שנא' והיה ביום פקדי ופקדתי עליהם הטעתם ובתוך כך חוזרים בתשובה.  
הנה נשלם פי' של י"ג מדות:

interprète de la même manière [sur De 7:9] à la fin de la parashah 'wa'ethannan'. "qui supporte l'iniquité, la rébellion et la faute" – Ce sont les treize attributs ; les iniquités sont les méchancetés volontaires ; les rébellions sont les actes de révolte, c'est-à-dire que l'homme fait pour mettre en colère [qqn]. Les fautes sont les actes [commis] par inadvertance ; c'est développé dans le traité "Yoma" [28a] au paragraphe "le préposé leur dit" (" amar lahèm ha-memounnèh"). Et [sur] le mot "supporte" ("nosé"), dans le commentaire des anciens, nos Maîtres ont commenté en disant : quand le Saint, -bénit soit-il-, pèse les actes d'un homme dans sa balance et décide d'une poignée de mérites, il allège une poignée de dettes, et de toute façon les mérites sont décisifs.

Et comment peut-on dire qu'il réfrène la poignée d'iniquités et qu'il décide [pour] la poignée de mérites ? on l'interprète ainsi de ce qu'il est écrit : "À nouveau il aura compassion de nous, il piétinera nos iniquités, etc." (Mi 7:19) ; nous interprétons là en disant qu'il pardonne l'une après l'autre, c'est-à-dire l'iniquité de ceux qui arrivent en premier pour leur donner une poignée qu'il réfrène et relâche s'ils sont partagés moitié-moitié de sorte qu'il manque un [merite], alors il décide [en faveur des] mérites ; c'est ainsi que nous interprétons ici. [Il y a lieu] aussi d'interpréter ici que l'iniquité elle-même n'est pas effacée, c'est-à-dire qu'elle n'est pas enfouie d'un seul côté et s'il ne tranche pas et qu'il y a moitié sur moitié sans cette iniquité, cela sera compté comme une poignée pleine d'iniquités pour trancher [contre] elles. (?)

"mais absoudre il n'aboudra pas" – C'est un [seul] attribut. Et Rashi, -que sa mémoire soit bénie-, commente ici : "Cela signifie, au sens obvie, qu'il ne fait pas entièrement rémission de la faute, mais qu'il la punit petit à petit. Quant à nos maîtres, ils ont interprété [l'expression], 'wenaqqéh' [comme voulant dire qu'il absout] ceux qui se repentent et qu'il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas" [cf.Yoma 86a]. Jusqu'ici s'étend son propos.

Et notre Rabbi Nissim commente que le 1<sup>er</sup> "Hachem" ne fait pas partie du nombre des treize attributs et que l'interprétation de l'Écriture est que c'est "Hachem" qui proclame les treize attributs. Et la preuve pour le dire, c'est le signe disjonctif (le "paséq") [écrit] entre le 1<sup>er</sup> "Hachem" et le suivant.

Mais il considère "qui conserve de la bonté pour des milliers" comme 2 attributs, du fait qu'il commente que nous étions seulement "mille" générations [au singulier], devenus "sur ceux qui agissent par crainte" ; et "des milliers" [au pluriel] "sur ceux qui agissent par amour" ; comme commenté plus haut et démontre que que "long à la colère" (" érèkh appayim") est un [seul] attribut.

"qui se souvient de l'iniquité des pères sur les fils et les petits-fils" – Rashi commente : "Lorsqu'ils persévérent dans la conduite de leurs pères (cf.Berakhot 7a). Il a en effet déjà été commenté ailleurs : "pour ceux qui le haïssent" (Ex 20:5). Fin de citation.

Et pourquoi est-il écrit : "Les pères ne mourront pas pour leurs fils, ni les fils ne mourront pour leurs pères, mais c'est à cause de son propre péché que chacun mourra" (2Ch 25:4) ? La fin [sous-entendue] de la citation est "lorsqu'ils ne persévérent pas dans la conduite de leurs pères de leurs propres mains". Et le début du verset vient enseigner que les parents ne sont pas autorisés à témoigner et donc la solution est "les pères ne mourront pas par le témoignage des fils" ; c'est interprété ainsi en Sanhédrin [32a] dans le § "Une des sortes de mandat" (" èhad dînèi memounnût"). Et cet attribut "qui se souvient" ("poqué") n'est pas l'un des treize attributs, mais il inclut "long à la colère" (" érèkh appayim") et l'interprétation est que le Saint, -bénit soit-il-, allonge son nez et n'est pas pressé de punir jusqu'au jour de la visite [≈inspection], comme il est écrit : "et le jour où je visiterai, je visiterai sur eux leur péché" (Ex 32:34) , et en attendant, qu'ils se repentent ! Ici s'achève le commentaire des treize attributs.

ספרנו שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז	SFORNO sur Ex 34:6-7 (traduct° d'après le site Sefaria)
<p>(ו) <b>ויקרא.</b> האל יתברך :</p> <p>ה' ה'. הוא הממציא שעשוה אינו ישנו, והוא המקיים מציאות כל נמצאו, שאין לשום נמצא קיום מציאות זולתי השופע ממציאותו:</p> <p>אל. יכול על זה כמו פועל רצוני, על הפק הפעולה הנמשכת מן הפועל הטבעי, שהיא נמשכת ממנה בהכרח לא מצד יכולת בחרי:</p> <p>רחום. על החיבים להקל ענשם בקראמ אליו, כאמור פני ה' בעושי רע וכוכ' צעקו וה' שמע (תהלים לד, יז - יח). ורואה בעני נדכים כענין וגם ראתית את הלהז:</p> <p>וחנון. עושה חן וגומל טוב לשואלים אף על פי שאינם ראויים לו:</p> <p><b>ארך אפים.</b> לצדיקים, ולרשעים כדי שישובו:</p> <p>ורב חסד. מטה כלפי חסד בדין, כאמור ז"ל (פרק קמא דר"ה) מעביר ראשון ראשוון, וכך היא המדה (ראש השנה יז א):</p> <p>ואמת. ורב אמרת, מאיריך אפיה ונגי דיליה, כאמור ז"ל (שם) ועון עצמו אינו נמחל (ראש השנה שם) וכאמרם אשר לא ישא פנים (דברים י, יז) אין אברהם מציל את ישמעאל ולא יצחק מציל את עשו, ולא יקה שוחד שאין מצוה מכבה עבירה:</p> <p>(ז) <b>ኖצֶר חִסְד לְאֱלֹפִים.</b> שומר זכות אבות לבנים, להטיב לבנים בשבייל אבותם:</p> <p><b>נושא עון.</b> מזיד:</p> <p><b>ופשע.</b> מרد במלכות:</p> <p>וחטאה. הטענה נוספת על המרד, כענין כי רעתכי או תעלוזי (ירמיהו יא, טו) אבל אין נשיאות האחד כנשיאות الآخر בלי ספק, ולכן ימננו למדות נפרדות:</p>	<p>(6) "Wayyiqra" – D.ieu, qu'il soit béni.</p> <p>"<b>Hachem, Hachem</b>" – Une référence [au fait que c'est le nom du Seigneur. Il est] Celui qui est à l'origine des choses appelées phénomènes inexistant dans l'existence. La répétition du nom une seconde fois signifie que c'est Lui qui est éternel, non sujet à s'évanouir dans le néant d'où ils sont venus. En même temps, c'est Lui qui conserve ces phénomènes qu'il a suscités.</p> <p>"<b>El</b>" – Tout ce qu'il fait n'est pas le résultat d'une pression externe, étant programmé, ((comme les arbres dont la fonction est de pousser, ou l'eau dont la fonction est de couler vers le bas)).</p> <p>"<b>Rahum</b>" – "Miséricordieux" envers ceux qui sont coupables, réduisant la punition qu'ils méritent vraiment. David explique cela dans le Ps 34:18 ("Ils crient et le Seigneur entend"). D.ieu voit et sympathise avec l'angoisse des opprimés, comme nous le savons par Ex 3:9 : "וגם ראתית את הלחץ ("J'ai aussi pris note de l'oppression, etc.").</p> <p>"<b>We-Hannûn</b>" – Il répond même aux personnes qui demandent sa clémence, même si elles ne le méritent pas.</p> <p>"<b>Erèkh appayim</b>" – à la fois aux justes et aux méchants. La raison ? Pour les encourager à faire "teshouvah".</p> <p>"<b>We-Rav Hèsèd</b>" – Enclin à la clémence dans l'administration de la Justice. Nos sages définissent cela comme (<i>ma avîr ri shon ri shon</i>) : Il décide en faveur de l'accusé lorsque ses mérites et ses démerites sont en équilibre.</p> <p>"<b>We Emèt</b>" – L'adjectif ("abondant"), mentionné en relation avec l'attribut חס德 (<i>hesed</i>) s'applique également à l'attribut אמת (èmet). La mention de l'attribut אמת (èmet) est importante, car si nous n'avions connu que la patience de D.ieu avec le pécheur, c'est-à-dire ארך אפים (èrèkh appayim), nous aurions pu conclure que le pécheur pourrait éventuellement s'en tirer avec son péché. L'attribut אמת (èmet) est un rappel que si le pécheur qui a apprécié la patience de D.ieu ne l'a pas utilisée pour se repentir, ses péchés le rattrapperont. Il (D.ieu) n'efface pas le péché. Il fait également référence à ce que nos sages ont décrit comme le sens de De 10:17 : que D.ieu ne montre pas de favoritisme, c'est-à-dire qu'un père illustre comme Abraham ne peut pas sauver son fils Ishmaël de la punition, ni un Isaac son fils Esaü. De même, cela inclut le fait que "D.ieu n'accepte pas les "pots-de-vin", et que les péchés ne peuvent pas être compensés par de bonnes actions afin que le péché reste impuni.</p> <p>(7) "<b>Notsér hèsèd la alaphim</b>" – Il préserve les mérites accumulés des pères, et laissera les enfants puiser dans ces mérites.</p> <p>"<b>Nosé awon</b>" – le péché prémedité.</p> <p>"<b>U-Phèsha</b>" – les péchés destinés à défier D.ieu.</p> <p>"<b>We-Hatta ah</b>" – en plus du péché de rébellion appelé פשע (pèsha). Nous rencontrons une illustration de cela en Jr 11:15 : "כִּי רָעַתְּכִי אֶז תַּעֲלוֹזִי ("Car tu exultes en accomplissant tes mauvaises actions"). Nous devons nous rappeler que le degré de mal commis par différentes personnes n'est jamais un double, c'est-à-dire que chacun commet le mal selon son propre programme ; par conséquent, la réaction de D.ieu à un tel mal varie après avoir pris en considération toutes les circonstances. C'est pourquoi tous ces attributs ont été énumérés séparément.</p>

**ונקה.** אף על פי שהוא מנקה לשבים מהאהבה, והוא תשובה המגעת עד כסא הכבוב (יומא פ"א) כמו שאמרו ז"ל שעונות נחשבים להם כזכויות (שם פ"ו ב') שנאמר עליהם הוא יחייה (יהזקאל ל', ט) מכל מקום לא ינקה אפילו לשבים כאשר תהיה תשובה מיראת עונש בלבד, כאמור ז"ל שזדונות נחשבים להם כשגנות (יומא שם) שנאמר כי כשלת בעונך (הושע י"ד ב'):

**פוקד עון אבות על בנים.** ממתין לאבד רשיינו ארץ עד שתמלחא סאתם, וזה המלוי הוא שיגיע עוננו למדרגה מן הרע שלא תהיה עמה תקوت תשובה, וזה יהיה על הרוב כשיתמיד רשעם בכמה דורות זה אחר זה:

**על שלשים.** כ Yoshiyof הדור האחרון להרע מאבותיו, כענין ויקשו את ערפם, הרעו מאבותיהם:

**ועל רבעים.** כ שלא יוסף אבל יתמידו:

"**We-Naqqéh**" – même si Dieu efface l'ardoise pour pénitents motivés par leur amour pour Dieu et non par leur peur de la punition, ("il n'absoudra pas") : Il ne le fera pas pour ceux dont la seule motivation pour devenir pénitents est leur peur du châtiment de Dieu, ou leur désir d'arrêter un tel châtiment. Nous en trouvons la confirmation en Yoma 86, c'est-à-dire que les péchés intentionnels de ces pénitents seront traités comme s'ils avaient été commis involontairement, une conclusion basée sur Os 14:2 ("Car tu es tombé à cause de ton péché").

"**Poqué avon avoth al banim**" – Il retarde la punition des méchants dans le pays jusqu'à ce que leur mesure de péché soit telle qu'ils méritent d'être anéantis. Cette "mesure" en est une qui, de l'avis de Dieu, les empêche de devenir des pénitents (cf. Sotah 9). Une telle situation n'est généralement pas atteinte avant que plusieurs générations successives se soient plongées dans le péché.

"**Al shilléshim**" – lorsque la dernière génération intensifie le mal perpétré par leurs pères et grands-pères. Jr 7:26 décrit un tel scenario lorsqu'il écrit : "Ils ne m'ont pas écouté, ni prêté l'oreille ; ils ont raidi leur cou, ils ont agi pire que leurs pères".

"**We- al ribbé im**" – lorsque les générations ne deviennent pas pires que leurs pères, mais commettent des péchés du même type et de la même gravité.

### כל יקר שמות פרק לד פסוק ז

(ז) **על בניים ועל בני בניים וגוי.** הוסיף כאן בני בניים מה שלא הזכיר זה לא בדברות ראשונות ולא באחרונות, לפי שבעבודה זרה לעולם כך היא המדה עד דור רביעי ומתחיל למנות מן האב, אב ראשון, בן שני, ואחר כך שלשים, ואחר כך רביעים, אבל במעשה העגל כבר קיבלו דין כל העובדים וננהל העונן לאוטו דור אבל לא דורות, וכך לקיים הפקידה לאربעה דורות הוחרך למנות מן הבן והוסיף דור אחד ומהנה בניים, ובני בניים, שלשים, ורבעים. וזה שאמր ביום פקדוי הינו זמן הפקידה כי יבוא, אז ופקדתי עליהם זמן פקידה הנאמר בעשרה הדברות. ולדעתי לפי שעוןן עבודה זרה חמור מכל העוננות לא יוכל דור אחד לסבול גודל העונש הרואוי לבוא על עונן זה על כן הוא מתחליק לאربעה דורות להקל ולא להחמיר. ויש אומרים בהיפך זה כי לך נאמר וימהר משה ויקוד ארצה ראה משה שהקב"ה קורא הדורות מראש והולך ומונה ומוסיף דור אחד והוא מתира פן יוסף להכות בכמה דורות על כן מיהר משה ויקוד ארצתה ויאמר דינך:

### Keli Yaqar sur Ex 34:7

7) "et sur les fils et sur les petits-fils" – Il est ajouté ici "et sur les fils des fils". Pourquoi cela n'est-il pas mentionné ni dans les premières paroles ni dans les dernières ? Selon que pour l'idolâtrie, à jamais aussi c'est la mesure ("middah") jusqu'à la quatrième génération, en commençant à compter à partir du père : le père = 1<sup>ère</sup> ; le fils = 2<sup>ème</sup> ; puis troisième ("shilléshim") ; puis quatrième ("ribbé im") ; dans l'acte du veau [d'or] tous les acteurs ont déjà reçu leur jugement et l'iniquité est pardonnée pour cette génération-là mais pas pour les générations [suivantes] ; et pour maintenir la sanction ("peqidah") sur quatre générations, il était nécessaire de compter à partir du fils et d'ajouter une génération et de compter les fils, et les fils des fils, les 3<sup>ème</sup> [génération] et les 4<sup>ème</sup> [génération] ; et c'est ce qui est écrit : "et le jour où je visiterai" (Ex 32:34), nous étions au temps de la visite où il devait venir ; alors "je visiterai sur eux" (ibid.), dans ce même temps la sanction ("peqidah") a été dite dans "les Dix Paroles"

Et à mon avis, du fait du péché d'idolâtrie, qui est le pire de tous les péchés, une [seule] génération ne pouvait pas supporter l'ampleur de la punition qui devrait advenir pour ce péché ; donc elle fut divisée en quatre générations pour la rendre plus facile et non l'aggraver.

Mais certains disent le contraire, car ainsi est-il écrit : "Et Moïse se hâta, et s'inclina<sup>9</sup> ("wayyiqqod artsah") jusqu'à terre" (Ex 34:8), Moïse a vu que le Saint, -bénit soit-il-, lissait les générations depuis le début et continuait à compter et ajoutait une génération, et il craignait qu'il continue à frapper plusieurs générations ; par conséquent, Moïse se hâta et marqua<sup>1</sup> le pays ("wayyiqqod artsah") et dit : "L'affaire est jugée !" ("dîn.").

<sup>9</sup> Dans la Bible, la forme נִיקַד ne peut venir que du verbe קָדַד qui signifie "s'incliner, se courber" ; mais l'hébreu talmudique a utilisé, de la même racine que l'adjectif נִקְדָּה, le verbe נִקַּד, dont la forme נִיקַּד se traduit "marqua" ou "pointa" comme le font les rabbins cités ici, même si le complément (אֶלְצָה) n'est, en principe, pas un C.O.D. et signifie plutôt "vers la terre" ou "jusqu'à terre".

<p style="text-align: center;">מנחת שי שמות פרק לד פסוק 1</p> <p>(1) &gt;<b>ויקרא ה'   ה'</b>: בכל אחר דשמא אדכ'r תרי זמני פסיק טעמא בגויההו, ורזה דמילתא טבادرא קדישא דנשא דף קל"ח. &lt; [ידוד   ידוד].</p>	<p style="text-align: center;"><b>Minhat Shai'</b> sur Ex 34:6</p> <p>(6) &lt; et il appela Hachem l'Hachem – Partout où [un mot] est mentionné deux fois avec un signe de séparation entre les deux, le secret du mot est donné dans le <i>Zohar bamidbar (be'adara qedisha denasha)</i> page 138 &gt; [étincelle l'étincelle].</p>
<p style="text-align: center;">מנחת שי שמות פרק לד פסוק 2</p> <p>(2) <b>נצר:</b> נו"ן רבתיה. [נצר].</p> <p><b>ויחטא:</b> ל' וחד יעולה ויחטא לא שאלת. [ויחטא].</p> <p><b>ינקה:</b> הוק"ף בסגול. [ינקה].</p> <p><b>אבות:</b> מל' וא"ו כתאי. ובהעתק מדפוס פירארה וגם בס"א כ"י כתוי אבות חס' וא"ו. ויצא להם טעות זה, כי מצאו כתוי לשון מסורה אחת, אבות, ב' וחס', וסי' נשא לבית אבות, פקד עון אבות על בניים, ובלשון מסורה אחרת מסור בהאי תניניא, פקד עון אבות דואלה שמות, והטוועי לא הבינו בין זה ובין הכתוי בפ' בושם יתרו בעשרה הדברות, שגן הוא בספר ואלה שמות, והוא החסר, וזה יושל דבריו' שניות דפ' ואתחנן שנייהם מלאים.</p> <p>"ובמ"ג פ' יתרו נמסר בכתב מפורש אבות ב' חס', וסי' שה לבית אבות, פקד עון אבות דוישמע יתרו. וכ"כ במנחת כהן פ' בא, וכך הם בהעתק הללי. [אבות].</p> <p>שה לבית אבות: שם יב ג.</p> <p>וישמע יתרו: שם כד.</p> <p>ושל דבריו' שניות: דבר ה ח.</p> <p>ובמ"ג פ' יתרו: מ"ג - ד שם כד.</p> <p>במנחת כהן: שם יב ג.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Minhat Shai'</b> sur Ex 34:7</p> <p>(7) qui garde ("notsér") – Avec un "nûn" grand format [נצר].</p> <p>et le péché ("wehatta ah") – cf. une fois "ni holocauste ni expiation ("wehatta ah") tu n'as demandé" (Ps 40:7). ["wehatta ah" - ].</p> <p>il absoudra ("yenqaqèh") – Le "Qoph" avec voyelle "Sègol" ["yenaqqèh" - ].</p> <p><b>les pères (" avôt "</b> – Mot écrit certainement ainsi, et dans l'exemplaire édité "Pirara" (?), mais dans un autre livre manuscrit, on trouve aussi écrit " avot" <b>אבות</b> défectif. Et ils se sont trompés, car nous trouvons une écriture de ce mot biblique : " avot" avec écriture défective dans l'expression "un agneau par famille [אבותה]" (Ex 12:3), et dans "qui se souvient du crime des pères [עון אבותה sur les fils" (Ex 20:5) ; et dans le texte biblique nous avons une autre écriture pour cette même expression "qui se souvient du crime des pères [פקר עון אבותה" (Ex 34:7), avec ces deux mêmes mots ; mais nous ne distinguons pas d'erreurs entre ce qui est écrit ici (Ex 34:7) et ce qui est entendu dans le texte des "dix paroles" de la parashah "wayyishma Yitrô" (Ex 20:5), qui est lui aussi dans le livre de l'Exode ; mais l'un est en écriture défective (Ex 20:5) et les autres en Nb 14:18 et De 5:9 (parashah "wa èthannan") sont tous les deux en écriture pleine.</p> <p>Dans les "Miqra ot Gedolot" <sup>10</sup>, parashah "Jetro", il [nous] est transmis dans un écrit explicite : " avot" avec écriture défective ; et dans l'expression "un agneau par famille" (Ex 12:3), [et] "qui se souvient du crime des pères" (Ex 20:5), comme on l'entend dans [la parashah] "wayyishma Yitrô". Et il en est de même dans l'offrande du prêtre, dans la parashah "bo " (Ex 12:3) ; ainsi en est-il dans ces versions. [" avôt" - ].</p>

<sup>10</sup> Les *Mikraot Gdolot* (« *מקראות גדולות* » ou « *Grandes Lectures* » ou « *Grands Textes* »), couramment appelées « Bibles rabbiniques », sont des éditions hébraïques de la *Bible hébraïque* qui comportent, outre le *texte massorétique*, les notes *massorétiques* et bibliographiques sur le texte, les principales *traductions judéo-araméennes*, et les commentaires bibliques des plus importants commentateurs dont les classiques *Rachi*, *Ramban* et *Ibn Ezra*, ainsi que le *Rashbam*. Inspirées des premières éditions du Talmud de Babylone, les *Mikraot Gdolot* présentent donc l'ensemble des éléments afférents au verset mais à la différence des anthologies, ces éléments sont soigneusement séparés, notamment par l'emploi de différentes polices, casses et fontes. C'est peut-être d'ailleurs l'emploi de caractères de plus grande taille pour le texte biblique qui aurait valu son nom à ce format. [Cette note est reprise du site Wikipedia].

<b>אור החיים</b> שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו- ז	<b>OR HA-HAYYIM</b> sur Ex 34:6 (traduct° d'après le site Sefaria)
<p>(ו) י"י ה' אל רחום. רבותינו ז"ל אמרו (ר"ה י"ז ב) כי ב' מדות אל של רחמים אחת קודם שיחטא אדם ואחת אחר שיחטא, והרא"ש ז"ל הקשה קודם שיחטא למה צריך רחמים, ותירץ כי צריך רחמים לצד כי ה' יודיע שעתיד לחטא, או מדובר הכתוב בחושב בעבודה זרה ואליו יקרה קודם שיחטא פירוש קודם שעבורו, ואין דבריו ראשונים ואחרונים מובנים לי, כי אם יבא ה' להעניש על מה שעתיד נאמר לפניו גם כן למה בראת אותו כיון שאתה יודיע שיחטא וידין אותו על העתיד כי קודם ליזתו וקדום החטא ישוה בהם המשפט ואפילו סמור למשעה החטא והבן, ומה שכתב בחושב בעבודה זרה ועדיין לא עשה קשה כי זה יקרה אחר מעשה כי הgam שלא עבד חטא המחשבה נתפס עליו,</p> <p>ואני אומר שיצטרך לרחמים אפילו קודם שיחטא אם אין לו זכות שהוא קיים מצות עשה ליהנות מהם הוא האדון יחון אותו ברחמים, והנה לפניו מקרה (דברים י"א י"ג) והיה אם שמווע תשמעו וגוי ונתתי מטר וגוי הרי שבScar מעשה הטוב יבא הטוב ואם היה אדם אנוס ולא למד וכו' אין לו לא שכר ולא עונש ובמה ירוחם, זה אמר ה' קודם שיחטא והוא חידוש, ועוד אפילו התעיב מעשו ו עבר על מצות לא תעשה יתנהג עמו ברחמים.</p> <p>עוד ירצה להודיע כי כשיטיב ה' ברחמיו לאיש הגם שיחטא לא יפחות מטובו דבר ותהייה המדה שהיא בה קודם מתנהגת גם אחר שחטא, זה אמר רחמים שקדום שיחטא להשווות להם רחמים שייהיו אחר שיחטא, ובזה נזהה דעתך בראות כי לא ישנה טוב הרשעים ולא כלום כי כן היא המדה:</p>	<p>(6) "Hachem, Hachem, Qél Rahûm weHannûn" – Nos sages, dans <i>Rosh Hashana</i> 17, expliquent la répétition de cet attribut de Miséricorde comme la différence entre invoquer cet attribut avant que l'homme ait péché et l'invoquer après qu'il ait péché. Le Ro'sh (Rabbi Asher ben Yehiel) se demande pourquoi l'homme devrait avoir besoin de miséricorde avant d'avoir péché. Il répond que, voyant que Dieu est déjà conscient que l'homme pêchera à une date future, l'homme a déjà besoin de l'attribut de Miséricorde de Dieu. Il suggère une autre signification selon laquelle la Torah parle de quelqu'un qui n'envisage l'idolâtrie qu'avec son esprit sans encore commettre d'acte manifeste d'aucune sorte. L'attribut de la Miséricorde de Dieu "appellerait" une telle personne à s'abstenir avant d'accomplir un acte idolâtre punissable. Je dois avouer que je ne comprends ni l'une ni l'autre des deux explications du Ro'sh. Si l'homme a besoin de l'attribut de Miséricorde à cause des sanctions pour les péchés non encore commis, pourquoi Dieu l'a-t-il créé en premier lieu puisqu'il était conscient qu'il pêcherait ? Dieu était-il vraiment prêt à juger l'homme pour des péchés qu'il n'avait pas encore commis, de sorte qu'il devait invoquer l'attribut de la Miséricorde au nom de l'homme ? Concernant une personne qui contemple le péché d'idolâtrie, mais qui n'a pas encore commis d'acte manifeste, pourquoi serait-elle considérée comme n'ayant pas encore commis de péché, vu qu'en matière d'idolâtrie, même l'intention rend possible de châtiment ?</p> <p>Je crois qu'une personne a besoin de l'attribut de Miséricorde de Dieu avant même d'avoir commis un péché, à moins qu'elle n'ait acquis des mérites grâce à l'exécution des commandements de Dieu. Le mérite acquis par l'accomplissement des commandements positifs autorise une personne à ce que Dieu invoque l'attribut de Miséricorde en son nom. L'examen de De 11:13-14 démontrera mon propos : La Torah écrit : "Ce sera le résultat de votre écoute diligente de Mes commandements ... et de les exécuter ... Je donnerai la pluie de votre terre en sa saison ... et vous récolterez votre récolte, etc.". Cela montre qu'à la suite de l'accomplissement d'une bonne action, on deviendra le destinataire de la bonté de Dieu. Si, d'autre part, une personne a été empêchée d'accomplir les commandements de Dieu par des circonstances indépendantes de sa volonté, elle ne recevra ni la récompense promise par la Torah pour l'accomplissement des commandements ni ne sera punie pour non-exécution. Comment alors la Miséricorde de Dieu deviendrait-elle évidente ? C'est pourquoi la Torah fait référence à la Miséricorde de Dieu comme quelque chose qui doit être invoqué avant même qu'une personne ne commette un péché. Cette "Miséricorde" assurera une telle personne d'une récolte, etc., même si elle n'avait pas été en mesure d'établir une réclamation à la bonté de Dieu.</p> <p>De plus, Dieu a promis à Moïse qu'il invoquerait Son attribut de Miséricorde même au nom des personnes coupables de conduite pécheresse. Dieu a informé Moïse d'un autre aspect de l'attribut de la Miséricorde en lui disant (<i>au moyen de la répétition</i>) qu'un pécheur ne renoncerait à aucune des bontés de Dieu pour lesquelles il avait été en ligne avant de pécher, et avant que Dieu ait invoqué Son attribut de Miséricorde en son nom. Cette pensée m'a aidé à faire la paix avec le fait que nous observons que les méchants, qui ont été épargnés par l'attribut de Miséricorde de Dieu, continuent de prospérer au même degré qu'ils prospéraient avant que Dieu n'invoque l'attribut de Miséricorde en leur nom.</p>

### רש"ר הירש שמות פרק ל' פסוק ו' - ז'

(ו) **ויעבר ה' על - פניו ויקרא ואgo** - הרז זה קיום הבטחה: "אני עבריך כל - טוביכי על - פניך וקראתיכי בשם ה' לפניך" (לעיל לג, יט ועי פי שם). "הודיעני נא את - דרכך - למدني לדעת את דרכיך באחדות שבריבוי פניהן - זה היה תוכן בקשו הראשונה של משה, וה' נענה לו, הן על דרגת הבקשה השנייה - "הראנி" - והן על דרגת הראשונה - "הודיعني". בקשו נת מלאה על שתי הדרגות האלה, שכן "ויעבר" הוא כנגד "הראני", ו"ויקרא" הוא כנגד "הודיعني".

כבר הודרך משה לבקש את האחדות שבריבוי הפנים של דרכיו ה' - על - ידי כל הדברים החיצניים שעברו עליו. בחוויה הזאת האחת העיר ה' לפניו את דרכי הנהגתו על ריבוי פניהן, ומשה ביקש את המפתח להבנת האחדות. וזה היה סדר הדברים: בתחילת גור ה' כלייה גמורה ("ואכלם" - לעיל לב, י) על העם שהוציאו "בכח גדול וביד חזקה" (שם פסוק יא), כדי לקיים בו את השבועה שנשבע לאבותיו (שם פסוק יג); לאחר מכן הינה להם להתקיים - ותו לא ("וינחם" - שם פסוק יד); לאחר מכן הוידע ה' (שם פסוקים לג - לה) שיסופף וינהה אותם וישגיה עליהם בדרך בלתי - ישירה ("מלacci לך לפניך"), ויחנק אותם באורה בלתי - אמצעי על - ידי ייסורים, למען ייטיבו את דרכם ("ופקדתי עליהם חטאיהם"), ואמנם מי שנשתקע בחטא - אותו יבדיל לרעה להלוטין ויזוציאו מכלל חינוך האנושות ("אמחנו מספרי"); ולאחר שהחלו להתאבל ולהראות טימני חרותה גמורה (לג, ד), אמר ה' לשוב ולהיטיב את יחסו אל העם בהתאם לכך ("ואדעה מה עשה - לך" - שם פסוק ה), ואמנם הובטה להם הדבר הזה (שם פסוק יז).

בכל התמורות האלה שביחסו ה' אל האדם ניכר הód מעלה מהותו האישית של ה', דהיינו מהותו כבעל הירות מוסרית, וזאת בניגוד גמור לכל שאר הכוחות שהם משועבדים לששלטון הטבע, ושאוננות ההבל העלתה אותם לדרגת אלוהי העולם; וזאת גם בניגוד לכל אותם המושגים המופשטים, פרי רוח עוזים ושגיאון לבבות, שבהם ניסו המתפלסים להוציא את מהות ה' מכלל ממשות. משה ביקש את האחדות שככל ריבוי הפנים הלה, והוא התאמץ לבקש לתפוש את האחדות הזאת במקורה העיקרי באורה בלתי - אמצעי, על - ידי ראיית מהותו האישית של ה', כדי לזכות להבנת אחדות דרכיו הנගתו הנbowות ממנה. הבנה אפרירית זו של דרכי הנהגתו נמנעה ממנה, אולם את האחדות האלוהיות שככל ריבוי פניו הנהגתו, ואת ריבוי הפנים שבאחדות זו - זאת אמר ה' להראותו ולהודיעו, וזה תוכן החzon וההגד שבספקים שלנו.

לעולם לא נדע, מה ה' הראה למשה כאן, אולם הדברים, ה"שמות", בהם נתבאר לו החzon, רשומים כאן לפניינו, וניתן לנו לנסה להגיע לידי הבנת שמן מהם:

### Samson Raphaël HIRSCH sur Ex 34:6-7

(6) **"Hachem passa devant lui, il appela," etc.** – Ceci est l'accomplissement de la promesse : "Moi, je ferai passer toute ma bonté sur ta face et j'appellerai par le nom de Hachem devant toi" (Ex 33:19, et y voir le commentaire). "Fais-moi donc connaître tes voies" (33:13) : apprends-moi à connaître tes voies dans l'unité de leurs multiples faces - tel était le contenu de la première demande de Moïse, et Dieu lui a répondu, à la fois au deuxième niveau de demande - "montre-moi" - et au premier niveau - "fais-moi connaître". sa demande a été exaucée à ces deux niveaux, puisque "wayya avor" est opposé à "hare éni", et "wayyiqra" est opposé à "Hodi éni".

Moïse a déjà été amené à rechercher l'unité dans les nombreuses faces des voies de Dieu - par toutes les choses graves qui lui sont arrivées. Dans cette seule expérience, Dieu a transmis devant lui les voies de sa conduite dans ses nombreuses faces, et Moïse a demandé la clé pour comprendre leur unité. Et voici l'ordre des choses : pour commencer, Dieu décréta une destruction complète ("je les achèverai" : "wa- akhallém" - plus haut 32:10) sur le peuple qu'il a fait sortir "avec grande puissance et main forte" (ibid. v.11), afin d'accomplir le serment qu'il avait juré à ses ancêtres (ibid. v.13) ; après cela, il les laissa subsister, mais pas plus ("et il renonça" : "wayyinnahém" - ibid. v.14) ; après quoi Dieu fit connaître (ibid. v.33-35) qu'il les guiderait à nouveau et veillerait sur eux de manière indirecte ("mon ange ira devant toi"), et les éduquerait de manière indirecte par les épreuves ["yissourim"], afin qu'ils améliorent leurs voies ("et je visiterai <sup>11</sup> sur eux leur péché", et vraiment celui qui s'enfonce dans le péché, se séparera lui-même pore le mal définitivement et s'exclura de toute l'éducation de l'humanité ("je l'effacerai de mon livre")) ; et après qu'ils auront commencé à se désoler et à montrer des signes de remords complets (33:4), Dieu a dit qu'il reviendrait et améliorerait en conséquence son attitude envers le peuple ("et je saurai ce que je te ferai" – ibid. v.5), et en effet cette chose leur a été promise (ibid. v.17).

Dans toutes ces transformations de la relation entre Dieu et l'homme, la supériorité de l'essence personnelle de Dieu est évidente, c'est-à-dire son essence de liberté morale, et cela est en contraste complet avec toutes les autres forces qui sont asservies à la règle de la nature, et que la croyance en la vanité les a élevées au rang des dieux du monde. Et cela contraste aussi avec tous ces concepts abstraits, fruit d'un esprit pervers et de la logique des coeurs, dans lesquels les philosophes ont tenté d'extraire l'essence de Dieu de toutes les réalités. Moïse a demandé l'unité qu'il y a dans toutes ces faces, et il s'est efforcé de chercher à saisir cette unité dans sa source principale de manière immédiate, en voyant l'essence personnelle de Dieu, afin de comprendre l'unité de ses modes de conduite qui en découlent. Cette compréhension a priori des modes de conduite lui était refusée, Mais l'unité divine dans tous les nombreuses faces de sa conduite, et les nombreuses faces de cette unité - c'est ce que Dieu a dit pour lui faire voir et lui faire connaître, et c'est le contenu de la vision et de la déclaration dans nos versets.

Nous ne saurons jamais ce que Dieu a montré à Moïse ici, cependant les mots, les "noms" ("shémot"), dans lequel la vision lui a été expliquée, sont énumérés ici devant nous, et nous pouvons essayer de comprendre certains d'entre eux.

<sup>11</sup> "je visiterai" : plus nettement ici que dans les autres commentaires, il saute aux yeux que le verbe "פקד" ("paqad"), souvent traduit, faute de mieux, par "se souvenir" ou "visiter" évoque essentiellement la visite officielle imposée par une personnalité qui n'oublie pas de surveiller, contrôler et éventuellement sanctionner ceux qui sont sous ses ordres [cf. plus haut, page 1].

**ה': ה'** - זאת האחדות שבכל ריבוי הפנים של גילוי מוחה ה' בדרכי הנהגו. בשם זה הוודיע ה', לאחר שהשלים את בריאות העולם הפיסי, שהוא "בורא עולם המהווה חששות לעולם" במהלך תולדות האדם שבעולם המוסרי שה' כוננו.

השם הזה הוא האחדות שבכל ריבוי דרכי הנהגה האלוהית, גילויים שהם רבינו פנים ככל רבינו פנים הם שלבי התפתחות האדם והאנושות, בשל חירותו המוסרית של האדם, שמננה אפשרות עזיהו.

ה' היה ה' לעולם! להוות את עתידו באדם ובאנושות על - ידי חינוך - הרי זה רעיון, שבו ניתן לנו לתפוס, לאור השם הזה, את משמעותו של "כל - טוב" (לעיל לג, יט), דהיינו כל טוב הנהגו של ה' למען האדם ומיכלול מעשייו בעבורו. הרי זו לעולם אותה מידת טוביה, שתכליתה אושרה וטובתה של האנושות.

מידה זו - פנים רבות לה, ואלו הן:

**אל** - מקור ראשון לכל הכוחות, עיליה ראשונה לכל תנועה, כוח הנוטן כוח ("אל", "אל" - עי' פ"י בראשית עמ' ב - ג):

**רחום** - משנתן כוח ותנועה ליציר כפיו, שוב לא יטשו לעולם, אף חזיק בו וישראלנו באהבה, הואיל והוא עשו ויצרו במלאת אהבתו (השווה: "רְקִם"):

**תנוון** - לא ילאה להעניק מחדש את הכוח שכבר נזכל ו קופח, ולמי שעמד במיבחן הכוח - ישוב וירבה כוח ועוצמה ("חנן" קרוב ל"ענן", המוריד גשמי ברכה):

**ארך אפים** - מריך אף ומצפה לראות פרי ההשתלמות המוסרית, שלמענה נתן ליעף כוח; מעלים עין מחולשה מוסרית, שכן דוקא היא שורש הגודלה המוסרית של יצирו - למען ישמע בקהל בוראו תוך חירות מוסרית; מחהה ומצפה עד שהחריות האלוהית שבלב יצירו תעלה ותתגבר במלחמה עם פיתויי החושניות, ותוך כדי ציפיה ישמר את אהבתו למי שעדיין חסר אצלות ושלמות ויתן וויסיף לו כוח (על "ארך אפים" ראה פ"י בראשית עמ' לה; לעיל טו, ח):

**רב חסד** - ישפיע שפע רב של ברכות אין סוף לקדם כל שאיפה רצiosa ולמלא כל רצון טוב, ויעשה חסד אין שיעור לכל נפש ונפש, איש כפי מאוויו ואושרו, להביא בלבבו רוב טוביה ושביעת רצונו ("חסד": התמסרות גמורה לטובת הזולת, ומכאן בبنין פיעל: "חסד", למסורת ולהפקיר; קרוב ל"אשד", זרם המשתקף - עי' פ"י בראשית מז, כת; ויקרא כ, יז):

**(רב) אמת** - ועם זאת, בכל השפע הרב של אהבו ומוסרתו, ובאותו שיעור רב וגודל, ובאותו ריבוי פנים של דרכיהם, - ישמר אמוןיהם לאמת האובייקטיבית והסובייקטיבית, אמיתיו שלו ואמיתתו של זולתו; ולא כמידתبشر וدم מידתו של הקדוש ברוך הוא: אהבתו לא תפקר את מטרת האמת של תכליות מעשייו, שהיא תכליות הכל ואין בליה,

**"Hachem / Hachem" etc.** - C'est l'unité dans toutes les multiples faces révélées de l'essence de Dieu dans les voies de sa conduite. Avec ce nom, Dieu a fait connaître, après avoir achevé la création du monde physique, qu'il est "un créateur du monde qui qui crée des choses nouvelles à jamais" au cours de l'histoire de l'homme dans le monde moral que Dieu a créé. Ce nom est l'unité de toutes les multiples voies révélées des de la conduite divine, révélations aux multiples faces, comme sont de multiples faces les étapes du développement de l'homme et de l'humanité, en raison de la liberté morale de l'homme, d'où la possibilité qu'il s'égare.

Dieu sera toujours Dieu ! Former l'avenir avec l'homme et l'humanité - par l'éducation - est une idée, dans laquelle nous pouvons saisir, à la lumière de ce nom, le sens de "toute ma bonté" (ci-dessus 33:19), c'est-à-dire toute la bonté de la conduite de Dieu pour l'homme et la totalité de ses actions pour lui. Après tout, c'est toujours la même bonne mesure ("middah"), dont le but est le bonheur et le bien de l'humanité.

Cet attribut ("middah") a de nombreuses faces, et ce sont :

**"El"** - la première source de toutes les forces, la première raison de tout mouvement, une force qui donne de la force ("el" (nom commun), "èl" (préposition) - voir le commentaire sur "Genèse" pages 2-3).

**"Rahûm"** - qui, de ses mains, donne force et mouvement à la créature, elle ne sera plus jamais abandonnée, il la renforcera même et la conservera dans l'amour, puisque c'est lui qui l'a faite et formée dans l'œuvre de son amour (comparer : "rèhém" – "compassion") :

**"Hannûn"** - Il ne se lassera pas d'accorder à nouveau la force qui a déjà été utilisée et gaspillée, et à ceux qui ont réussi l'épreuve de force - de nouveau il augmentera la force et la puissance ("hanan" = "favoriser" est proche de "anan" = "nuage", celui qui fait tomber une pluie de bénédictions).

**"èrèkh appayim"** - allonge le nez et s'attend à voir le fruit de la formation morale, pour laquelle il a donné de la force à l'épuisé, fermant les yeux sur la faiblesse morale, puisqu'elle est précisément la racine de la grandeur morale de sa créature - afin elle puisse entendre la voix de son créateur dans la liberté morale ; Il patiente et attend que la liberté divine au cœur de sa créature s'élève et l'emporte dans sa guerre contre les tentations de la sensualité, et en attendant il préserve son amour pour celui qui manque encore de noblesse et de perfection et lui donne et lui ajoute de la force (sur "èrèkh appayim" voir le commentaire sur "Genèse" page 35, ci-dessus 15:8).

**"Rav-Hèsèd"** - Il répandra une grande abondance de bénédictions sans fin pour faire avancer chaque aspiration désirée et réaliser chaque bon désir, et fera une bonté incomensurable à chacune des âmes, chacun selon ses désirs et son bonheur, pour faire entrer dans son cœur l'abondance de la bonté et de la satisfaction ("èsèd" = dévouement complet au bien des autres, et donc le verbe au binyan pi él : "hisséd" = "transmettre" et "abandonner", proche de "èshèd" = "ruisseau débordant" - voir le commentaire sur Ge 47:29 et Lev 20:17).

**"[Rav-J] èmèt"** - et avec ça, dans toute la grande abondance de son amour et de son dévouement, et dans la même proportion abondante et grande, et dans la même multiplicité des manières de se conduire, - il restera fidèle à la vérité objective et subjective, sa propre vérité et la vérité des autres ; Et pas à la mesure ("middah") de chair et de sang, mais à la mesure du Saint, -bénit soit-Il- : son amour n'abandonnera pas le vrai but du but de ses actions, qui est l'objet de tout et n'a pas de fin, et il ne changera pas le vrai bonheur des créatures de son amour ; Et pas comme la mesure de la chair

והיא לא תמיר את אושרם האמתי של יצורי אהבתו; הוא ימנע את ברכתו ממשאלות יצוריו אם היענותו עלולה לסכן את תכלית האמת וברכת האמת, ואם מניעת הברכה תקדם יותר את הכליה האמת וברכת האמת; אף בשעה שיפתח ידו להשפיע ברכה מרובה – יקפוֹז ידו מלחשפיַע הכל, לבל תהא הברכה למשחית למתרך בה ושוב לא יהיה ראוי לברכה; ובאמונת אומן, בנאמנות של מהן ("אמת" - "אמן", עי' פ"י בראשית טו, ו), יפנה אל כל נפש ונפש בריבוי פנים ללא שיעור, באשר כל אחד ואחד מהוועה בעיה הינווכית מיווחדת במינה:

et du sang, la mesure du Saint, bénit soit-Il : son amour n'abandonnera pas le vrai but du but de ses actions, qui est le but de tout et n'a pas de fin, et cela ne changera pas le vrai bonheur des créatures de son amour. Il retiendra sa bénédiction des souhaits de ses créatures si sa réponse pouvait mettre en danger le but de la vérité et la bénédiction de la vérité, et si le fait de retenir la bénédiction favoriserait le but de la vérité et la bénédiction de la vérité ; Même lorsqu'il ouvre sa main pour distribuer une grande bénédiction - sa main évitera de tout distribuer, sinon la bénédiction corromprait la personne qui en est bénie et encore une fois, il ne serait pas digne de la bénédiction; Et avec la confiance d'un artisan, avec la loyauté d'un éducateur (" émèt" = "vérité" - " oumman" = "artisan", voir commentaire sur Ge 15:6), il s'adressera à chacune des âmes dans une multiplicité incommensurable de faces, car chacune et chacune présentent un problème éducatif unique.

### רש"ר הירש שמות (המישן) פרק לד פסוק ז

(ז) **נצח חסד לאלפים** - ישפיַע את ברכת החסד והאהבה - לא בלבד על מי שרואין להאהבתו, אלא יברך את הטוב בטיב הברכות, בעשותו אותו למקור הברכות לאלף דור ולנצח נצחים: כי לא תראה ההשגחה האלוהית את בני האדם ואת העמים בבחינת תופעה אינדיידואלית של כל פרט ופרט בימי חייו בלבד, אלא בצירוף כל בני הדור ובצירוף כל הדורות יחד;

וברכת שמיים על אדם אחד ועל עם אחד לא תהא מידתה לפי מידת הפרט ומידת הזמן, כי את כל מלאו מידת האהבה, שהטוב יתברך מן השמיים, יוכל לשער רק מי שהיה מסוגל לחשב את כל הברכה, שהשגחת ה' תצמיח מותן חי' הצדיק ושאייפותיו לטובות כל בני דורו, וביחוד לטובות בניו ובניו עד לאלף דור.

יש וזוועה הברכה שבחיי הצדיק סמוני מן העין ושורוי באפליה - כשורש הזה שבמעבה האדמה, וככיזי הזה שטרם הוציא את פרחו, - והנה בחיה הבנים ובני הבנים תצא הברכה לאור העולם במישנה הכויה.

מה ערך לה להנאת adam מללא ברכת האושר שיזכה בה בחיו - כנגד הרגשות אושרו בידעיתו שהחייו הם שורש וציצ' לעתידם המבורך של דוריו דורותיו לנצח נצחים!

ויש לומר, שדוקא החזון הזה של הנגנת ה', אותו צירוף של הנצח אין - סופי עם הווייתו החולפת של אדם אחד ומעשו בימי חלדו הקצרים, - דוקא החזון הזה פקה את עיני משה לראות ולהבין את דרכי ה', שכן הוא עשו, יותר מכל דבר אחר, ללמידנו לזרע על דרכי ה' במידת הענווה, כי לא ניתן לעינינו אלא לראות את ההוויה בגבולות הצרים של הזמן והמקום. ו王某ה זה הטעם של נו"ן רבתיה שבתיבת נצץ: רצה הכתוב להפנות תשומת לבנו דוקא לדרך זו של הנגנת ה'.

משורש נצץ" נצץ" - צץ המגן והסוגר על הפרה והפרה עד שייצאו לאור. "חסד" - הדרגה העליונה של הטוב אשר יעשה אותו האדם, התמסרות אדם לטובות הזולת תוך וויתור גמור על טובתו שלו; וכן הוא הביטוי העילאי לאהבת ה' וחסדיו עם בריותתו.

### HIRSCH suite (Ex 34:7)

(7) **"Notsér Hèsèd la alaphim"** – Il répandra la bénédiction de la grâce et de l'amour - non seulement sur ceux qui méritent son amour, mais il bénira les bons avec les meilleures bénédictions, faisant de lui la source de bénédictions pour mille générations et pour toujours et à jamais : Parce que la providence divine ne verra pas les êtres humains et les nations en examinant le phénomène individuel de chaque individu de son vivant seulement, mais plutôt dans la combinaison de tous les membres de la génération et dans la combinaison de toutes les générations ensemble ;

Et la bénédiction du ciel sur une personne et sur une nation ne sera pas mesurée selon la mesure ("middah") de l'individu et la mesure du temps, parce que la pleine mesure de l'amour, que la bonté est bénie du ciel, ne peut être imaginée que par ceux qui sont capables de compter toute la bénédiction, que la providence de Dieu sortira de la vie du juste et de ses aspirations au profit de toute sa génération, et spécialement au profit de ses fils et des fils de ses fils pendant mille générations.

Il y a de la semence de bénédiction dans la vie des justes, imperceptible aux yeux et cachée dans les ténèbres - comme cette racine dans l'épaisseur de la terre, et comme ce bourgeon qui n'a pas encore produit sa fleur, - et voici, dans la vie des fils et des fils des fils, que la bénédiction sortira à la lumière du monde dans la Mishna de force (?).

Quelle valeur cela a-t-il pour la jouissance par l'homme de la pleine bénédiction du bonheur qu'il obtiendra dans sa vie - contre le sentiment de bonheur de savoir que sa vie est la racine et l'aperçu de l'avenir bénit de ses générations pour toujours et à jamais !

Et il faut dire que c'est précisément cette vision de la conduite de Dieu, cette combinaison d'éternité qui est finie avec l'existence passagère d'un homme et ses actions dans ses courts jours éphémères, que précisément cette vision a ouvert les yeux de Moïse pour voir et comprendre les voies de Dieu, car elle peut, plus que toute autre chose, nous apprendre à discuter des voies de Dieu avec humilité, car nous ne pouvons voir le présent que dans les limites étroites du temps et de l'espace. Et c'est peut-être la signification du "Nûn" grand format dans le mot "notsér": l'Écriture voulait attirer notre attention précisément sur cette voie de la conduite de Dieu.

De la racine "natsar" est dérivé "nétsér" - un "bourgeon" qui protège et ferme la fleur et le fruit jusqu'à ce qu'ils sortent. "hèsèd" ("gentillesse", "bonté") - le plus haut degré de bien qu'une personne fera, le dévouement d'une personne au bien des autres tout en renonçant complètement à son propre bien ; Et c'est l'expression suprême de l'amour et de la grâce de Dieu envers ses créatures.

"נצח חסד" משמעו: הוא עושה את מעשיו הטובים של אדם למקור ברכה לכל זרעו, והוא אומר, איננו גומל לצדיק על רוב טובו, אלא לכל זרעו אחריו, ודוקא בכך הוא נוטן ל'"חסיד", המותר על טובות עצמו, את הברכה שהיא לו הגדולה שבכל הברכות; או כך משמעו: הוא עושה את אהבתו העילאית, שהצדיק זכה לה, למקור ברכה לכל זרעו אחריו, והוא נהוג מידת אהבתו העילאית על - ידי שהוא עושה את הצדיק לשורש וצץ לברכת האויש של בניו ובני בניו.

וניכר הדבר, ששתי המשמעות אין אלא אחת, ומכאן ניתן לבאר דבר במאמרי חז"ל, שהוא תמורה לנאהה, שכן הם מדברים לרוב על "חסידי ה'" כעל חסד שצורך להיעשות בידי אדם. כך בירושלמי קידושין ד, א: "ג' מתנות טובות נתן הקדוש ברוך הוא לישראל, רחמנין וביחסין וגומלי חסדים וכו' וגומלי חסדים מנין? ושמר ה' אלהיך לך את הברית ואת החסד" (דברים ז, יב). וכן בירושלמי סנהדרין י, א: "אם ראתם זכות אבות שמטה זכות אמרות שנחתמו טטה, לכו והידבקו בחסד (ולשון המאמר בילקוט - שמעוני: בגמilot חסדים), מי טעמא? כי ההרים ימושו והגבעות המוטינה והחסדי מאתך לא ימוש" (ישעה נד, י). וכן במדרש תהילים על הפסוק: "חסיד אל כל - היום" (תהלים נב, ג); בבבלי סוכה מט ע"ב על הפסוקים: "חסיד ה' מלא הארץ" (תהלים לג, ה), "מה - יקר חסיד אליהם" שם לו, ח, "וחסיד ה' מעולם ועד - עולם על - יראיו" (שם קג, יז) ועוד.

נראה שישוד כל המאמרים האלה היא המחשבה, שרק אהבת הזולת של איש חסיד, שאין בלבבו קנאה ופנינה עצמית, זוכה ל"חסדי ה'", ורק הוא יוכל למצוא ב"חסדי ה'", המגייעים הרחק מעבר לתחומו האישי, - את שכרו הגודל ביותר וברכת אושרו השלם. רק לב איש קר' חנינה בן דוסא יתמלא אויש עילאי, אם יוכל לומר לנו: "כל העולם כולו ניזון בשבליל חנינהبني, וחנינה בני דיו בקב הרובים מע"ש לע"ש" (תענית כד ע"ב). משום כך יגמור ה' חסדו - רק עם חסיד, כאמור: "עם - חסיד תתחסד" (תהלים יח, כו), ותנאי לחסיד ה' הוא חסיד עלי אדמות:

**נשא עון** - נשא את נטל העון מעל איש בעל חרטה ותשובה המבקש כפירה:  
**ופשע** - נשא מעליו את נטל החטא שנעשה מתוך קלות המרד:

**וחטאה** - נשא מעליו את נטל החטא שנעשה מתוך קלות הדעת.

הרי זה פלא שהוא גדול מכל הפלאים: ה' נשא ו מעביר את מעשה העבירה מתוך זיקת כפיפותו למערכת היסبتית, בין שהוא עשה מתוך סטייה יצירתי אך מודעת מקו הישר (עון), בין שנעשה מתוך התקוממות של מרد בתורה (פשע), בין שנעשה מתוך קלות דעת שהפקיעה את האדם מרמות רוח התורה (חטא - עי' פ' בראשית לט, ט).

הרי זה פלא הפלאים, שכן על - פי מערכת היסبتית כל עבירה על תורה ה' תביא מאלה בחיו היחסונים של האדם, וכל עבירה גוררת עבירה בחיה נפשו, ואילו התשובה

"Notsér Hèsèd" signifie : Il fait des bonnes actions d'une personne une source de bénédiction pour tous ses descendants, cela signifie qu'il ne récompense pas le juste pour la plupart de ses bonnes actions, mais pour tous ses descendants après lui, et précisément de cette manière il donne au "fidèle", qui renonce à son propre bien, la bénédiction qui est pour lui la plus grande de toutes les bénédictions ; Ou cela signifie ceci : Il fait de son amour suprême, que le "tsaddiq" a gagné, une source de bénédiction pour toute sa progéniture après lui, et il pratique dans la mesure de son amour suprême en faisant du juste la racine et la source de la bénédiction du bonheur de ses fils et des fils de ses fils.

Et il est évident que les deux sens n'en font qu'un ; et à partir de cela, nous pouvons clarifier quelque chose dans les paroles des Sages, -que leur mémoire soit bénie-, ce qui semble déroutant, car ils parlent souvent de la "grâce de Dieu" comme d'une grâce qui devrait être faite par une personne. Ainsi dans le Yerushalmi Qiddoushin 4a : "Trois bons cadeaux le Saint, -bénit soit-Il, a fait à Israël : des dons miséricordieux, des dons modestes et des récompenses de la bonté, etc. "Et des récompenses de la bonté ", d'où le savons-nous ? De "le Seigneur, ton Dieu, te gardera l'alliance et la bonté" (De 7:12). Et aussi dans le Yerushalmi Sanhedrin 10a : Si vous avez vu le droit des pères décliner et le droit des mères s'effondrer, allez et attachez-vous à la bonté (cf. la leçon du Yalqout Shimoni sur les récompenses de la bonté) ; en quel sens ? "car les montagnes se retireraient et les collines seraient ébranlées, que ma bonté ne se retirerait pas d'avec toi" (Is 54:10) Et aussi dans Midrash Tehillim sur le verset: "La bonté de Dieu est pour tous les jours" (Ps 52: 3) ; Dans le Babli Soucca 49b sur les versets : "La bonté de Dieu remplit la terre" (Ps 33:5), "Comme ta bonté est précieuse, ô Dieu" (ibid. 36:8), "Et la bonté du Seigneur est depuis-toujours et pour-toujours sur ceux qui le craignent" (ibid. 103:17) et d'autres encore.

Il semble que le fondement de tous ces articles est la pensée que seul l'amour du prochain d'un homme pieux ("ish hasid" ≈ "un fidèle"), qui n'a pas de jalouse ni d'égocentrisme dans son cœur, reçoit "les bontés de Dieu", et lui seul pourra trouver dans "les bontés de Dieu", qui va bien au-delà de sa sphère personnelle, - sa plus grande récompense et la bénédiction de son bonheur complet.

Seul le cœur d'une personne comme Rabbi Hanina ben Dosa sera rempli d'un bonheur suprême, s'il peut dire de lui : « Le monde entier est nourri à cause de Hanina mon fils, et Hanina mon fils se satisfait d'un "kab" de caroubes d'une année à l'autre » (Ta'anit 24b). Pour cette raison, Dieu récompensera de sa bonté ("hèsèd") - seulement avec un fidèle, comme il est écrit : "Avec le fidèle, tu es fidèle" (Ps 18:26), et ce qui est enseigné sur la bonté de Dieu c'est la bonté sur terre :

**"Nosé Awon"** – qui porte le fardeau de l'iniquité sur une personne qui regrette, se repente et qui cherche l'expiation.

**"wa-Pèsha"** – qui porte le sur lui le fardeau du crime de rébellion :

**"we-Hatta ah"** – qui porte sur lui le fardeau du péché commis par inconscience.

Après tout, c'est un miracle qui est plus grand que tous les miracles : Dieu supporte et transfère l'acte de transgression hors de l'affinité de sa soumission au système causal, qu'il soit fait par une déviation instinctive mais consciente du droit chemin (iniquité), qu'il soit fait par rébellion contre la Torah (crime), ou qu'il soit fait par frivolité qui a amené la personne à désobéir à l'esprit de la Torah (péché – cf. commentaire sur Ge 39:9).

Après tout, c'est la merveille des merveilles, puisque selon le système de causalité, toute transgression contre les enseignements de Dieu entraînera un désastre dans la vie extérieure d'une personne, et chaque transgression entraîne une transgression dans la vie de son âme, tandis

mbatlath at ha'ebirah mafat tzuotzotah; hi'a tishir ukdimot shebel, tatha at azonu shel poshu le'shamou b'kol ha', tshiv at lev keli hadat al rachinot hakidim, v'at kolim habaim li'thar tsiyyu le'geuy al berchata avoshem v'lo'khotem michtamim ubaram: **ונקה לא ינקה** - ולא יותר לאיש, ולא "ינקה" לו כהוא זה, אף מון הטפלים שבעוונותו - בלא שהקדים הוא להרהור בתשובה; ואם לא יתרחט החוטא ויחזר למוטב בלב שלם, תבא פורענות בעקבות מעשיו, פורענות שאף העבירה הקטנה שבקטנות גוררת אותה:

**פקד עון אבות** - זכר - דין - מעניש - מטיל (?) - עי' פי' לעיל כ, ה) את עון האבות לאבי הבנים עד לדור הרביעי, וכשם שהמעשים הטובים והאבות הצדיקים נעשים לעציהם, שברכת פירותיהם תעיג על - פי הנגаг ה' עד לדורי דורות ולנצח נצחים, כן תביא גם עבירה שלא נתכירה פורענות ויסורים על הבנים - אך עד לדור הרביעי בלבד, או שצדקה הבנים תכפר על עון האבות (עי' פי' שם).

**ולעולם** - ה' הוא ה', בכל מידת ובמיערכות הזאת רבת הפנים, שבת התגללה הנגאג ה' - לעולם הררי זו המידה האחת הטהורה, מידת טובו של ה', אשר היא תחנן ותוביל את האדם - עם כל ריבוי הפנים של דרכיו ה' - אל הכללית אושרו.

que la réponse annule la transgression en raison de ses conséquences ; Elle redressera la tortuosité du cœur, elle inclinera l'oreille d'un criminel pour entendre la voix de Dieu, elle rendra le cœur des simples d'esprit au sérieux de leur devoir, et elle aidera tous ceux qui viennent se purifier à atteindre la bénédiction de leur bonheur et les purifie des souillures de leur passé. "*we-naqqéh lo yenaqqéh*" – mais il n'abandonnera personne, et ne le "frappera" pas comme tel, même de ceux qui s'occupent de ses iniquités - sans d'abord réfléchir au repentir; Et si le pécheur ne se repente pas et ne retourne pas de tout son cœur vers le bienfaiteur, la calamité suivra ses actions, calamité que même la plus petite transgression entraîne :

**"Poqéd Awon avot"** – qui se souvient - juge - punit - impose (?) cf. plus haut, le commentaire sur 20:5) l'iniquité des pères par rapport aux fils jusqu'à la quatrième génération, et tout comme les bonnes actions et les pères justes sont devenus des arbres de vie, la bénédiction de leurs fruits viendra - selon la conduite de Dieu pour les générations de générations et pour toujours et à jamais, ainsi une offense non pardonnée apportera calamité et tourment sur les fils - mais seulement jusqu'à la quatrième génération, ou bien c'est la justice des fils qui expiera l'iniquité des pères et (cf. commentaire ibid.).

**"ûle olam"** [cf. Ps 119:160 ?] **"Et pour toujours"** - Dieu est Dieu, dans chaque mesure et chaque mesure ("middah") de ce système à multiples facettes, dans lequel la conduite de Dieu sera révélée - pour toujours, c'est la seule mesure pure, la mesure de la bonté ("Toubô") de Dieu, qui éduquera et conduira l'homme - avec toutes les nombreuses facettes des voies de Dieu - vers le but de son bonheur.

### תורה תמים שמות פרשת כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ז) **ויעבר ה'** - א"ר יוחנן, אלמלא מקרא כתוב אי אפשר לאמרו, מלמד שנתעטף הקודש ברוך הוא כשליח צבור והראה לו למשה סדר תפלה ואמר לו, בכל זמן שישראל חוטאין יעשו לפני כסדר זהה ואני מוחל להם) [ר"ה י"ז ב']:

**ויקרא ה' ה'** - [מהו ה' ה'], אני ה' קודם שיחטא האדם ואני ה' לאחר שיחטא האדם ויעשה תשובהה) [שם שם]:  
ה' ה' אל רחום - מכאן דשם הוא מדת הרחמים) [ספר ר"פ ואתחנן:]

**ארך אפים** - ארך אף מבעי לי, אלא ארך אפים לצדיקים ולרשעים) [ערובין כ"ב א']:  
ורב חסד - מטה כלפי חסדך) [ר"ה י"ז ב']:

**ורב חסד ואמת** - אילפא רמי, כתיב ורב חסד וכתיב ואמת, הא כיצד, בתחלה אמת ולבסוף ורב חסdet) [שם שם]:

(ז)  **נשא עון** - א"ר אבהו, הקודש ברוך הוא אין לפניו שכחה, אבל בשבייל ישראל

### TORAH TEMIMAH sur Ex 34:6-7 (traduction Jacques KOHN)

(6) **Hachem passa** – Rabbi Yohanan a enseigné : Si cela n'avait pas été écrit explicitement, il aurait été impossible de le dire ! Cela nous apprend que le Saint –bénit soit-il– s'est enveloppé [de son *talith*] comme un ministre officiant pour montrer à Moché l'ordre des prières [l'ordre rituel des treize attributs de miséricorde] et qu'il lui a dit : "Toutes les fois qu'Israël péchera, qu'ils suivent ce rituel, et je leur pardonnerai !" (Rosh Hashana 17b)

**Il appela : Hachem, Hachem** – Que veut dire : "**Hachem, Hachem**" ? Je suis **Hachem** avant que l'homme ait péché, et je suis **Hachem** après qu'il a péché et qu'il s'est repenti [en ce que ma clémence reste inchangée]. !" (Rosh Hashana 17b)

**Hachem, Hachem, Qel miséricordieux et bienveillant** – D'où l'on déduit que le nom "**Hachem**" désigne l'attribut de miséricorde. (Sifri, début de Waeth hanan)

**Long à la colère** (littéralement "**long aux colères**") – N'aurait-il pas fallu écrire : "à la colère" ? Cela veut dire qu'il retient "les colères", tant pour les justes que pour les impies. ('Erouvin 22a)

**Et plein de bonté et de vérité** – Il infléchit [la balance de la justice] vers la bienveillance. (Rosh Hashana 17b)

**Et plein de bonté et de vérité** – Ilfa a demandé : Il est écrit : "**plein de bonté**" et ensuite "**et de vérité**". N'u a-t-il pas contradiction ? [Il utilise en fait] au début du jugement, [l'attribut] de vérité, et à la fin celui de l'abondante bonté. (Rosh Hashana 17b)

(7) **Il supporte (nosé ) le crime** – Rabbi Abbahou : "Il n'y a pas d'oubli devant le Saint -bénit

כביבול נעשה שכחן, מנגן, דכתיב נשא עון, נשא עון אין כתיב כאן אלא נשאי) [ירושלמי סנהדרין פ"ה א]:  
**נשא עון - א"ר יוסי בר' חנינא, נשא עונות אין כתיב כאן אלא נשא עון, הקדוש ברוך הוא חוטף שטר אחד מן העבירות והזכויות מכריעותיה] [שם שם]:**  
**עון ופשע וחטאה -** תניא, עונות אלו הzdונות, פשעים אלו המרדים, חטאות אלו השגנותיב), אלא מהו שאמר משה נשא עון ופשע וחטאהיג) אמר משה לפני הקדוש ברוך הוא, רבש"ע, בשעה שישראל חוטאין לפניו ועושים תשובה עשה להם זדונות כשગותיך) [יומא ל"ו ב':]  
**ונקה -** תניא, ר' אלעזר אומר, אי אפשר לומר נקה שכבר נאמר לא ינקה, ואי אפשר לומר לא ינקה שכבר נאמר נקה, הא כיצד, מנקה הוא לשבים ואינו מנקה לאינם שביהםו) [שם פ"ו א':]

soit-il-, mais il se fait "oublier", si l'on peut dire, pour Israël. D'où le déduit-on ? De "noisé le crime". Il n'est pas écrit *nosé* ['plene', avec toutes ses lettres], mais [comme si on pouvait le prononcer] : *naso* [dans le sens de "oublier"]. (*Yerushalmi, Sanhedrin* 10:1)

**Il supporte le crime** – Rabi Yossé bar Hanina a enseigné : Il n'est pas écrit ici : "Il supporte les crimes", mais : "il supporte le crime". Cela nous apprend que le Saint -bénि soit-il- arrache une "feuille de crimes", de sorte que les mérites équilibrant [ceux qui restent]. (*Yerushalmi, Sanhedrin* 10:1)

**Le crime et la rébellion et le péché** – Une *barayetha* nous enseigne : Les "crimes", ce sont les péchés pré-médités ; les "rébellions", ce sont les actes d'insoumission ; les "péchés", ce sont les péchés non pré-médités. Qu'a voulu dire Moché en énumérant : "**le crime et la rébellion et le péché**" ? [N'aurait-il pas dû commencer par le "péché", le moins grave de tous ?] Voici ce que Moché a voulu dire au Saint -bénि soit-il- : "Maître de l'univers ! Quiand Israël pèche devant toi et qu'ensuite il se repente, considère leurs fautes pré-méditées comme si elles étaient non pré-méditées !" (*Yoma* 36b)

**Et absoudre** – Une *barayetha* nous enseigne : Rabbi El azar a enseigné : Il est impossible de dire : "**Et absoudre**", alors que l'on a déjà dit : "**Il n'absoudra pas**". Et il est impossible de dire : "**Il n'absoudra pas**", puisqu'on a déjà dit : "**Et absoudre**". Comment résoudre cette contradiction ? Il absout ceux qui se repentent, mais il n'absout pas ceux qui ne se repentent pas. (*Yoma* 86a)

### דעת מקרא - שמות כי תשא פרק לד פסוק ו-ז

(ו) **וַיַּעֲבֹר הִי עַל־פָּנָיו וַיַּקְרָא** – קא"ר הכתוב במתואר ההתרכחות, ועלינו לזכור את האמור לעיל לג יט-כ ולחכין, כי **כִּי אָרוּוּ הַקְּבָרִים :** **כַּעֲנָן** התניאב אצל משה, הנצاب על הצור **שֶׁבְרָאשׁ הַהָר**. ומזה **הַעֲנָנוּ נִשְׁמָעוּה** הקריאת יה', וממשה הוישם בתוכה נקרית הצור, **וַיַּכְּרַת הַ"ס** סוככה עלייו. ואז יצא, כביכול, ה' מתוזה הענן ועבר על פניו משה וקרא את הקברים האמורים בהמשך הפסוק ובכל הפסוק של אחר מכאן.  
**וְהָם הַקְּבָרִים הַאֲגָנִים בְּדָבֵרי חז"ל.** (עי' ראש השנה יז ע"ב) ובסתורי הפתפה שلنנו:  
**יָשַׁלֵּשׁ עַשְׂרָה מִדּוֹת** (**שֶׁל רְחִימִים**).  
**ובדבורי חז"ל לא מצאנו פרוט,** כי צד **שֶׁלֶשׁ עַשְׂרָה** המידות גמונות, **ואם בְּלֹן מִפְרְשָׁוֹת** בפניהם פסוקים אלה, או חילק מכם פאן, ומלחק במקומות אחרים בתורה.  
**ובדבrikham של מפרשי חpullמוד והפוזקים ושל מפרשי המקרא מזוויות שיטות** רבות בענין זה.

[شد"ל בפירושו לספרנומנה שיטות עשרה שיטות למןין שלוש עשרה המידות. ובמילואים ליתורה שלמה לפרשת כי תשא' נמנו תשע שיטות (ולא כל מה שמנוה זה מהה זה) וראה להלן הערכה].<sup>87</sup>

**וְאָנוּ כִּאֵן גִּפְרָשׁ תְּחִלָּה לְפִי מָה שְׁנָרָא בְּעֵינֵינוּ קָרוֹב לְמִשְׁמָעוֹת הַמְּלוּלִית הַפְּשׁוֹתָה**

### DA AT MIQRA sur Ex 34:6-7

(6) **Le Seigneur passa devant lui et cria** – L'Écriture est courte dans la description des événements, et il nous faut relier à ce qui est dit plus haut en 33:19-23 pour comprendre. Car c'est ainsi que les choses se sont passées : la nuée s'est posée au dessus de Moïse, qui se tenait sur le rocher au sommet de la montagne. Et du milieu de la nuée se fit entendre le cri de Dieu, et Moïse fut placé dans le creux du rocher, et la main de Dieu le couvrit.

Et ainsi le Seigneur sortit, pour ainsi dire, du milieu de la nuée et passa devant Moïse et cria les paroles dites dans la suite du verset et dans tout le verset qui suit.

Et ce sont les choses énoncées dans les paroles des Sages (cf. *Rosh Hashanah* 17b) et dans nos rituels de prière : les "treize attributs (de miséricorde)". Et dans les paroles des Sages, nous ne trouvons pas en détail, comment les treize attributs sont répertoriés, et s'ils sont tous expliqués dans les mots de ces versets, ou une partie d'entre eux ici, et une partie d'entre eux dans d'autres endroits de la Torah.

Et selon les mots des commentateurs du Talmud et des scribes et des commentateurs de la Bible, on trouve de nombreuses méthodes sur cette question.

\*Note 87 [Samuel David Luzzato, dans son commentaire de notre livre, énumère douze méthodes pour compter les treize attributs. Et dans les compléments à la "Torah Shlémah" pour la parashah "Ki Tissa", neuf méthodes sont répertoriées (tout ce qui est à répertorier n'est pas répertorié) et voir ci-dessous la note 98.]

Et ici nous allons d'abord l'interpréter en fonction de ce que nous voyons proche du sens

**שָׁלֵחַ הַכְתּוּבִים.** וְאַחֲרֵיכֶם נִזְכֵּר שָׁלֵשׁ שְׁיטוֹת הַמְשֻׂמְכּוֹת בְּמִנְגָּגִי הַתְּפִלָּה שָׁלֵנוּ.  
**ה' ה' (שְׁתִי מִדּוֹת)** – הַזָּא דְבָרֶר שָׁלֵם, וְשַׁעֲרוֹ : ה' הוּא ה' ; וְפְרוֹשׁוֹ : מֵי שְׁמָכְנָה  
**בְּשֵׁם ה' הַוָּא** קְיָמָה עַם מֵי שְׁרָאוּי שְׁיָקָה עַמּוֹ וַיּוֹשִׁיעַ אֹתוֹ, עַל קְרָךְ אֲקָהָה אֲשֶׁר  
**אֲקָהָה.** (לעיל ג' ז, ועיי' בכל העניין שם ובידעת מקרה' שם).  
**אַל (מִקְהָ שְׁלִישִׁית)** – ה' הוּא אַל = מִצְוִי שְׁלֵזָן וְנַשְּׁגָּב, הַמּוֹשֵׁל עַל בְּרִיּוֹתָיו וְפָרָשָׁ  
**אַתְּ חִסּוֹתָו עַל הַמְּקַבְּלִים עַלְيָהָם אַתְּ אֱלֹהָהֶתְוָה.**  
**רְחוּם (מִקְהָ רְבִיעִית)** – נִזְגָּג עַם בְּרִיּוֹתָיו בְּרִחוּם. וּבְלָשׁוֹן מִקְרָא יִשְׁבַּכְלָל רְחוּם  
**אַקְבָּה וְחַבָּה.**

**וְתַנְуֹן (מִקְהָ חִמּוּשִׁית)** – דָרְכָו לְחוֹזֵן אֶת בְּרִיּוֹתָיו וְלַפְצִילָם מִאֶרֶחָה, קְגוֹן : נַחַ מִצְאָתָן  
**בְּעִינֵי ה'** (בר' ו' ח), וְגַنְצָל מִמִּי הַמְּבָבוֹל. וְעוֹד : דָרְכָו לְשָׁמֵעַ אֶל הַמִּתְחַנְנִים אֶלְיוֹ  
**לְעַשּׂוֹת בְּקַשְׁתָם כְּעַגְנָן** שְׁנָאָמֵר : וְהִיא פִּידִיצָעָק אֶלְיוֹ וְשְׁמַעַתִּי כִּי-הַנּוֹן אָנִי (לעיל כ'ב'  
 כו). וְעוֹד : דָרְכָו לְהַשְׁפִּיעַ מְטוּבוֹ עַל בְּרִיּוֹתָיו, וְלַתְתֵּה לָהֶם מִתְנַחַתָּם, כְּעַגְנָן  
**שְׁנָאָמֵר :** כִּי-הַנּוֹן אֱלֹהִים וְכֵי יִשְׁלִיכָל (בר' ג' יא).

**אַרְךָ אֲפִים (מִקְהָ שְׁשִׁית)** – דָרְכָו לְהַאֲרִיךְ אֶפְוּ, וְאַיְנוּ מִמְהָרָה לְשָׁפֵךְ אֶת כְּעָסָו עַל  
 עַזְבָּרִ רְצֹנוֹן. וְלִמְשֻׁמּוֹת אַרְךָ אֲפִים הַשּׁוֹהָ : אִישׁ חַמָּה יְגַרֵּה מַדּוֹן וְאַרְךָ אֲפִים  
 יְשִׁקְיָתִ רִיב (מש' טו יח), טֹוב אַרְךָ אֲפִים מַגְבּוֹר וּמַשְׁלֵל בּוּחוֹ מַלְכֵד עִיר (שם טז לב')  
 ; אַרְךָ אֲפִים רְבִ-תְּבִוָּה וּקְצָרָרָוּם מְרִים אָוָלָת (שם יד כט וראיה שם ושם בידעת  
 מִקְרָא').

**אֲפִים'** – צוֹרָת הַזָּגִיג, וְהַכְּנָה לְשָׁנִי הַגְּקָבִים שְׁבָאָר, שְׁרוּם הַגְּשִׁימָה עַזְבָּרָת  
 בְּהַמְּוֹמֵן וְאַדְםָ הַפּוּעָס וּמַלְאָה הַמָּה נְשִׁימָתוֹ קָצָרוֹ, וְהַוָּא מִכְנָה 'קְצָרָרָוּם' או  
 'קְצָרָא-אֲפִים' (מש' יד יז). וְלַעֲמָתוֹ – הַפּוֹבֵשׁ אֶת כְּעָסָו – וְהַוָּא שְׁלוֹ וְגַנְגָּה נְשִׁימָתוֹ  
 אֲרָכָה, וְהַוָּא מִכְנָה 'מַשְׁלֵל בָּרוּחָה' וְ'אַרְךָ אֲפִים'. וְהַשּׁוֹה לְעַלְיל טו ז'ח : תְּשַׁלֵּחַ חֲרָבָ  
 וּבְרוּם אֲפִיךְ' (וראה 'דע'ת מִקְרָא' שם). ...

**וּבְחִסְדָּן וְאֶמְתָּה (מִקְהָ שְׁבִיעִית)** – מְרָבָה לְהִיטִיב בְּגַנְגָנוֹתָו. וַיֵּשׁ בְּכָלְלָה זוּ הַשְׁהָוָא  
 נְאָמֵן לְקָיִם הַבְּתוּמָה וּוְמִיטָב לְבָנֵי בְּרִיתָו. הַשּׁוֹה : וְשִׁמְרֵה ה' אֱלֹהֵיךְ לְכָ  
 אֶת-הַבְּרִית וְאֶת-הַחִסְדָן אֲשֶׁר נְשִׁבע לְאַבְתָיךְ (דב' ז' יב). נְמַצָּא, שְׁחִסְדָ' בְּלָשׁוֹן  
 מִקְרָא כּוֹלֵל בְּמִשְׁמָעוֹת נְאָמָנוֹת לְבִרְית וּלְשִׁבְעָה. וְהַשּׁוֹה דָבָרִי הַמְשׁוֹרֵר  
 בְּתְהִלִּים : אֵיה חִסְדֵיךְ הַרְאָשָׁנִים אֶלְנִי, נְשִׁבעָת לְדוֹוד בְּאַמּוֹנָתְךָ (תה' פט נ').

[כִּי-זָא בְּזָה תִּקְנוּ הַכְּמִים בְּבִרְכַת זְכָרוֹנוֹת בְּמוֹסֵף רָאשׁ הַשָּׁנָה : וְכוֹרֵן לוֹנוֹ אֶת הַבְּרִית וְאֶת  
 הַחִסְדָן וְאֶת הַשְׁבּוּעה וְכֵוִי].

littéral simple des Écritures. Et après cela, nous mentionnerons trois méthodes qui se reflètent dans nos rituels de prière.

**Hachem, Hachem** (2 attributs). – C'est un mot complet, signifiant "Dieu est Dieu", et l'interprétation est : Celui qui est appelé du nom du Seigneur sera avec celui qui est digne d'être avec lui et il le sauvera, de la même façon que "je serai ce que je serai" (cf. plus haut voir en 3:14, avec tout ce qui s'y trouve dans le "Da at Miqra").

**El (Dieu)** (attribut n°3). – Le Seigneur (Hachem) est D.eu ( El) = Très Haut et Exalté, le souverain sur ses créatures et il étend sa protection sur ceux qui acceptent sa divinité.

**Compatissant** (attribut n° 4). – Il traite ses créatures avec miséricorde. Et dans le langage de la Bible, il y a en général miséricorde, amour et affection.

**Et clément** (attribut n° 5) – Sa manière est de bénir son peuple et de le sauver des détresses, comme Noé trouva grâce aux yeux de Dieu (Ge 6: 8), et il fut sauvé des eaux du déluge. Et plus encore, sa manière est d'écouter ceux qui le suppliaient de faire leur demande comme il est dit : "S'il crie vers moi, je l'écouterai, car je suis compatissant (clément), moi" (ci-dessus, Ex 22:26). Et plus encore, sa manière est de combler de bienfaits ses créatures, et de leur donner ce dont elles ont besoin, comme il est écrit : « Car D.ieu m' gratifié et j'ai tout (ce qu'il me faut) » (Ge 33:11).

**Long à la colère** (attribut n° 6) – Sa manière est "d'allonger son nez", et il n'est pas pressé de déverser sa colère sur ceux qui transgressent sa volonté. Et pour la signification de 'long nez', comparer avec "L'homme irascible excite la querelle, l'homme lent à la colère apaise la dispute"(Pr 15:18) ; "Mieux vaut un homme lent à la colère qu'un héros, un homme maître se soi qu'un preneur de ville" (Pr 16:32) ; "L'homme lent à la colère est plein d'intelligence, qui a l'humeur prompte exalte la folie" (Pr 14:29, avec tout ce qui s'y trouve dans le "Da at Miqra").

**Le nez ( appayim)** – La forme est au duel, et la signification des deux orifices qui sont sur le nez est que le souffle de la respiration passe à travers elles. Et l'homme, qui est irrité et plein de colère a le souffle court, et cela s'appelle "impatient" ou "prompt à la colère" (Pr 14:17). Et contrairement à lui – celui qui surmonte sa colère – et il est calme et son souffle est long, et il est appelé "maître de lui" et "long à la colère" : comparer avec ; "Tu envoies ta colère" ... "et au souffle de tes narines"(ci-dessus Ex 15:7-8 ; y voir le Da at Miqra ).

**Et plein de bonté et de vérité** (attribut n° 7) – Augmentant en bienveillance dans sa fidélité. Et il y a en général le fait qu'il est fidèle à l'accomplissement des promesses et bienveillant envers les fils de son alliance. Comparez : "Et le Seigneur votre Dieu gardera pour toi l'alliance et la grâce qu'il a jurées à tes pères" (De 7:12). Nous constatons que la "grâce", dans le langage de l'Écriture, inclut dans sa signification la fidélité à l'alliance et au serment. Et comparez les paroles du psalmiste dans les psaumes: "Seigneur ! où sont tes bontés d'autrefois ? Tu avais juré à David sur ta fidélité !" (Ps 89:50).

Note 88\* [De même, les sages l'ont corrigé dans la bénédiction des souvenirs dans le supplément de Rosh Hashanah : Et rappelez-nous l'alliance et la bonté et le serment, etc.]

ונוד י'ש במשמעות 'חֶסֶד וְאֶמֶת', שהטובות שהוא מיטיב הן אמתיות וקיימות. 'חֶסֶד' פרגומו הארמי בקרך כל' טיבו. קלומר : טובה. ובלשון המקרא הא גם טוביה לפישורת הדין וגם לפנים משורת הדין, ובלבבד שיהא מקבל החסד ראוי לך מחתמת סבה כל' שהיא. האמד 'חֶסֶד וְאֶמֶת' מצוי קרבבה, ויש להבינו כשנים שהם אחד (חסד של אמת), ופרושו : טוביה מתח נאמנות של הפניית למקבל החסד, או : טוביה אמתית וקיימת.

[ השווה : ברוך ה' ... אשר לא עוז חסדו ואמתו עם אドני וגוי (בר' כד כז) ; קטנותי מכל החסדים ומכל האמת (שם לב' יא) ; ועשית עמיד חסד ואמת (שם מז כת)].<sup>\*89</sup>

Et il y a aussi dans le sens de "*grâce et vérité*" : que les bonnes choses qu'il accorde sont réelles et existent. La traduction araméenne de "*grâce*" est en général, (*téïvî*) ; c'est-à-dire "bienfait". Et, dans la langue de l'Écriture, c'est aussi bon pour l'établissement de la loi et aussi pour l'observance de la règle de la loi, et tant qu'il reçoit la grâce qu'il mérite quelle qu'en soit la cause. Le couple "*grâce et vérité*" est utilisé à plusieurs reprises, et nous le comprenons comme deux choses qui ne font qu'un (la grâce de la vérité), et son interprétation est : Une faveur de la loyauté du bienfaiteur envers le destinataire de la faveur, ou une faveur véritable et durable.

Note 89\*[Comparez : "Béni soit le Seigneur ... qui n'a pas ménagé sa bienveillance et sa bonté à mon maître" (Ge 24:27) ; "je suis trop petit pour toutes les faveurs et toute la fidélité" (Ge 32:11) ; "fais preuve d'amitié et de fidélité envers moi" (Ge 47:29).]

### דעות מקרא - שמות כי תשא פרק לד פסוק ז

(ז) נצָר חֶסֶד לְאַלְפִים (מדה שמניגת) – שומר את החסד לאלפי דורות. במדותה קוקומת' ורב-חסד נאמת' נאמר, שהוא מרבה לצשות חסד בוגאננות. ובמדה הזאת – נצָר חֶסֶד לְאַלְפִים' – הוסיף, שהוא עוזשה חסד לא לדור אחד בלבד, אלא אפילו לאחר אלפי דורות הוא עוזשה חסד לבני אותו הדור בכלל אבותיהם שחייו לפני שנים רבות מאذا. ומכאן עולה, שההבטחה לאברהם, ליצחק וליעקב, מעמד לבני ישראל עד סוף העולם. נצָר' הוא שומר. וכן : כי שמרו אמתך וברתך ינצרו (דב' לג ט) ; נצָרAna פרעה ושמר אדני יכבר (משל כייח). נאביו שמר את-הזכיר' (בר' לו יא) תרגם אונקלוס 'נטר' וכן תרגם כאן נצָר – 'נטר'.

[ ושורש נצָר' מתחלף בשורש נטֵר' גם בעברית. השווה : נתן אתה כרם לנטרים (שה"ש ח יא) ; עוד תעשי כרמים ... קראו נטרים (יר' לא דה). ולחילוף הצד"י בטית' השווה 'צחרים' – בארמית 'טירהא' ; 'צבי' – 'טבאי' ].<sup>\*90</sup>

ובנאומו לעם בספר זכרים פרש משה את מזת נצָר חֶסֶד לְאַלְפִים' : שמר הברית והחסד לאקביו ולשמרי מצתו לאלף דור (דב' ז ט). ובעתשרה הדברות (לעיל כ ה) נאמר : 'ונעשה חסד לאלפים' – נצָר' שבכאן ו'שמר' שבזכרמים עניום אחד ; 'ונעשה', שבעתשרה הדברות מושמע, שהוא מקיים ממש. ואלו נצָר' ו'שמר' מראים, שאפשר שבדורות אתקדים לא יתקים החסד בפועל, אבל הוא שומר לדורות הבאים וסופה להתקיים.

[ א. ] הנ"ז של נצָר חס' נכתבת גדולה (רבתי) על פי המסורה. ואפשר שהוא רמז על גודל החסד ועוצמתו. למ"ד ראשונה של 'לאלפים' קמוצה על פי המסורה. וכל שאר 'לאלפים'

### DA AT MIQRA sur Ex 34:7

(7) *Il garde de la bonté à des milliers* (attribut n° 8) – Il garde de la bonté pour des milliers de générations. Dans les versets précédents, [pour] « *et plein de bonté et de vérité* », il a été dit qu'il fait souvent des bienfaits dans sa fidélité. Et dans cet attribut – "*il garde de la bonté à des milliers*" – il est ajouté, qu'il ne fait pas de la bonté pour une seule génération, mais même après des milliers de générations, il fait de la bonté pour ses enfants de cette génération à cause de leurs ancêtres qui vivaient il y a de très nombreuses années. Et de là, il ressort que la promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob tiendra pour les enfants d'Israël jusqu'à la fin du monde. "Notsér" c'est "celui qui garde". Et ainsi : "Oui, ils ont gardé ta parole et ils retiennent ton alliance" (De 33:9) ; "Le gardien du figuier mange de son fruit, qui veille sur son maître sera honoré." (Pr 27:18) ; "mais son père gardait la chose [dans sa mémoire]" (Ge 37:11). Onkelos traduit "netar" et de même il traduit ici "notser" – par " ".

Note 90\*[Et la racine 'natsar' est également remplacée par la racine 'natar' en hébreu. Comparez : "Il donne la vigne aux surveillants" (Ct 8:11) ; "de nouveau tu planteras des vignes ... les gardiens crieront" (Jr 31:5-6). Et pour le changement du 'Tsadéh' et 'Téth', comparez : 'Tsohorayim' (midi) → 'Tihara' en araméen ; 'Tsevi' (gazelle) → 'Tavia'.]

Et dans son discours au peuple dans le livre du Deutéronome, Moïse a développé [ainsi] l'attribut "*Il garde de la bonté à des milliers*" : "Il garde son alliance et son amour pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements" (De 7:9) ; et dans les Dix Commandements (Ex 20:6), il est dit : "Et fais grâce à des milliers". 'notser', utilisé ici, et 'shomer', utilisé dans le deutéronome, sont une [seule et même] chose ; " oséh ", qui est utilisé dans les Dix Commandements, signifie : qu'il établit réellement. Tandis que "notser" et "shomer" suggèrent qu'il est possible que dans certaines générations la grâce ne soit pas établie en action, mais qu'elle est réservée aux générations à venir et sera établie à la fin.

Note 91\*[ א. ] Le "Nun" de "Notsér Hèsèd" est écrit en grand format (rabbati) selon la Massora. Et il est possible que ce soit une allusion à la grandeur et à la puissance de la grâce. Le "Laméδ"

שבמקרא (ובכלם בעשרת הדברים ובפסיק בדברים שהבאונו) חלמ"ד פתוחה.

**ב.** ודענו נוטה לומר, שהקמצן אין לידעו, אלא מהת הרגילותות לקרוא את י"ג המדות במתינות ובתעמת כל הבירה והבראה. ועל כן נשנה הפחה לקמצן. ועי' בפירושנו על י'חתה' שבהמשך הפסוק.

**נשא עזון** (מדת פשיעית) – קרכו לסלח עזון. ל'שון נשא שענינו סלחנה ראה בפירוש לעיל לב לב על אמרתsha חטאיהם. עזון בא כאן כשם-יקבץ = עזונות. והוא אחד משמות חטאיה. ולפי המשמעות הענין יש לומר, שעזון כאן היא עברה קלה, מלשונ' עזונה = קלקל; כלומר: מעשה מקלקל.

**ופשע** (מדת עשירות) – שעור: ונשא פשע = קרכו לסלח אף לפשעים = עבירות הנעשות מتوزה מרוד במי שצינה על הקבר. השונה: ניפשעו ישראל בבית דוד (מ"א יב יט): ניפשעו מואב ביראאל (מ"ב א): בימיו פשע אדום מפתת יד יהודת נימלו עלייהם מלך (שם ח.כ.).

**וחטאיה** (מדת עשרה) – ונשא עשרה = קרכו לסלח אף לחטאות. חטאיה כאן מצינית פשע חמור מאד. ומפניו, שפעשה הקגיל מכינה 'חטאיה גוללה' (לעיל לב כא.ל.). וכן מעשה העגלים של ירבעם בן נבט (מ"ב יד כא, והשווה גם בר' ר.ט). שם חיית בחטףفتح וטיהית רפה, וכן חיות בפתח וטיהית בגושה. כנראה גם שניינו וזהו מאחת הקרייה המתונה והmotivuta של י"ג המדות (ראה מה שאמרנו לעיל בפסקוק זה אצל 'אלפים').

והנה נזכרו כאן שלשה שמota נגידפים לעברה, ולפי דרך לשון המקרא יש לומר שנזכרו בסדר עזונה: פשע חמור מעוזן. חטאיה חמורה מפצע. ובסדר זה נזכרו גם בודוי של יום הקפורים: וחתונה עליו את-כל-עונות בני ישראל ואת-כל-פשעיהם לכל-חטאיהם (ויק' טז א).

\*<sup>93</sup> זו שיטת ר' מאיר. ואמרו בוגרא, שפטות לשון הכתובים היא בדבריו. ואמנם חכמים חולקים על ר' מאיר וסבירים, שלענין חומרת העברה הסדר ראוי להיות 'חטא עון ופשע'. וכן נסכמה ההלכה, וכן אנו נוהגים למשה באמירת סדר העובדה ביום היכפורים (עי' יומא לו ע"ב). וחכמים מישבים את הכתובים על דרך דריש (עי' שם).

**ונקה לא נקאה** (מדת ששים עשרה) – בשום פנים אין קרכו למחוק כלל את העזון ולונתק עליו כאלו לא היה.

\*<sup>94</sup> השווה: לא נקאה היוגוי – לעיל כ ו – וראה עוד במ' היטלא; ירב לה. וכן בשום פנים אין מוחק כלל את העזון על ידי שהוא ממש מיד את החוטא הטענה

préfixé au mot "lā alaphim" est vocalisé avec un "Qamats" selon la Massora, mais dans toutes les 5 autres occurrences du mot "la alaphim" (y compris dans les Dix Commandements et dans le verset du Deutéronome que nous avons cités), le "Laméd" a la voyelle "Pattah".

**b.** Notre opinion tend à dire que le "Qamats" ici n'est pas pour informer, mais plutôt s'exercer à lire les 13 attributs avec modération et à savourer chaque syllabe. C'est pour cela que le "Pattah" a été changé en "Qamats" (cf. notre commentaire sur "We-iHatta ah" dans la suite du verset).

**Il supporte l'iniquité** (attribut n° 9) – sa manière est de pardonner l'iniquité. Pour le mot "nosé : porter", qui signifie "pardon", voir ci-dessus l'interprétation de Ex 32:32 sur « si tu enlèves leur péché ». "Iniquité" est ici un nom collectif = "iniquités". Et c'est l'un des noms de la transgression. Et selon la suite de l'affaire, il est possible de dire que "iniquité : awon est ici une transgression mineure, du mot awwah = 'gâcher', comme on dit 'un acte gâché'.

**Et la rébellion** (attribut n° 10) – Signification : "Et il supporte l'iniquité" = sa manière est de pardonner même les crimes (pèsha ) = les transgressions commises par rébellion contre celui qui a commandé la chose. Comparez : "Israël a été en révolte contre la maison de David" (1R 12:19) ; "Moab se révolta contre Israël" (2R 1:1) ; "De son temps, Edom se révolta contre le pouvoir de Juda et se donna un roi" (ibid. 8:20).

**Et le péché** (attribut n° 11) – "Et il supporte le péché" = Sa manière est de pardonner même les péchés. Péché ( ) indique ici un crime très grave. Et nous avons trouvé que l'acte du veau est appelé un 'grand péché' (ci-dessus Ex 32:21 et 30)

Note 92\*[De même l'acte des veaux de Jeroboam ben Nebat (2R 17:21, comparer aussi Ge 20:9). Là, le "Héth" a un " - " et le "Téth" est spirant, alors qu'ici le " - " a un " " et le "Téth" est redoublé. Ce changement est probablement dû aussi à la lecture modérée et savourée des 13 attributs (voir ce que nous avons dit plus haut dans ce verset sur ).]

Rappelons que trois noms consécutifs sont mentionnés ici pour la transgression, et selon le langage de la Bible, il faut dire qu'ils sont mentionnés dans l'ordre croissant : "pèsha " plus grave que ' awôn'; ' ' plus grave que ' awôn'. Dans cet ordre est aussi rappelée la confession du Jour des Expiations : "il confessera sur lui toutes les fautes ( awôn) des Israélites, toutes leurs transgressions (pèsha ) et tous leurs péchés ( )" (Lv 16:21)

Note 93\*[C'est la méthode de Rabbi Méir. Il est dit dans la Guemara, que la simplicité du langage des Écritures est selon ses paroles. Mais en vérité, les Sages ne sont pas d'accord avec Rabbi Meir et ils expliquent que, pour la gravité de l'offense, l'ordre devrait être " , awôn, pèsha ". Et c'est ainsi que la halaka a été décidée, et c'est ainsi que nous pratiquons réellement le récitation uu rituel de Yom Kippour (cf. Yoma 36b). Et les Sages expliquent les Écritures sur le mode du midrash (ibid.).]

**Et absoudre il n'absoudra pas** (attribut n° 12) – En aucun cas sa manière n'est En aucun cas sa manière n'est d'effacer complètement l'iniquité et de la délaisser comme si elle n'avait jamais existé.

Note 94\*[Comparer : "le Seigneur ne laisse pas impuni, etc." (Ex 20<sub>7</sub>) – voir aussi Nb 5<sub>19-31</sub> et Jr 2<sub>35</sub>.]

De même, en aucun cas il n'efface complètement l'iniquité du fait qu'il détruit le pécheur, d'une destruction est totale.

גָּמוֹרָה. [השווה : יוסתריך למשפט ונקה לא ינקה] (יר' מו כח).<sup>95</sup> ואם כן, יש לך אורה סתירה בין המשפטות נושא עון ופשע וחטאה' לבין המשפטה' ונקה לא ינקה. ישוב סתירה זו נמצאת במקה' היבאה :

**פקד עון אבות על-בנינים** (מקה' שלוש עשרה) – כמו שחייבו אינו מגביל לדור אחד בלבד (ראה לעיל במדעה השמינית בראש הפסוק), כי אין הוא משלם כליל את העונש הראוי לעוברי רצונו לחוטא עצמו, אלא יש שהוא דוחה את סלוק פרעון העונש לדורות הבאים ונפרק מהם מין הבנים על עונותם אבותם. ולא תאמר 'בניהם' במשמעותה המצויה מזמן של דור שני בלבד, אלא :

**על בני בני** – גם הם בלשון בני אכם קרוים 'בני', ואף הארווי 'בני בני' אינו מתרפרש במשמעות מצומצמת של דור שלישי בלבד, אלא במשמעות מרחכהת, כמו שהכתוב מוסיף ואומר :

**על-שלשים** – על דור שלישי – 'הנכדים' בלשוננו היום.

**על-רביעים** – על דור רביעי – 'הנינים' בלשוננו היום. לפי פרוש זה הקברים שנאמרו כאן הם הקברים שנאמרו לעיל בעשרהקדירות הדורות : פקד עון אבות על-בנינים על-שלשים ועל-רביעים לשנאי (כ.ד). ושם לא נאמר 'על' בני בני', וכן נאמר להרבה והטעה.

שיטה אחרת : שם המניין מתחילה מן האב עצמו, והוא הדור הראשון, 'בני' הוא הדור השני, 'שלשים' הם הנכדים : 'רביעים – בני הנכדים ('הנינים'). ואילו כאן חמיינן מתחילה מן הבנים, וזה הדור הראשון, 'בני' הם הדור השני והם הנכדים. רישלים' הם בני הנכדים ('הנינים') ; ורביעים – בינם של השלשים, והם הדור החמישי החל מן האב הראשון. ונמצא, לפי שיטה זו, שכאן נמנו חמישה דורות, ושם ארבעה דורות.]

על כל פנים שם פקד עון אבות' וגוי, נאמר ממש דין קשה, וכך היא ממש דין מערכבת ברוחמים. ובשתי המשפטות ינקה לא ינקה, פקד עון אבות' וגוי, יש בחינה של רוחמים, כפי שנראה מתקלו של משה לאמר חטא המרגלים, שהוא רומו שם למדות הרוחמים שנאמרו כאן ואומר: ועתה יגדל-נא כם אדע, כאשר דברת לאמר, ה' ארך אפים ורביחס נושא עון ופשע ונקה לא ינקה פקד עון אבות' וגוי' (במי יד יודיה והשוואה גם לעיל ל.ד).

Note 95\*[Comparer : "je te châtierai selon le droit, ne te laissant pas impuni" (Jr 46:28).]

Et si c'est le cas, il semble y avoir une contradiction entre les attributs "*il supporte l'iniquité et la rébellion et le péché*" et entre l'attribut "*absoudre il n'absoudra pas*". La réponse à cette contradiction se trouve dans l'attribut suivant :

*Il se souvient de l'iniquité des pères sur les fils* (attribut n° 13) – Tout comme sa bienfaisance n'est pas limitée à une seule génération (voir ci-dessus l'attribut n°8 au début du verset), de même Il ne paie pas complètement la peine due aux transgresseurs de sa volonté au pécheur lui-même, mais dès que le l'éloignement de Pharaon fut ajourné, le châtiment pour les générations futures et les fils furent rachetés pour les iniquités de leurs pères mais il reporte l'échéance du règlement de la peine aux générations à venir et les fils sont acquittés pour les iniquités de leurs pères. Et ne dites pas 'fils' avec le sens réduit de la 2<sup>e</sup> génération uniquement, mais :

*Et sur les petits fils* – Eux aussi, dans la langue des fils des hommes, sont appelés "fils", et la conjonction "fils de fils" n'est pas interprétée au sens étroit de la seule troisième génération, mais dans un sens élargi, comme l'ajoute le verset qui dit :

*Jusqu'aux trente* – Jusqu'à la troisième bénédiction – Les "petits-enfants" dans notre langue d'aujourd'hui.

*et jusqu'aux quarante* – Jusqu'à la quatrième génération – les "arrière-petits-enfants" dans notre langue d'aujourd'hui. Selon cette interprétation, ce qui est dit ici sont les paroles qui ont été dites ci-dessus dans les Dix Commandements : "poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent" (Ex 20:5). Et là, il n'est pas dit "et sur les fils de fils", et ici, il est dit d'élargir et d'accentuer.

Note 96\*[Autre méthode : Le nom d'où commence le décompte est le "père" lui-même, et est la 1<sup>ère</sup> génération ; "fils" est la 2<sup>ème</sup> génération ; "trente" sont les "petits-fils" ; "quarante" – les "fils des petits-fils" (les "arrière petits-fils"). Et alors qu'ici le décompte commence par les fils, c'est-à-dire la 1<sup>ère</sup> génération, les "fils des fils" sont la 2<sup>ème</sup> génération, et ils sont les 'petits-fils' ; et les "trente" sont les "fils des petits-fils" (les "arrière petits-fils") ; et les "quarante" – les fils des "trente", et ils sont la cinquième génération à partir du premier père. Et on trouve, selon cette méthode, qu'on compte ici cinq générations, et là quatre générations.]

Et de toutes façons, là, "*Il se souvient de l'iniquité des pères etc.*" est dit comme un attribut de jugement sévère, tandis qu'ici c'est un attribut de jugement impliquant la miséricorde. Et dans les deux attributs, "*et absoudre il n'absoudra pas, il se souvient de l'iniquité des pères, etc.*", il y a un test de la miséricorde; comme nous pouvons le voir dans la prière de Moïse après le péché des espions : il y fait allusion à l'attribut de miséricorde dont il est question ici ; il dit : "Et maintenant, que la puissance de mon Seigneur se déploie ! Puisque tu as parlé en ces termes : Je suis le Seigneur, lent à la colère et plein de bonté fidèle, qui supporte la faute ( awôn ) et la révolte ( pèscha ), mais sans rien laisser passer, et qui poursuit l'iniquité ( awôn ) des pères, etc." (Nb 14:17-18 ; comparer aussi ci-dessus Ex 32:34).

**מדות אלו מ' ה'** (הראשון שלאמיר טעם הפטגול שבסתבת 'ויקרא') **שפסוק ו' ועד סוף ז' הן ה' בקריאה שקרא ה' בשעה שעבר על פניו משה. וכבר רמזו חז"ל** (בראשית השנה י"ז ע"ב), **שיש בלשון זו ייעבר ה' על פניו ויקרא' כוננה פנימית, שעיל פני ישראל לקרא מדות אלו בעמדם בתפלה לפניו ה' לעוזר את רחמיו. וכבר מכאןו, שמשה בעצמו הזכיר את המדות האלה בתפלתו לאמר חטא המרגלים. ופעמים רבות בתהילים ובתפלות אחרות שבסמקרה נרמזו המדות האלה.**

[**יואל ב יג ; יונה ז ב ; מ"ז יזך ; תה"ז פוטו ; קג חרט ; קמה ח וуд.**]<sup>97</sup>

**ועל פן תקנו חז"ל לקרא פרשה זו במענית אבור, ומימים קדומים מאי דיו שלש עשרה מדות של רוחמים העקר של תפלוות הסלחנות בגאנדרות בימי קרחמים ובימי הממעניות.**

[**א**] **ודורות אחוריים הרבו באמירת המדות האלה, עד שברוב המנהגים שבינוינו אמרים** אותן כפתיחה לנפילת אפים בכל תפילה שיש בה נפילת אפים.

[**ב**] **וכמו שהזכרנו, יש שיטות שונות בדרך קביעת זהות ומניין של י"ג המדות. ונזכיר כאן שלוש שיטות המשתקפות במנגוי התפילה שבינוינו.**

**השיטה האחת –** שיטת רבנו تم (בתוספות ראש השנה י"ד ע"ב, ד"ה 'שלוש עשרה מדות'), ולפיה : (**א**) ה' (ב) ח' (ג) אל (ד) רחום (ה) וחנון (ו) ארך אפים (ז) ורב חסד (ח) ואמת (ט) נוצר חסד לאלים (י) נושא עון (יא) ופשע (ב) וחטא (יג) ונקה. –

**לפי שיטה זו אנו פותחים את קריית המדות ב'ה'** (הראשון שלאחר 'ויקרא'), וכן חלוקת הטעמים משנה את 'ה' הראשון למשה (והפסיק שבין שני השמות 'ה' ה' אין מבטל ואת והוא כדוגמת הפסיק שבין שתי השמות 'אברהם' ו'עווד'). ואנו מסיים את קריית המדות בתיבה 'ונקה'. וזאת על פי שיטת המדרש (וכן גם תרגום אונקלוס) : 'ונקה' – מדת רחמים – הוא מנקה לשבים; 'לא נקה' – מדת דין לשאים שבין 'פקד' וגוי, גם היא מדת דין. וזה אינו לפי חלוקת הטעמים.

[**ג**] **ולפי שיטה אחרת, הנזכרת בספר הסידים (סימן ר"ז), מניין המדות פותח בתיבה 'רחום' ובואר הכתוב לפי זה הוא :** ויעבר ה' על פניו ויקרא ה', וזה קרייתא : ה' הוא אל אשר מדותיו : (**א**) רחום (**ב**) וחנון (**ג**) ארך אפים (**ד**) ורב חסד (**ה**) ואמת (**ו**) נוצר חסד לאלים (**ז**) נושא עון (**ח**) ופשע (**ט**) וחטא (**י**) ונקה. הרי כאן עשר מדות; ושלוש המדות הנתרות

Les attributs, à partir de "Hachem [ה]" (le premier qui suit l'accent ségolé qui est dans le mot "wayyiqra'"), dans le verset 6 et jusqu'à la fin du verset 7 sont la proclamation criée par Hachem au moment où il passa devant Moïse, et déjà les Sages (qu'ils soient bénis) ont suggéré (Rosh Hashanah 17b) qu'il y a, dans cette expression "**Hachem passa devant lui et crie**", une intention spirituelle : qu'Israël devrait réciter ces attributs en se tenant debout dans la prière devant le Seigneur stimuler sa miséricorde. Et nous avons déjà trouvé que Moïse lui-même a mentionné ces attributs dans sa prière après le péché des espions. Et de nombreuses fois dans les psaumes et dans d'autres prières de la Bible, ces attributs étaient évoqués.

Note 97\* [Jl 2:13 ; Jon 4:2 ; Mi 7:18-20 ; Ps 86:15 ; 103:8-10 ; 145:8 ; etc.]

Et par conséquent, les Sages (qu'ils soient bénis) ont décidé de lire cette parashah dans le jeûne public, et dès les premiers jours, les treize attributs de miséricorde sont l'essentiel des prières de pardon qui sont dites les jours de miséricorde et les jours de jeûne.

Note 98\* **A** Et les générations récentes ont augmenté la récitation des attributs, jusqu'à ce que dans la plupart des coutumes d'aujourd'hui, ils soient dits comme l'ouverture de la prostration dans toute prière où il y a prostration.

**B** Et comme nous l'avons mentionné, il existe différentes méthodes pour déterminer l'identité et le nombre des 13 attributs. Et ici, nous mentionnons trois méthodes qui se reflètent dans les coutumes de prière d'aujourd'hui.

**La première méthode** – la méthode du Rabbénû Tam (dans Tossafot Rosh Hashanah 14b ; 'dibbur hamathil' : "shelosh esreh middot"). Et selon elle ; (1) Hachem, (2) Hachem, (3) Dieu, (4) miséricordieux, (5) bienveillant, (6) long à la colère, (7) plein de bonté, (8) et de vérité, (9) garde de la bonté à des milliers, (10) supporte l'iniquité, (11) et la rébellion, (12) et le péché, (13) et absoudre.

– Selon cette méthode, on ouvre la récitation des attributs avec le mot "Hachem" (le premier après "et il crie"), et la division des accents a tiré le premier "Hachem" vers le bas, et le 'paseq' qui se trouve entre les deux mots "Hachem Hachem" n'annule pas cela (et c'est à l'exemple du 'paseq' entre les deux noms "Abraham Abraham" etc.). Et nous terminons la lecture des attributs avec le mot "et absoudre". Et ceci selon la méthode du midrash (et aussi du targum Onqélos) : Et "et absoudre" – attribut de miséricorde = il absout ceux qui se repentent ; "il absoudra" – attribut de jugement pour ceux qui ne se repentent pas. "Il se souvient etc.", c'est aussi un attribut de jugement, et cela ne correspond pas à la division des accents.

**Selon une autre méthode**, qui est mentionnée dans le "Sefer Hasidim" <sup>12</sup> (paragraphe 250), le nombre des attributs commence avec le mot "miséricordieux" et l'explication du texte est conforme à cela : "Et Hachem passa devant lui et crie : Hachem", et ceci est la proclamation : "Hachem" est le "Dieu" dont les attributs sont (1) miséricordieux, (2) bienveillant, (3) long à la colère, (4) plein de bonté, (5) et de vérité, (6) garde de la bonté à des milliers, (7) supporte l'iniquité, (8) et la rébellion, (9) et le péché, (10) et absoudre. Voilà donc ici trois attributs ; et

<sup>12</sup> Texte attribué à Judah ben Samuel de Ratisbonne (mort en 1217), ouvrage fondateur des enseignements des "Hasidéï Ashkenaz ("Pieux d'Allemagne").

באות לקמן בפסוק ט : (יא) וסלחת לעוננו (יב) ולהחטאנו (יג) ונחלתנו. ושיטה זו משתקפת בסליחה אזכרה אליהם ואהמיה הפותחת בפזמון 'ה' ה' אל רחום וחנון', והפזמון מסתאים יסלחת לעוננו ולהחטאנו ונחלתנו.

**ג.** שיטה שלישית במנין שלוש עשרה המידות מצויה בסדרי התפילה הערכונים על פי דעת המקובלים וכוננות האר"י ז"ל. וכן היא מונה : (א) אל (ב) רחום (ג) וחנון (ד-ה) ארך אפים (הצורה הזוגית מלמד שהן שתי מידות : ארך אף לצדיקים וארך אף לרשעים – עי'IROBIN כב ע"א) (ו) ורב חסד (ז) ואמתה (ח) נצץ חסד (ט) לאלפיים (י) נשא עון (יא) ופשע (יב) וחטאה (וג) ונוקה.

**ה.** הפיטוט אזכרה אליהם ואהמיה' הוא חביב מאד על המתפללים בנוסח 'אשכנז', מחברו הוא אָמֵנִי (ושמו חותם בראשי הבתים של הפיטוט : אָזְכָּרָה, מְדַת, תְּמִכְתִּי, יְהִי) ;  
חי באיטליה בסביבות שנת תרע"ז לאף החמישי.]

les trois attributs restants arrivent plus loin au verset 9 : (11) *tu pardonneras notre iniquité*, (12) *et notre péché*, (13) *et tu feras de nous ton héritage*. Et cette méthode se reflète dans le 'pardon' "ezkerah Elohim we éhémayah" qui commence par le refrain "Hachem Hachem, Dieu miséricordieux et bienveillant", et l'hymne se termine par "Et tu pardonneras notre iniquité et notre péché et tu feras de nous ton héritage".

**D** Une troisième méthode pour le nombre des 13 attributs se trouve dans les rituels de prière édités selon l'avis des kabbalistes et les intentions de "Ha-Ari, Rabbénû Isaac Louria" (qu'il soit béni). Et c'est ainsi qu'il énumère : (1) *D.ieu*, (2) *miséricordieux*, (3) *bienveillant*, (4-5) *long à la colère*, (La forme conjointe montre qu'il s'agit de deux attributs : "long" même pour les justes et "long" même pour les méchants – (*Erubin 22a*) (6) *plein de bonté*, (7) *et de vérité*, (8) *garde de la bonté*, (9) *à des milliers*, (10) *supporte l'iniquité*, (11) *et la rébellion*, (12) *et le péché*, (13) *et absoudre*.

**E** Le poème "ezkerah Elohim we éhémayah" est très populaire auprès de ceux qui prient dans le rite "Ashkenaz", son auteur est Amitai (et son nom est l'acronyme du début des versets du poème : "èzkerah" (Je me souviendrai), "Middat" (attribut), "Tamakhti" (j'ai soutenu), "Yehi" (que soit). Il a vécu en Italie vers l'an 1770 du cinquième millénaire.]

**Les sources :** la plupart des textes sont cités ici d'après le logiciel "Respona Project" de l'université Bar Ilan, version 20 (de 2012), parfois complété (ou recoupé) par ...

... "Judaic Bookshelf : Master Library" (CD. T.E.S. 2010)

... "Tora Temima" : édition de la Bible (Houmash) en hébreu + français, avec Rashi et des extraits de la tradition rabbinique (Gallia, Jérusalem 1998)

... "Da at Mikra" : commentaire biblique en hébreu publié par le "Mossad ha-Rav KOOK" (1865-1935), offrant un solide résumé des principaux commentaires traditionnels.

L'interprétation y est principalement basée sur le *peschat* (lecture directe et littérale du texte) ; pour Ex 23:2 = tome \*\**ספר שמות* (Jérusalem 1991)

**Les traductions en français** sont tirées de (ou inspirées par) :

... "Tora Temima" Tome 2 "Chemoth", [traduction : Jacques KOHN]

... le site web "Sefaria" [traduction : la communauté SEFARIA]

... "Targum du Pentateuque. Tome II : Exode et Lévitique" (Cerf, Paris 1979), [traduction : Roger LE DEAUT]

... "Le Talmud, l'édition Steinsaltz" (Institut israélien des Publications Talmudiques, Jérusalem, 1994 sq)

**Légende :**

-gras/italique = citations (de la Bible ou du Talmud)

- gras non italique = mots tirés d'une citation

- italique / non gras = autres citations ou variantes d'un Targum (ou d'un commentaire traditionnel)

- **[27]** = numéro de page d'un "Sage" ou d'un texte qui n'est que cité dans 1 des commentaires édités ici.

- (mots)  
 - (?)  
 - (...?)  
 } signalent des difficultés de traduction dans le(s) mot(s)  
 ou dans la phrase qui précède ce ? inapproprié.

- les noms propres (en police Arial) **cités dans le Talmud ou dans les midrashim anciens** sont répertoriés dans les repères chronologiques (page suivante).

La transcription des noms varie selon les diverses sources

**Notes :**

- **Respona** = imposante base de données réunies dans le logiciel de l'université Bar Ilan "Respona Project". C'est la version 20 (de 2012) qui est ici utilisée.

- Respona liste aussi d'autres commentaires d'Ex 34:6-7 (Meshivat Néphesh, Panim Yaphot, Malbim, Béit ha-Lévi, et Mèshèkh Hokhmah, non cités ici faute d'une traduction française acceptable.

- En l'absence de sources citées, les traductions en français, plus ou moins correctes, sont de ma responsabilité personnelle.

## Repères chronologiques

(les dates précises sont proposées en 2023 dans Wikipedia ... et parfois aussi ailleurs) :

Page ↓	- les TARGUM <sup>im</sup> anciens : traductions araméennes orales de la Bible utilisées dans les synagogues ; écriture + ou - fixée vers les 3 <sup>e</sup> - 4 <sup>e</sup> siècles.
1	- Targum <b>Onqelos</b> (dit "notre Targum", 2 <sup>e</sup> siècle ?).
2	- Targum Jonathan et "Keter Jonathan" (version hébraïque du même Targum) et Targum Yerushalmi.
3-4	- le <b>TALMUD Babli</b> (de Babylone) } études et discussions à partir de la Michna, compilés entre les 3 <sup>e</sup> et 6 <sup>e</sup> siècles.
31.40.42	- le <b>TALMUD Yerushalmi</b> (de Jérusalem) }
Ø	+ la <b>TOSSEFTA</b> : commentaires de la Mishna (ou du même type) mais non repris dans la compilation du Talmud (et qu'on appelle pour cette raison des "baraïtot").
4	+ les "MEKHILTA" des Rabbi[s] Shim'on bar (RaSBI), [et Yishma'el] compilés ≈ au 3 <sup>e</sup> siècle. }
4-5	+ SIFRÉ DEVARIM : midrash halakhique, ancien ; (à la fois école Ishma'el et école Rashby). }
	<b>... Les "Sages" cités dans le Talmud ou les Midrashim :</b> Hillel (et Shammaï), dernière paire de "Zugot" (1 <sup>e</sup> siècle).
	➤ <b>Tannaïm</b> (20-220) : les Rabbis... Eliézer, Yehoshua, Ishmael, Siméon bar Yohai, Meïr, Elazar, Yonatan ben Ouzi, Hanina ben Dosa,
	➤ <b>Amoraïm</b> (220-500) : Rabbi , Rav Houna, Rabbi Yossé bar Hanina, Rav Yehouda, Rava, Rav Papa, bar Papa (= "Arikha"), Ilfai, Rabbi Lévi, Rabbi , Rabbi Shmuel bar , Rabbi ,
5	- MIDRASH AGGADA (édition Buber) et - PESIQTÀ ZUTARTA ( tov). }
5-6	- YALQOUT SHIMONI, dit "Yalqout de Siméon de Francfort" 13 <sup>e</sup> s. Recueil de midrashim. }
7	+ Rav SA ADYA ben Yosseph GAON Soura, judeo-arabe égyptien, 882-942, à Soura et Poumbedita, a fait autorité entre Karaïme et rationalisme.
27	+ Rav HAÏ ben Sherira GAON, Poumbedita, vaste culture, esprit ouvert, 939-1038 [1038 est considérée comme la fin de la période des guéonim].
7.12sq	+ Rabbi NISSIM ben Jacob ben Nissim ibn Shahin, dit Nissim Gaon, Kairouan, exégète tunisien, 990-1062 (# Nissim Gaon Gerondi).
	<b>Commentateurs et décisionnaires (ri shonim et aharonim)</b>
6-7	- RASHI de Troyes (Rabbi Shlomo ben Itshaq Ha-Tsarfati) 1040-1105, commentateur incontournable de la tradition.
13	+ RASHBAM (Rabbi Shmuel Ben Meïr), beau-fils de Rashi (≈ 1080 - 1158), en Champagne, puis à Rouen.
7-10	- IBN EZRA (Abraham ben Meïr) 1089 – 1167, Andalousie, le plus grand commentateur de la Bible, après Rashi.
47	+ Yaakov [Jacob] ben Meïr, dit RABBÉNOU TAM, (1100-1171), petit-fils de Rashi ; célèbre surtout pour ses <i>tossafot</i> et ses <i>piyyutim</i> .
10-11	- RAMBAN = Moïse Nahmanide משה בן נחמן גירונדי (רמב"ן) 1194-1270, Catalogne.
11-12	- le HIZQUNI (= Rav Hizqiyah ben ) 13 <sup>e</sup> siècle, en Provence.
16.20	+ ZOHAR (= "livre de la splendeur") rédigé vers 1270/80 par Moïse de Leon ?, traditions censées remonter à Rabbi Simeon bar Yohai (tanna du 2 <sup>e</sup> s.).
12-14	- DA AT ZEQÉNIM des "Ba alé ha-Tossafot" = "Maîtres Tossafistes", (date inconnue, 1 <sup>e</sup> publication en 1783).
14-15	- R. Hayim PALTIEL ben rabbi Jacob (dit Tola'at = vermisseau) 1240-1300, à Magdebourg, lié à Rabbi Meïr).
15-21	- RECANATI = R. Menahem ben Benjamin RECANATI 1250 - 1310, en Italie, kabbaliste. [Pérush al haTora et div.]
35	+ Rabbenou Asher ben Yehiel, dit "le ROSH", 1250-1327, décisionnaire ancien de l'époque des rishonim.
21-30	- Rabbénou BE-HAYYÉ (= ben Asher Ibn Halawa), à Saragosse, (1255 - 1340).
30-32	- RIVA = ha-Riva 'al ha-Tora de R. JUDA ben R. ELIEZER, auteur de "Minhat Yehuda sur la Tora" (≈ 1313 ou 1343)
33-34	- SFORNO (= Ovadya ben Ya'akov) 1475 – 1550, à Rome puis à Bologne (Italie).
48	+ ISAAC LOURIA (Rabbi Isaac Ashkenazi Luria ou Loria, dit "Ari"), 1535-1572, kabbaliste à Safed.
34	- KLI YAQAR = Rabbi Shlomo Ephraim ben Aaron LUNTSCHEITZ ("Ish Luntschitz") Pologne, 1550-1619.
35	- MINHAT SHAÏ (de Yedidyah Solomon ben Abraham NORZI) (1580 – 1626) à Mantoue en Italie.
36	- OR HA-HAYYIM (de Rabbi Hayyim ben Moshé ibn Attar) 1696 – 1747, (Maroc, Italie, Galilée).
(p.) 4	- PENÉ YEHOOSHUA de Rabbi Jacob Joshua, tossafiste, commentateur du Talmud, édité en 1739.
42	+ Samuel DAVID LUZZATTO, dit Shadal (שׁאל), italien, 1800-1865, fondateur du mouvement de la Wissenschaft des Judentums ("science du judaïsme").
37-41	- Rabbi Samson Raphaël HIRSCH (1808 – 1888), à Emden, en Moravie, puis à Francfort sur le Main.
41-42	- TORA TEMIMA de Rabbi Baruch EPSTEIN (né en 1860) Vilna 1904, ré-édition Chad V'Chalak, Jérusalem 2005.
42-48	- DA AT MIQRA : résumé des commentaires pour grand public hébreophone, projet dirigé par Yehuda KIEL.
	← sélections résumées récentes

**Tequphat ha-Rishonim**  
(avant le Shulhan arukh de J. Caro ≈ 1565)

**Tequphat ha-Aharonim**  
ha-aharonim